



L'ARCHIPEL NOURRICIER

EN CŒUR DE GOHELLE

01 JUILLET 2017

LES ANGES GARDINS

CHARLOTTE BIAIS, DANY CHOMEL, COLINE SOUCHON

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de notre stage et qui nous ont accompagnées dans le bon déroulement de celui-ci.

A cet effet, nous remercions en premier lieu Dominique Hays, directeur des Anges Gardins, pour nous avoir accueillies au sein de son association. Mais également pour la qualité de son encadrement en tant que tuteur de stage, sa disponibilité, les conseils donnés pour atteindre les objectifs fixés, ainsi que pour la confiance qu'il nous a accordée dans la réalisation de notre mission.

Nous remercions l'ensemble de l'équipe des Anges Gardins et plus particulièrement Audrey Chaillan, animatrice de la Microferme, Christophe Eblagon, coordinateur technique, et Mathilde Tueux, assistante de direction, pour leur aide précieuse.

Au sein de la Microferme, nous tenons également à remercier l'équipe de Porte-Mine et Marie Forquet pour le temps qu'elle nous a consacré et les contacts qu'elle nous a donnés.

L'équipe de la Mairie de Loos-en-Gohelle nous a été aussi d'un grand soutien. Nous tenons donc à remercier Julian Perdrigeat, directeur de cabinet du maire, et Célia Cordier, chargée d'urbanisme, pour les informations qu'ils nous ont communiquées.

D'autre part, l'aide précieuse que nous a apporté Marie Décima (Chargée de mission environnement au CERDD), Rémi Chimot (Directeur Technique du CPIE "Chaîne des Terrils") et Emmanuelle Ducrocq (Artiste en résidence, Les Habitants Passagers), dans l'appréhension des projets de territoires, des connaissances écologiques et de la participation habitante liées à notre stage, fût l'occasion d'entretiens très instructifs, nous les en remercions.

L'ensemble des acteurs du territoire, référent des sites recensés ont été aussi indispensables au bon déroulement du projet, pour leur aide, leur bienveillance et leur disponibilité.

Enfin, nous remercions la CALL pour avoir accepté de nous avoir mis à disposition un logement pour la durée de notre stage, situé au pied des terrils jumeaux, au cœur de la base 11/19.

Table des matières

REMERCIEMENTS	2
Table des figures	5
Table des tableaux	6
Table des annexes.....	6
Liste des abréviations.....	7
INTRODUCTION.....	8
1. « De l'archipel noir à l'archipel vert »	10
1.1. Un territoire porteur du développement durable au cœur du bassin minier	10
1.1.1. Une région marquée par l'épopée minière... ..	11
1.1.2. ... Qui répond à de nouveaux enjeux	14
1.2. Des opérateurs au service de l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération	18
1.2.1. L'éducation à la diversité alimentaire avec les Anges Gardins	18
1.2.2. La coordination d'un système alimentaire local bio et solidaire avec Terre d'Opale 18	
1.2.3. Un centre de ressource et d'appui à la structuration d'un système alimentaire local : l'Écopôle Alimentaire	19
1.2.4. Vers une nouvelle génération d'opérateurs au cœur du bassin minier	20
1.3. L'Archipel Nourricier : de sa création à ses intentions	22
1.3.1. Le rêve d'Archipel Nourricier	22
1.3.2. L'essence de l'Archipel Nourricier.....	23
1.3.3. L'étendue de l'Archipel Nourricier.....	24
2. L'art et la manière de créer l'Archipel Nourricier	25
2.1. La genèse de l'Archipel	25
2.1.1. L'encadrement	25
2.1.2. Le sujet de l'étude-action et son déroulement.....	26
2.2. Quand la société s'empare de la question alimentaire.....	26
2.3. La boîte à outils de l'Archipel.....	30
3. Application sur le territoire : du rêve à la réalité.....	34
3.1. La Riviera Comestible.....	34
3.1.1. L'ancien cavalier minier ; vestige de l'industrie minière	34
3.1.2. Les séquences paysagères aux fonctions diverses.....	36
3.2. Les îlots de l'Archipel Nourricier	39
3.2.1. Les cartes d'identité des îlots.....	40
La Microferme servicielle cocagne de Gohelle	41
L'Oasis Comestible en cœur de Loos	44

Le centre de formation AFPA de Liévin.....	47
Comité d'Entreprise de Maisons & Cités	50
Terrain de la Grande Résidence, Lens.....	53
Lumiwatt	56
L'IUT de Lens	59
Le musée du Louvre-Lens.....	62
Bioloos.....	65
Nouvel hôpital de Lens.....	68
Les Greloos.....	72
APEI de Lens et environs.....	75
Site de la rue de la Bourdonnais	77
Parc de l'Entre-Deux	79
3.2.2 Le rôle de îlots dans l'Archipel Nourricier	82
4. Biodiversité et Nourricier : vers une harmonie.....	84
4.1. Spatialisation du développement durable.....	84
4.1.1. La Trame Verte et Bleue du Nord-Pas-de-Calais.....	84
4.1.2. La ceinture verte de Loos-en-Gohelle.....	86
4.1.3. La trame nourricière en résonance à la trame verte	86
4.2. Charte d'intégration à l'Archipel Nourricier	93
CONCLUSION.....	95
Bibliographie	96
Annexes.....	100

Table des figures

Figure 1 : Communauté d'agglomération de Lens-Liévin (http://www.communaupole-lenslievin.fr/)	10
Figure 2 : Territoire d'étude de l'Archipel Nourricier (source : BD TOPO, ArcGIS ; réalisation personnelle)	11
Figure 3 : Le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais (source : www.usinenouvelle.com)	12
Figure 4 : Fosse d'extraction du 11/19 (source : Dominique BOKALO/CRNPdC)	12
Figure 5 : Le périmètre de bien classés à l'UNESCO et sa zone tampon sur le territoire d'étude action (source : UNESCO, Géoportail ; réalisation personnelle).....	13
Figure 6 : Le parc du Louvre-Lens (source : la Voix du Nord)	13
Figure 7 : La Chaîne des Parcs (source : euralens.org).....	14
Figure 8 : Les leviers d'action de VITAL (source : http://www.loos-en-gohelle.fr).....	15
Figure 9 : Les opérateurs du nouvel horizon alimentaire (réalisation personnelle).....	19
Figure 10 : Le projet Autre Part (source : Marie Forquet)	20
Figure 11 : La Microferme Cocagne de Gohelle (source : les Anges Gardins)	21
Figure 12 : Vue aérienne de la Microferme (source : Olivier Pérard).....	22
Figure 13 : Rêve d'Archipel (réalisation personnelle).....	23
Figure 14 : Arrêt sur image : l'Archipel Nourricier (réalisation personnelle).....	25
Figure 15 : Les Incroyables comestibles de Loos-en-Gohelle (réalisation personnelle).....	27
Figure 16 : Le projet de ville comestible du collectif Nantes, ville comestible (Source : Nantes, Ville Comestible).....	28
Figure 17 : Périmètre d'intégration à l'Archipel Nourricier (source : BD TOPO, ArcGIS ; réalisation personnelle)	31
Figure 18: Traverse de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)	34
Figure 19: : Traverse de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)	34
Figure 20: La Riviera Comestible (réalisation personnelle)	35
Figure 21: Les différentes sections de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)	36
Figure 22: Partie arborée de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)	37
Figure 23: Le banc des expressions d'Emmanuelle Ducrocq (source: http://emmanuelleducrocq.blogspot.fr/p/blog-page_16.html)	38
Figure 24: Le banc de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)	38
Figure 25: Section de la Riviera du côté de la base 11/19 (réalisation personnelle).....	39
Figure 26: Localisation des îlots de l'Archipel Nourricier (source : BD TOPO, ArcGIS ; réalisation personnelle)	40
Figure 27: Bien-Vivre Alimentaire (réalisation personnelle).....	82
Figure 28: Les fonctions des îlots de l'Archipel (source : BD TOPO, ArcGIS ; réalisation personnelle)	83
Figure 29: État d'avancement d'intégration des îlots à l'Archipel (source : BD TOPO, ArcGIS ; réalisation personnelle)	83
Figure 30: Trame verte et bleue sur le territoire de l'étude action (l'Archipel (source : BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle).....	85
Figure 31: Ceinture Verte de Loos-en-Gohelle (source : loos-en-gohelle.fr).....	86
Figure 32: Les différents types de corridors écologiques (source: trameverteetbleue.fr).....	87
Figure 33: Identification des corridors écologiques sur le terrain d'étude (source: BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle).....	88

Figure 34: Corridor en pas japonais sur la commune de Liévin (source : BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle)	89
(Commune de Loos en Gohelle 2013)Figure 35: Représentation des corridors écologiques de l'Archipel (source : BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle)	90
Figure 36: Identification des fragmentations des continuités écologiques (source : BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle).....	91
Figure 37: Vue aérienne de la plaine de Gohelle (source : google maps)	92

Table des tableaux

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des similitudes de ces projets à l'Archipel Nourricier (réalisation personnelle)	29
Tableau 2 : Le cartouche d'étude des sites (réalisation personnelle)	32
Tableau 3 : Idées d'aménagements en faveur de la biodiversité (réalisation personnelle).....	92

Table des annexes

Annexe 1 : Schéma du PTCE
Annexe 2 : Que faire de ces lieux demain ?
Annexe 3 : Le Cartouche
Annexe 4 : La note explicative de l'Archipel Nourricier
Annexe 5 : Localisation des îlots sur les différentes communes
Annexe 6 : Les différents types de jardins
Annexe 7 : Résultats de la participation citoyenne pour la Riviera Comestible
Annexe 8 : Fiche technique_ Création d'une mare
Annexe 9 : La charte d'intégration à l'Archipel Nourricier

Liste des abréviations

AB : Agriculture Biologique
ABF: Architecte des Bâtiments de France
AFPA : Association pour la Formation Professionnelle des Adultes
AJONCS : Amis des Jardins Ouverts et Néanmoins Clôturés
APEI: Association de Parents et Amis de Personnes Handicapées Mentales
APSA : Association Pour la Solidarité Active
BVA : Bien-Vivre Alimentaire
CALL: Communauté de Commune de Lens-Liévin
CD2E : Création Développement des Eco-Entreprises
CERDD : Centre de Ressource de Développement Durable
CPIE : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement
CRRG: Centre Régional de Ressource Génétique
CUMA: Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole
EELV : Europe Ecologie Les Verts
EPCI : Etablissement Public de Coopération Intercommunale
ESS : Economie Sociale et Solidaire
IUT: Institut Universitaire Technologique
MCO: Médecine, Chirurgie Obstétrique
OGM : Organisme Génétiquement Modifié
PADD : Plan d'Aménagement et de Développement Durable
PLU: Plan Local d'Urbanisme
PMR : Personne à Mobilité Réduite
PTCE : Pole Territorial de Coopération Economique
SAFER: Société d'aménagement Foncier et d'Etablissement Rural
SCEA: Société Civile d'Exploitation Agricole
SRCE: Schéma Régional de Cohérence Ecologique
VITAL : Ville Transition et Alimentation Locale
UFA : Unité de Formation par l'Apprentissage
UNESCO : United Nations Educational Scientific and Cultural Organization (pour son sigle en anglais)

INTRODUCTION

« Cultiver son jardin, ce n'est pas vivre seulement pour soi. Notre être-avec-le-monde est aussitôt un être-avec-les-autres. Nous ne sommes jamais seuls »

Corine Pelluchon, Préface *Nourritures jardinières dans les sociétés urbanisées*,

Colloque de Cérisy, Hermann, 2016, p. 5.

Nous sommes maintenant plus de 50 % d'êtres humains à vivre en ville. Afin de nourrir cette population croissante, des formes de production alimentaire orientées vers la massification se sont développées. Ainsi, la qualité de notre alimentation s'est détériorée et continue de s'amoinrir en nutriments essentiels.

C'est pourquoi la question du contenu de notre assiette est de plus en plus d'actualité. Ainsi, des centaines d'initiatives « alternatives » proches de l'intérêt des mangeurs voient le jour. Mais elles peinent à "faire système". Cette mise en système ferait sens, dans l'intérêt de l'emploi, du monde agricole dans son ensemble, de la santé, de l'autonomie alimentaire et d'une certaine vision de l'alimentation, empreinte d'authenticité, plus proche de ses consommateurs (Christian du Tertre et al. 2015).

Au travers d'une politique permettant de réunir les producteurs, les mangeurs et les collectivités publiques sur la façon de nous nourrir le but serait de construire un véritable « système alimentaire de proximité ». Il serait question de promouvoir les circuits de proximité et de redonner aux mangeurs la place qu'ils sont en droit d'occuper.

Outre la question de notre alimentation, la question de la gestion de l'espace pour permettre une nouvelle agriculture (qu'elle soit intensive ou non) est une problématique critique de partage de l'espace dont l'enjeu est de contenir une croissance démographique exponentielle. D'autant plus que les externalités négatives engendrées (pollution) par la surexploitation des terres agricoles aggravent la qualité des sols. Plus d'hommes, moins d'espace, moins de ressources de qualité ; l'équation est difficile à équilibrer.

Depuis quelques années, une des solutions envisagées est de réinvestir la ville en y développant une agriculture urbaine, pour et par ses habitants, tout en conjuguant le respect la nature et le renforcement des liens sociaux.

Au cœur du bassin minier, à Loos-en-Gohelle dans le Pas-de-Calais, région marquée par la fragilité de la désindustrialisation minière, cette solution d'agriculture urbaine se manifeste dans le projet territorial et volontariste de l'Archipel Nourricier pour créer un écosystème et « faire système ».

L'ambition de l'Archipel Nourricier est de répondre à ces différents enjeux à l'échelle locale en y incluant les points du développement durable : économie, social et environnemental. Ainsi donc,

l'Archipel Nourricier s'insère dans un territoire riche en termes d'histoire, de patrimoine dans lequel les tissus urbains et sociaux sont tout particulièrement remarquables.

C'est dans ce contexte que nous allons aborder, en premier lieu, l'environnement général de cette étude-action pour poser les jalons nécessaires à la compréhension de ce document-cadre. Par la suite, nous traiterons et expliciterons notre méthodologie et les outils créés pour répondre à la commande de la structure. Puis, dans une troisième partie, nous exposerons les différents lieux et leurs particularités. Enfin, dans la dernière partie, il s'agira d'appuyer les liens et les interactions entre ces lieux, la biodiversité et le nourricier dans la perspective de faire système.

1. « De l'archipel noir à l'archipel vert »¹

1.1. Un territoire porteur du développement durable au cœur du bassin minier

Le territoire d'étude de l'Archipel Nourricier s'étend sur trois communes du département du Pas de Calais ; Lens, Loos-en-Gohelle et Liévin. Ces communes se situent sur le territoire de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL), elles sont à proximité de pôles urbains majeurs : Béthune, Arras, Douai et Lille. La CALL est constituée principalement de communes urbaines de taille moyenne ou réduite, elle répond à une logique de conurbation. Elle est affectée par une situation sociale caractérisée par un chômage généralisé de près de 19 % de la population (Haerinck 2016). L'agglomération a été fortement marquée par la crise minière et industrielle, tout comme sa voisine la Communauté d'Agglomération d'Hénin-Carvin et l'ensemble du bassin minier du Nord-Pas de Calais. Elle doit aujourd'hui faire face à des difficultés liées au logement, aux friches industrielles et à l'emploi.

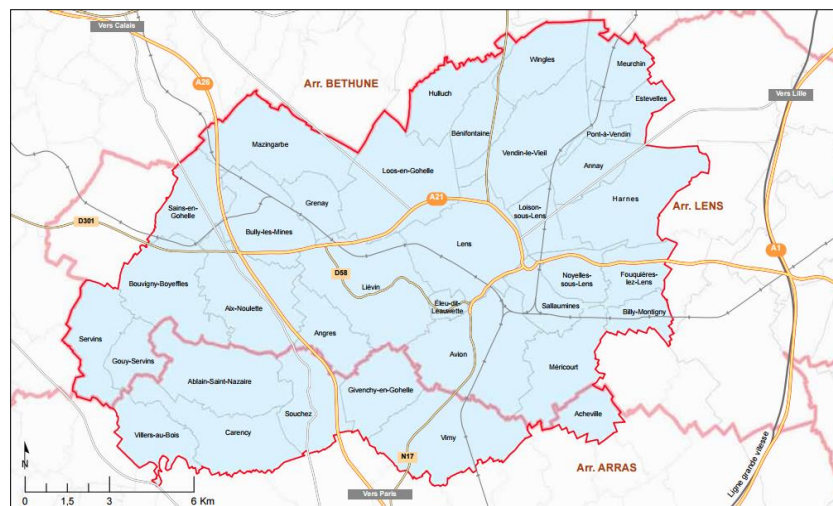


Figure 1 : Communauté d'agglomération de Lens-Liévin (<http://www.communaupole-lenslievin.fr/>)

La ville de Loos-en-Gohelle est devenue une ville pilote du développement durable. Depuis l'arrêt de l'industrie minière dans les années 1980, la ville a décidé de se lancer dans un mouvement de résilience, à la fois économique et écologique. La commune met en place une démocratie participative. Son PLU, par exemple, a été auto-construit avec les habitants grâce à l'association au groupe de travail sur la rédaction du PADD de porte-paroles des habitants et des représentants du monde économique. La vie associative est aussi une des caractéristiques du territoire. En effet, cette commune de 7 000 habitants compte plus d'une centaine d'associations sur son territoire : associations nature, sportives, culturelles et patrimoine, activités manuelles, jeunesse, seniors, de solidarité, de quartier... Ainsi un large panel d'associations s'offre aux habitants (Commune de Loos-en-Gohelle 2013).

¹ « Du Noir Au Vert - Euralens », 2017

1.1.1. Une région marquée par l'épopée minière...

L'industrie minière a profondément marqué les hommes et les paysages. Mais depuis cette époque, les préoccupations environnementales sont revenues au cœur des débats. Avec l'adoption de la charte du cadre de vie en 2000, les habitants et la municipalité ont amorcé ensemble la mise en œuvre d'une stratégie de développement durable qui se poursuit encore aujourd'hui.

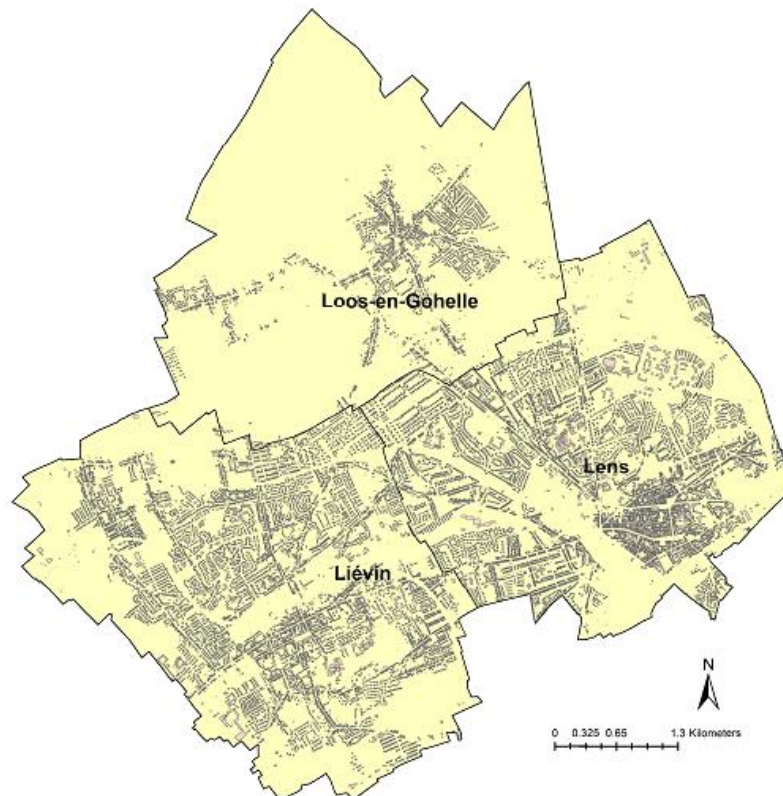


Figure 2 : Territoire de l'étude-action de l'Archipel Nourricier (source : BD TOPO, ArcGIS ; réalisation personnelle)

Au siècle dernier, l'industrie minière a façonné l'identité et le visage du bassin minier. L'activité charbonnière a modelé le paysage de cette région. Aujourd'hui encore, plus de 30 ans après la fermeture des mines, on retrouve les vestiges de cette activité sur le bassin minier : les terrils, les cités minières (coron), les cavaliers miniers, les friches industrielles etc. Mais l'exploitation charbonnière n'a pas modifié uniquement les paysages et la morphologie urbaine. Le comportement social est également très marqué par l'industrie minière. C'est un parfait exemple de la modification du comportement influencé par la manière d'aménager le territoire. En effet, durant de nombreuses années, les villes étaient aménagées par les compagnies minières. *«En découla une société très encadrée, totalement prise en charge, tout ceci conduisant à un certain cloisonnement, à un déficit d'esprit d'initiative (issu d'une société exclusivement salariale), à une absence de mobilité mais aussi à des liens sociaux forts, à un sens du travail et de la discipline»* (Haerinck 2016).

Suite à ce paternalisme appuyé et à la fermeture des mines, la population se trouva démunie face à l'absence de projets collectifs. Les différents acteurs du territoire se sont alors remobilisés pour mettre en place un nouveau projet pour le bassin minier : en premier lieu, il faut passer par un changement de regard des habitants sur eux-mêmes, qui avaient jusque-là une image de soi dégradée, ainsi que les paysages dans lesquels ils habitent. (Chibani-Jacquot 2015)



Figure 3 : Le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais (source : www.usinenouvelle.com)

Depuis 2012, le Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais fait partie de la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de "paysage culturel évolutif", "œuvre conjuguée de l'homme et de la nature". La Base et les terrils jumeaux du 11/19 constituent l'un des quatre sites du patrimoine minier conservés dans le Nord-Pas-de-Calais. Appelée « fosse Saint-Pierre », elle est l'une des dernières à avoir fermé dans le Pas-de-Calais, en 1986. Sa tour d'extraction en béton témoigne de sa modernité (UNESCO Centre du patrimoine 2017).

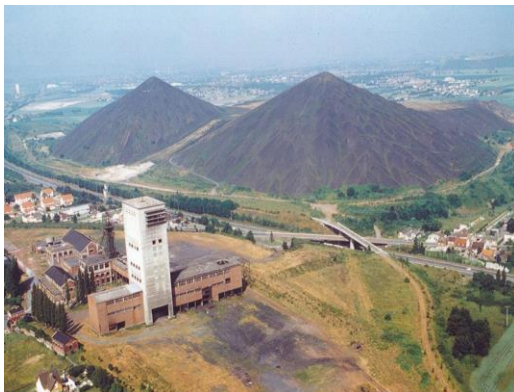


Figure 4 : Fosse d'extraction du 11/19 (source : Dominique BOKALO/CRNPdC)

Même si certains éléments ont disparu, le site présente l'avantage d'offrir une vision complète de ce que pouvait être un site minier avec le carreau de fosse, les terrils (résidus de l'exploitation du charbon) et la cité minière où logeaient les ouvriers. De plus les terrils jumeaux de la base sont les plus hauts terrils d'Europe (UNESCO Centre du patrimoine 2017).

L'inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO définit une zone tampon autour des périmètres des sites classés. Une zone tampon contribue à fournir un degré supplémentaire de protection à un bien du patrimoine mondial. Sur la carte ci-dessous, il est possible d'identifier les parcelles classées au patrimoine mondial de l'UNESCO et la zone tampon.



Figure 5 : Le périmètre de bien classés à l'UNESCO et sa zone tampon sur le territoire d'étude action (source : UNESCO, Géoportail ; réalisation personnelle)

Le patrimoine minier est donc aujourd'hui au cœur des activités touristiques du territoire. On parle de tourisme de mémoire et industriel. Ainsi les orientations des documents d'urbanisme tentent de trouver le meilleur équilibre entre valorisation et protection de ces espaces. De ce fait, d'anciennes friches minières sont peu à peu requalifiées en espaces verts, certains monuments historiques ont été classés comme le chevalement et la tour d'extraction du puit n°19, le bâtiment de la fosse 12, et les anciens cavaliers miniers ont été reconvertis en trame verte et en zone de déambulation sur l'ensemble du territoire ("Les Bassins Houillers d'Europe : Des Paysages Entre Héritages et Renouveau — Géoconfluences" 2017).



En plus d'un patrimoine minier riche, le Louvre-Lens contribue aussi au développement économique de la ville. Construit en 2012, il est aujourd'hui un acteur régional qui se veut être incontournable dans le milieu culturel.

Figure 6 : Le parc du Louvre-Lens (source : la Voix du Nord)

1.1.2. ... Qui répond à de nouveaux enjeux

Depuis la fin de l'exploitation minière, les grands enjeux d'aménagement ont permis de trouver un équilibre entre le poids de l'héritage d'une part et la nécessité d'engager de nouveaux projets d'autre part.

En termes d'aménagement du territoire, il s'agit de passer d'un "archipel noir", à un "archipel vert" comme le propose le projet de la **Chaîne des Parcs** de Christian de Portzamparc et Michel Desvigne. Ce projet consiste à mettre en valeur les cavaliers miniers et les terrils en créant des espaces de nature et de loisirs ("Du Noir Au Vert - Euralens" 2017). Trois communautés d'agglomérations (Lens-Liévin, Béthune, Bruay et Hénin-Carvin) sont concernées par ce projet. La Chaîne des Parcs identifie 7 parcs avoisinant les 300 hectares chacun. L'objectif est de les relier via des cheminements adaptés à une grande variété de public et ce, en prenant appui sur les anciens cavaliers miniers.

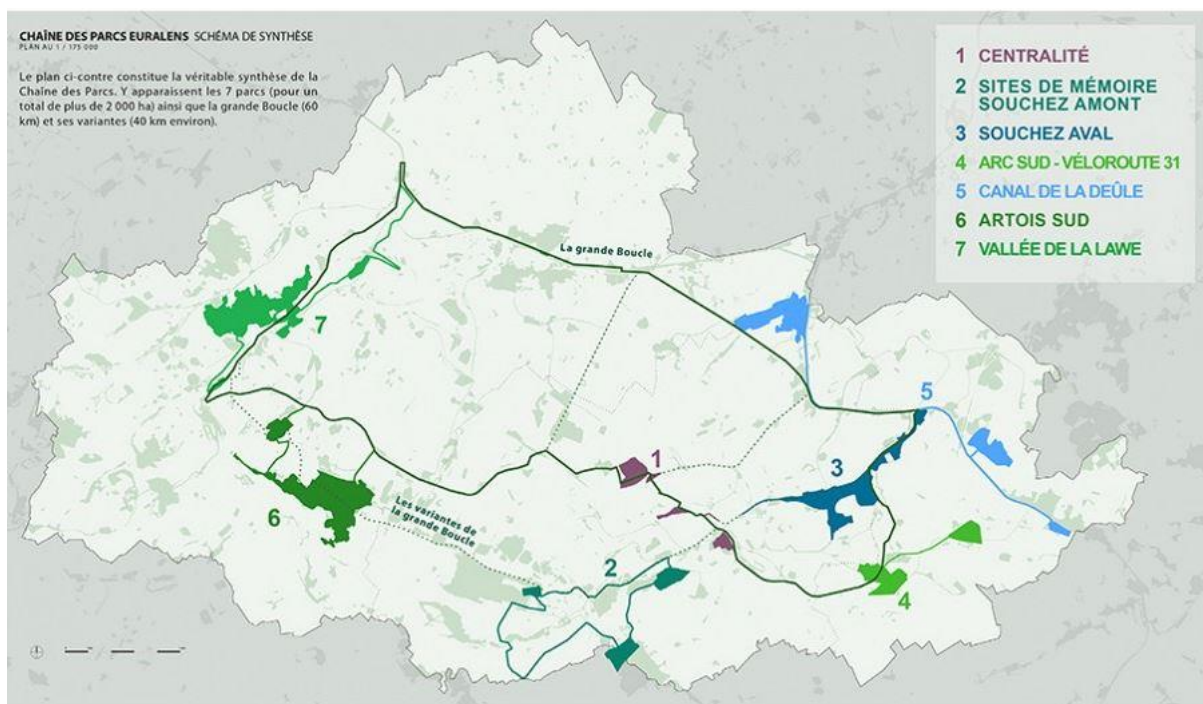


Figure 7 : La Chaîne des Parcs (source : euralens.org)

On retrouve cette volonté de valoriser les anciens cavaliers miniers à Loos-en-Gohelle. Une *ceinture verte*, mixant trame verte et plan d'écomobilité, emprunte ces cheminements sur le territoire de la commune.

Sur l'ensemble du territoire d'étude des projets innovants sont en cours et abordent les mêmes problématiques que le projet de l'Archipel Nourricier.

La CALL a mis en place un projet appelé **Art de Jardin en Sol Mineur** en 2016. Le but de ce projet est d'offrir la possibilité aux habitants des cités minières de se réapproprier et de réinvestir leurs jardins. Le projet souhaite favoriser le partage et la mise en valeur des expériences de ces habitants et des acteurs institutionnels et culturels du territoire. «L'idée est également de contribuer à l'attractivité touristique du territoire en invitant à la déambulation à travers des cités d'exception, notamment celles aux abords immédiats du Louvre-Lens » ("Arts de Jardins En Sol Mineur - Euralens" 2017). Le projet

met en avant la participation des habitants et il se veut en totale cohérence avec les enjeux du développement du territoire. Les thématiques principales abordées sont l'art, la culture et le patrimoine. Mais le projet va plus loin, en favorisant, à partir de cultures vivrières, l'agriculture urbaine et l'alimentation.

En 2015, la ville de Loos-en-Gohelle a rendu un rapport d'étude de la construction d'une politique alimentaire sous l'appellation de « **Ville Transition et Alimentation Locale** » (VITAL).

Le projet VITAL est une initiative autour de l'enjeu alimentaire. Il consiste à mettre en place des actions innovantes afin de redonner, aux habitants du territoire et aux acteurs économiques concernés, une meilleure assurance pour leur avenir alimentaire. L'alimentation est envisagée, à Loos-en-Gohelle, selon un point de vue systémique, comme « *élément clé du mieux vivre ensemble, de robustesse des populations et des opérateurs économiques face aux crises, et enfin de transition écologique et sociale* » (Christian du Tertre et al. 2015).



Figure 8 : Les leviers d'action de VITAL (source : <http://www.loos-en-gohelle.fr>)

Certaines actions ont déjà été amorcées :

- **Développement d'un modèle agricole local et durable** avec la création d'une SCEA *Bioloos*. Mise en place du principe du *fifty-fifty* : un hectare de la commune exploité librement aux conditions de la bio par un agriculteur suppose un hectare exploité en bio dans sa propre exploitation ;
- **L'accessibilité des produits biologiques** est rendue possible par les paniers bios « *Terre de Gohelle* » ;
- **Mise en place d'Incroyables Comestibles** au centre de la ville (L'Oasis Comestible en cœur de Loos) ;
- **Organisation d'une fête de l'Agriculture Paysanne et du Bien-Vivre Alimentaire.**

De plus, concernant la question du bien vivre alimentaire, le projet VITAL a mobilisé les habitants sur le Bien Vivre Alimentaire (BVA) à travers un plan santé-nutrition loossois.

Dominique Hays (cofondateur du CERDD en 2001, avec Jean-François Caron), qui expérimente depuis plusieurs années la mise en œuvre de projets dans le domaine de l'alimentation, s'est vu confier la charge de définir une politique alimentaire locale intégrée, pour « un avenir alimentaire souhaité » en direction de la population et des professionnels du secteur établis à Loos-en-Gohelle. Dominique Hays propose alors une étude prospective sur un « Écopôle Alimentaire » (Christian du Tertre et al. 2015). Il s'agit de :

- Une volonté de changer d'échelle de performance et de lisibilité économique des systèmes alimentaires en rupture avec le modèle dominant ;
- La création d'un modèle alimentaire local systémique : multifonctionnel, durable et intégrant toutes les parties prenantes ;
- Une approche territoriale de l'action en deux étapes : municipale, mais à élargir rapidement à un niveau intercommunal ;
- La création d'un ou de plusieurs lieux repères de cette mutation (Christian du Tertre et al., 2015).

Le projet VITAL s'est intéressé aussi à des questions menées par des partenaires et directement liées à l'étude, comme l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération (EFC). Notamment pour décrire les actions de Christian du Tertre (professeur des universités, économistes, ATEMIS) concernant l'intérêt de ce nouveau modèle économique dans la perspective de développement durable.

« Une économie au service de l'homme » Christian Du Tertre

D'après le rapport de Christian Du Tertre sur l'Écopôle Alimentaire : site pilote de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération territoriale, l'EFC se présente comme un cadre de référence utile à la réflexion et à l'action (Du Tertre and Hays, 2015).

C'est à dire que la stratégie consiste à rechercher un nouveau mode de développement durable fondé sur une autre dynamique économique que celle qui domine actuellement. Ce modèle, en émergence, n'a pas la prétention d'apporter une réponse à tous les enjeux auxquels se confrontent les collectivités territoriales et ses partenaires ; mais il peut servir de ressource pour penser une voie nouvelle, susceptible d'ouvrir le champ de l'action, élargir les marges de manœuvre des acteurs des territoires quel que soit leur statut (Du Tertre and Hays, 2015).

Le référentiel de l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération Territoriale concerne directement les collectivités territoriales et leurs principaux partenaires socio-économiques. Il cherche à présenter :

- Un mode de dépassement des impasses économiques dans lesquelles les collectivités sont enfermées ;
- Un mode d'action et de gouvernance qui répond aux préoccupations démocratiques du vivre ensemble en ce début de XXI^{ème} siècle ;
- Une démarche qui permette de traiter de manière articulée (conjointement) et non séparée les enjeux écologiques et sociaux de la transition (Du Tertre and Hays 2015).

L'EFC propose aux collectivités territoriales et à ses partenaires un changement de perspective économique qui soit en mesure de prendre en charge les enjeux sociaux et écologiques de notre temps

(Du Tertre and Hays 2015). Cela se traduit par une forme de protocole ou d'une série d'orientations complémentaires :

«1. une organisation du travail et un management, internes à la collectivité et aux organisations, centrés sur la coopération et l'intention servicielle (rendre service) de la production de valeur ;

2. une approche multifonctionnelle de l'usage des équipements, et du champ d'activité des services (ceux réalisés directement par la collectivité comme celles commandées par elles) qui autorise, notamment, une mutualisation des financements ;

3. l'émergence d'écosystèmes coopératifs reposant sur des relations partenariales fondées sur le moyen-long terme et d'activités ne se présentant plus sous la forme d'une « chaîne de valeur » mais d'un « encastrement de valeur » dont la dimension stratégique est coproduite ;

4. des formes de contractualisation fondées sur des performances d'usage, liant enjeux sociaux et enjeux écologiques associés à la transition ; performances que visent à obtenir des « solutions » conçues sur la base d'une intégration de biens et de services adaptée à la cible contractualisée ;

5. le primat accordé à la proximité pour favoriser les effets de levier intersectoriels endogènes au territoire, la confiance entre acteurs et la réduction de certains coûts liés à un trop grand nombre d'intermédiaires travaillant en silo, notamment, le système de transport ;

6. une politique d'aménagement de l'espace réversible et multifonctionnel adossé à une régulation des temps sociaux favorable au développement des activités de service ;

7. une démarche d'insertion par le travail adossée à des projets articulant la dimension professionnelle à l'autoproduction, à des échanges protégés, à la diffusion de monnaies complémentaires » (du Tertre and Hays 2015).

L'EFC a engendré la mise en place de nouveaux opérateurs de terrain qui, ensemble, ont la volonté de créer des projets innovants autour des principes de cette nouvelle économie. L'ensemble de ces projets mettent en œuvre les principes de l'EFC :

- **Recherche de multifonctionnalité et optimisation d'utilisation des équipements**, des lieux et de logistiques de diffusion propre aux systèmes d'alimentation locaux ;
- **Logique d'encastrement des valeurs** plutôt que d'une chaîne des valeurs, qui suppose des intermédiaires ;
- **Dynamiques d'insertion** qui sont destinées aux personnes exclues de l'économie (Benqué, du Tertre, and Vuidel 2014).

L'Archipel Nourricier va s'inspirer de cette dynamique : le projet sera basé sur une gestion collégiale, une multifonctionnalité des équipements et une optimisation des ressources locales.

Sur le territoire des opérateurs ont déjà mis en place cette Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération. Ils sont porteurs du projet de l'Archipel Nourricier et s'inscrivent dans un nouveau modèle de transition.

1.2. Des opérateurs au service de l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération

Un regroupement d'initiatives et de structures sur le territoire a favorisé la mise en place d'une stratégie de coopération et mutualisation. Cette confluence d'opportunités a permis de créer des projets innovants comme celui de l'Archipel Nourricier.

1.2.1. L'éducation à la diversité alimentaire avec les Anges Gardins

Dans ce regroupement d'acteurs figure les « Les Anges Gardins », il s'agit d'une association pour l'insertion, l'éducation permanente, pour le développement de nouvelles pratiques sociales et d'activités liées à l'alimentation. Le siège de l'association se trouve à Vieille-Eglise sur la Côte d'Opale ("Présentation | Horizon Alimentaire" 2017).



L'association intervient sur le territoire à travers plusieurs actions, comme la mise en ligne de manuels concernant les savoir-faire de base en matière d'autoproduction alimentaire, des ateliers d'insertion ou encore des chantiers participatifs. Cette association organise également une formation appelée les *Ambassadeurs du Bien-Vivre Alimentaire et du jardinage* afin de promouvoir un transfert de savoir-faire ultra concret, libre d'accès et universalisable afin que chacun puisse retrouver les moyens de cultiver la terre et de cuisiner les produits bruts, premières étapes de la reconquête de nouveaux horizons dans le domaine de l'alimentation ("Présentation | Horizon Alimentaire" 2017).

1.2.2. La coordination d'un système alimentaire local bio et solidaire avec Terre d'Opale

En ce qui concerne l'autoproduction alimentaire, une autre structure intervient en partenariat avec les Anges Gardins : il s'agit de Terre d'Opale.



C'est un regroupement de producteurs en agriculture biologique locaux qui forme un véritable réseau sur le territoire. Il permet la distribution de paniers bio sur le littoral de Dunkerque, Boulogne et son arrière-pays. L'approvisionnement s'effectue à partir d'une plateforme de production et de diffusion de produits bio, locaux et solidaires. Dans le cadre d'un transfert de compétence vers le bassin minier, Terre d'Opale duplique son dispositif, dans le bassin minier, sous l'appellation de Gohelle ("Présentation | Horizon Alimentaire" 2017).

1.2.3. Un centre de ressource et d'appui à la structuration d'un système alimentaire local : l'Écopôle Alimentaire

Terre d'Opale et les Anges Gardins ont élu domicile sur le site de l'Écopôle alimentaire de la Région d'Audruicq (créé en 2010) et participent activement à la vie de ce lieu, voulu par la Communauté de communes de la Région d'Audruicq, pour y incarner de nouvelles approches d'activités agro rurales (*Annexe 1: Schéma du PTCE*).

L'ensemble de ces initiatives ont donné lieu à la formation d'une Pôle Territorial de Coopération Economique (PTCE) de la région d'Audruicq.

La volonté de ce PTCE est de concevoir de nouveaux projets économiques au service d'un modèle alimentaire durable. Il s'agit d'un groupement d'acteurs comprenant des entreprises, collectivités locales, centres de recherche et organismes de formation. Ce groupement met en œuvre une stratégie commune continue de coopération territoriale et de mutualisation au service de projets économiques innovants de développement local durable ("PTCE - Le Labo de L'économie Sociale et Solidaire" 2017).

Le PTCE s'est fixé 3 objectifs :

- Renforcer l'efficacité économique d'un système alimentaire d'approvisionnement local en agriculture biologique ;
- Rendre la qualité alimentaire accessible, économiquement, culturellement au plus grand nombre ;
- Apporter un important travail de recherche et développement en vue d'une possible étendue des pratiques à d'autres territoires ("PTCE - Le Labo de L'économie Sociale et Solidaire" 2017).

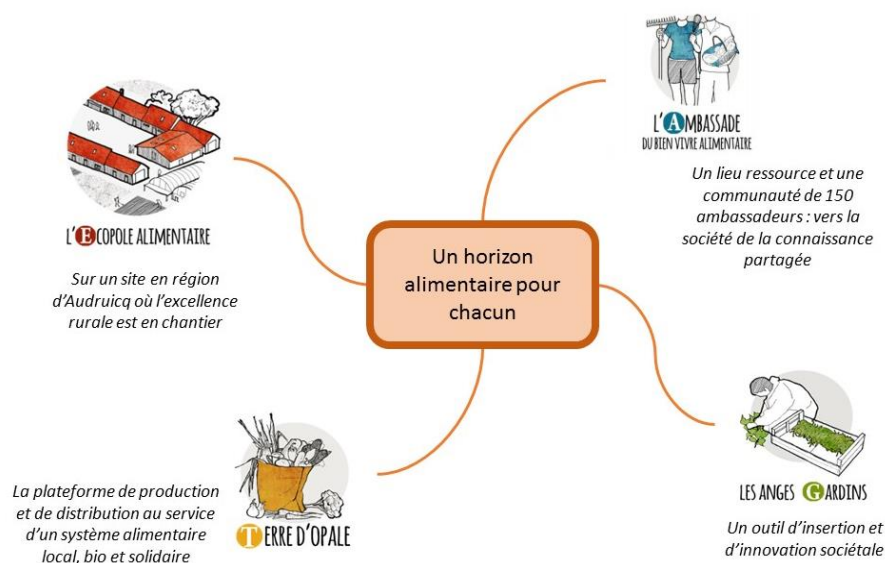


Figure 9 : Les opérateurs du nouvel horizon alimentaire (réalisation personnelle)

1.2.4. Vers une nouvelle génération d'opérateurs au cœur du bassin minier

Le PTCE de la région d'Audruicq a désormais une zone d'influence plus large puisqu'elle s'étend, aujourd'hui, jusque dans le bassin minier en terre de Gohelle.

La Maison de l'Ingénieur de la fosse 12/14 à Loos-en-Gohelle sur lequel il est implanté, lui offre un cadre propice à la mise en place de cultures, d'activités intérieures et extérieures et permet de ce fait le couplage d'activités. C'est, en effet, à la faveur de l'animation de la politique VITAL par les Anges Gardins qu'une implantation d'un nouvel opérateur s'est vu justifiée. Par la suite, le dispositif de système alimentaire local promu par le PTCE et prescrit par VITAL s'est associé à la démarche du projet d'Économie Sociale et Solidaire Autre Part et en devient une partie intégrante (Hays, 2016).

L'association Porte Mine avait la volonté de s'implanter dans cette même Maison de l'Ingénieur avec un projet appelé **Autre Part**. Ce projet intervient dans divers domaines comme la culture, le tourisme, l'économie sociale et solidaire et notamment le bien vivre alimentaire, volet sur lequel interviennent les Anges Gardins (Forquet 2014).



Figure 10 : Le projet Autre Part (source : Marie Forquet)

Ainsi la Microferme Cocagne de Gohelle s'est créée autour du projet Autre Part dans l'ancienne Maison d'Ingénieur de la cité 12/14 à Loos-en-Gohelle.

La Microferme est une vitrine de l'agriculture urbaine et de la multifonctionnalité. La Microferme produit des fruits et légumes à travers diverses pratiques culturelles (buttes, lasagnes, verticales...).

Cette production complètera l'offre de Terre de Gohelle produite par des cultivateurs bio de plein champ du secteur.



*Microferme Cocagne
de Gohelle*

Cette Microferme est qualifiée de « servicielle » puisqu'elle organise des actions d'animation au service des villes de l'agglomération lensoise. De plus, elle permet l'amélioration de la diffusion des produits bio sur l'agglomération en assurant la « logistique des derniers kilomètres » c'est-à-dire que les paniers Terre de Gohelle partent de la ferme (Hays, 2016).

Ainsi c'est dans la Microferme que le projet de l'Archipel Nourricier a été pensé et commencé.

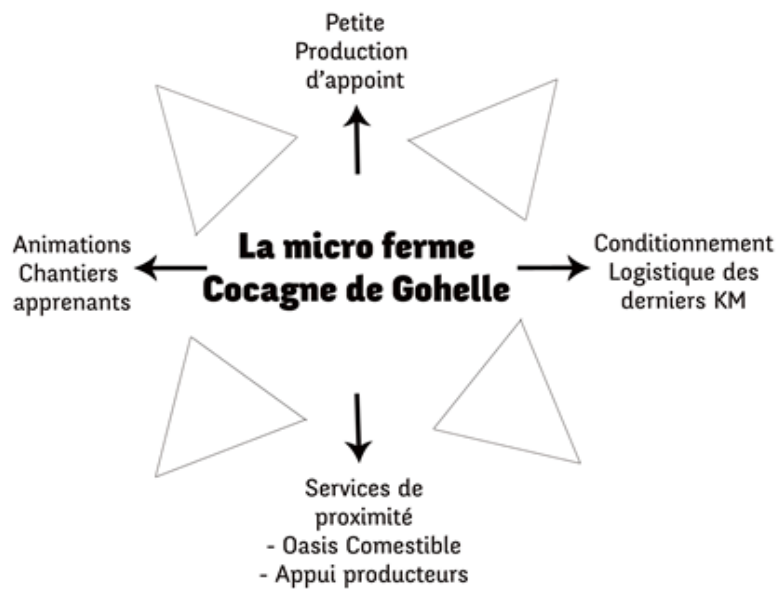


Figure 11 : La Microferme Cocagne de Gohelle (source : les Anges Gardins)

Les finalités de la Microferme servicielle sont les suivantes :

- Répondre au besoin de se nourrir en accompagnant le mangeur dans cette démarche et en apportant un savoir-faire en agronomie et services associés l'alimentation ;
- Apporter des compétences agro-rurales en ville ;
- Offrir de nouvelles opportunités d'activités aux personnes éloignées de l'emploi ;
- Incarner un nouveau modèle économique inclusif (Hays, 2016).



Figure 12 : Vues aériennes de la Microferme (source : Olivier Pérard)

Tous ces acteurs ont agi ensemble afin de réfléchir sur un projet territorial commun : l'Archipel Nourricier. Il s'agit de créer un système alimentaire et récréatif de proximité sur le territoire de bassin minier.

1.3. L'Archipel Nourricier : de sa création à ses intentions

1.3.1. Le rêve d'Archipel Nourricier

Suite à la création de la Microferme, un certain nombre de propriétaires de terrain (organisations publiques ou privées) de la région de Gohelle sont venus spontanément proposer leur bien foncier aux Anges Gardins. La Microferme a donc été un élément stimulant, qui a donné l'envie aux propriétaires locaux de prendre l'initiative de mettre à disposition leur terrain.

Suite à ces propositions spontanées, les Anges Gardins ont commencé à réfléchir à un projet de territoire plus intégré, manifesté par le « rêve » d'Archipel Nourricier.

Au travers d'une politique permettant de réunir les producteurs, mangeurs et collectivités publiques sur la façon de nous nourrir le but de ce projet serait de construire un véritable « système alimentaire de proximité ». Il serait question de promouvoir les circuits de proximité et de redonner aux mangeurs la place qu'ils sont en droit d'occuper.

C'est ainsi qu'est née la volonté de créer un Archipel Nourricier sur le territoire de Gohelle. L'Archipel Nourricier cherche à identifier les lieux potentiels d'élaboration d'un continuum nourricier et écologique qui répondrait à trois besoins essentiels : culture, nature, patrimoine. Cette activité de production végétale comestible serait composée de formes et types de productions différents mais interagissant.



Figure 13 : Rêve d'Archipel (réalisation personnelle)

1.3.2. L'essence de l'Archipel Nourricier

La trame principale de l'Archipel est marquée par la « Riviera Comestible » que représentent l'ancien cavalier minier et des sites proches. Cette « Riviera Comestible » est qualifiée de corridor écologique par la Trame Verte régionale.

Le projet l'Archipel ne se limite pas à cette Riviera Comestible, mais englobe également plusieurs « îlots » présents sur le territoire. L'ensemble des parcelles prospectées (« îlots ») pourrait être cultivé, dans certains cas, par la Microferme servicielle de Gohelle ou selon une logique de culture librement menée par les riverains ou des professionnels à installer. Le projet de l'Archipel a la volonté d'intégrer différents acteurs du territoire. Ainsi des agriculteurs, des passionnés du jardinage, des écoles, des associations... pourraient agir ensemble, à travers des valeurs communes, pour le développement de leur territoire. Sera ainsi créée, à travers une cohérence et une coopération permettant une logique d'efficacité d'ensemble (partage d'outils, d'infrastructures, de savoir-faire...), une véritable synergie entre les acteurs impliqués.

Dans ce contexte, les Anges Gardins, au travers de la Microferme, entendent jouer subsidiairement un rôle tantôt de culture des parcelles, tantôt d'animation, tantôt de la mutualisation des outils au service des opérateurs de terrains en charge de la culture. La Microferme serait donc une assistance technique d'opération. Le rôle de la Microferme est de susciter une vocation, garantir la production à partir d'une vision plurielle de l'agriculture et d'une pluralité d'acteurs.

Il s'agit de favoriser les initiatives déjà présentes sur le territoire, mais également d'en créer de nouvelles. L'Archipel a la volonté de répondre à différents enjeux :

- Créer une "trame nourricière" en résonance avec la trame verte matérialisée le long de l'ancien cavalier minier ;
- Créer un continuum écologique sur le territoire qui permettrait de maintenir et de favoriser la biodiversité locale ;
- Montrer qu'une mixité des pratiques culturelles est possible et est combinable à d'autres usages d'utilité sociale (culturelle, récréative, patrimoniale...) ;
- Donner des horizons d'activités à la Microferme Cocagne de Gohelle en augmentant la production de paniers de légumes bio, le nombre de points de vente etc. ;
- Créer des liens et des échanges entre différents acteurs locaux ;
- Susciter l'intérêt pour le jardin nourricier et la consommation relocalisée ;
- Rendre les produits biologiques accessibles aux habitants de la Gohelle.

Le projet s'inscrit dans une démarche sociétale qui prône le respect de l'environnement et le développement de pratiques agricoles biologiques et un nouveau rapport du mangeur à son alimentation. Le développement d'actions économiques et d'emplois est recherché. Pour autant tous les projets ne conduisent pas forcément à la vente de récoltes. De nombreuses possibilités s'offrent aux acteurs selon leur statut, leur disponibilité et leur volonté.

1.3.3. L'étendue de l'Archipel Nourricier

La zone d'étude proposée se trouve principalement sur les communes de Lens, Loos-en-Gohelle et Liévin. Elle suit l'ancien cavalier minier desservant les puits 11/19 et 12/14, jusqu'au site du futur hôpital de Lens, voire la Grande résidence de Lens. Cette zone se présente sous la forme d'une coulée verte aménagée (que nous appelons « Riviera Comestible »), non loin de laquelle des espaces de cultures possibles semblent s'offrir, au gré des opportunités, à différentes formes de cultures... L'ensemble constitué de la Riviera et des îlots de culture constitue l'Archipel nourricier du cœur de Gohelle. Cette zone présente un autre facteur clé de succès considérable : la présence d'un opérateur de terrain (la Microferme Cocagne de Gohelle), elle-même partie intégrante d'une dynamique de création ensemblière (Projet « Autre Part ») et en mesure de se connecter aux volontés politiques et institutionnelles locales (VITAL, Art de Jardin en Sol Mineur, politique agricole de la CALL).

L'Archipel Nourricier est né au travers de nouvelles stratégies économiques sur un territoire encore marqué par l'industrie minière et poussé par les nombreuses actions axées sur le Développement Durable et le Bien Vivre Alimentaire. Il est le fruit de nombreuses rencontres avec des acteurs locaux et le suivi de la méthodologie mise en place. En effet, des outils ont rendu possible la création du projet, mais également sa reproduction sur d'autres territoires.

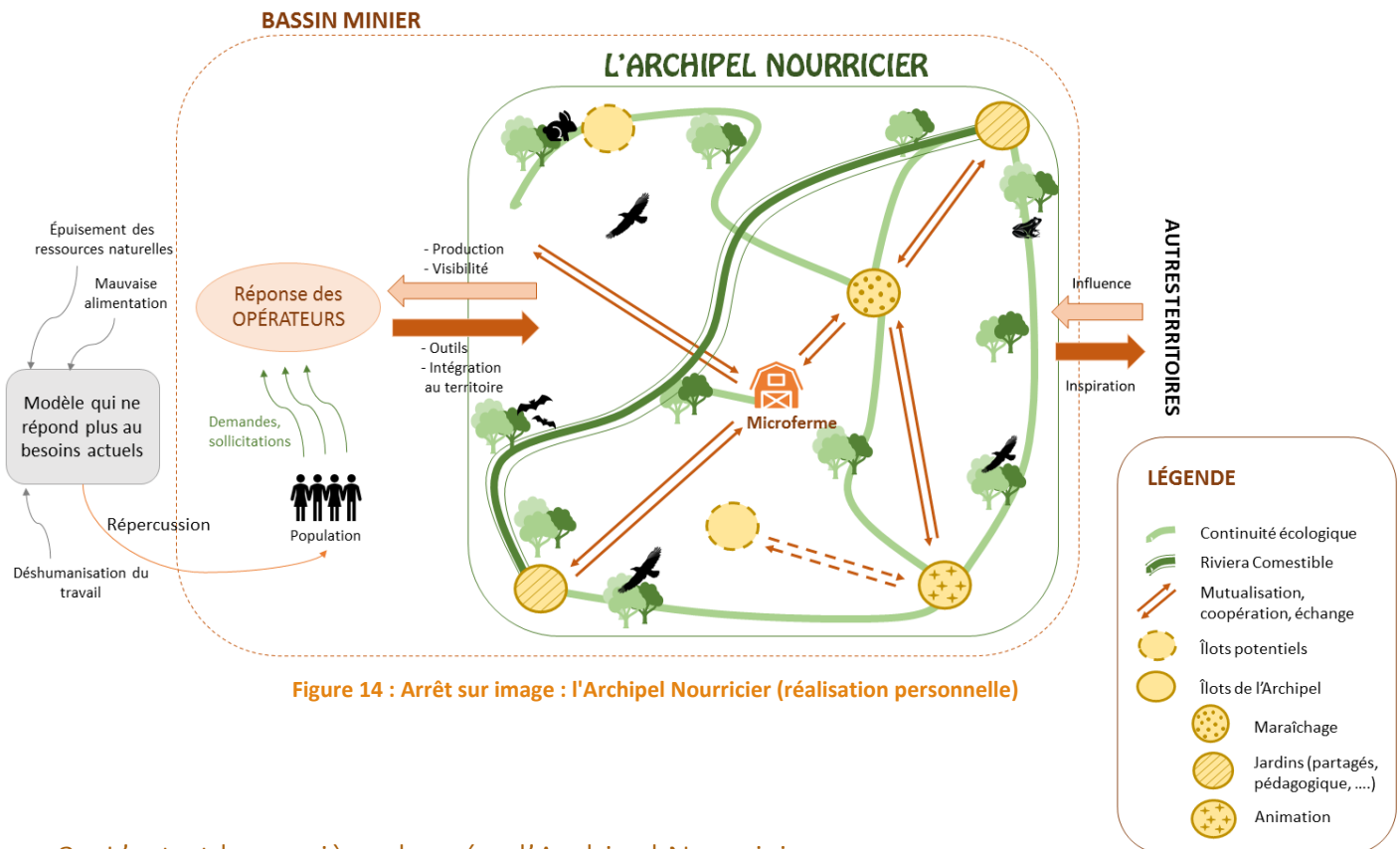


Figure 14 : Arrêt sur image : l'Archipel Nourricier (réalisation personnelle)

2. L'art et la manière de créer l'Archipel Nourricier

2.1. La genèse de l'Archipel

2.1.1. L'encadrement

Cette étude-action a été menée par Charlotte BIAIS, Dany CHOMEL et Coline SOUCHON, étudiantes en 4^{ème} année à l'Ecole Polytechnique Universitaire (EPU) de Tours, au Département Aménagement et Environnement en spécialité Aménagement Durable et Génie Écologique.

Nous avons été recrutées sur une période de 12 semaines du 10 avril au 7 juillet 2017 dans l'association d'éducation populaire, les Anges Gardins, qui a été présentée en première partie.

Notre encadrement pédagogique fût à la fois professionnel et universitaire.

Dominique HAYS, chef de projet du Pôle Territorial de Coopération Économique Ecopôle Alimentaire et directeur des Anges Gardins nous a exprimé ses attentes et guidé pour la réalisation de ce projet.

Nos tuteurs universitaires sont Séraphine GRELLIER et José SERRANO, respectivement docteur, maître de conférences en éco-hydrologie et Ingénieur agronome, professeur des universités Aménagement et Urbanisme à l'EPU.

2.1.2. Le sujet de l'étude-action et son déroulement

Il nous a été commandé un document cadre posant les éléments et les modalités de réalisation et de pratique sur l'application du projet d'Archipel Nourricier.

Cette étude-action s'est déroulée de façon non linéaire puisque les temps de réflexion et d'étude se sont télescopés par des temps d'application sur le terrain et d'échanges avec les acteurs du territoire. Les interactions entre « la théorie » et « la pratique » ont été de riches ressources alimentant sans cesse le document cadre.

Aussi, il est important de noter que ce document cadre n'est pas une fin en soi mais il permet de poser les jalons du projet d'Archipel Nourricier, qui suivra d'autres étapes de construction et développement. La méthodologie que nous avons déployée a été pensée de façon à ce que les futures personnes en charge du projet puissent facilement se les réapproprier.

Les sites répertoriés ont fait l'objet de recherches bibliographiques et de visites de terrain. Nous avons mené des entretiens avec les parties prenantes et usagers des lieux. La démarche technique sera expliquée dans la troisième sous-partie de cette même section. Il est important de noter que l'étude pourra et sera complétée par d'autres opportunités de sites.

Outre cette démarche technique, nous avons mené une démarche sociologique de représentation de l'espace. Durant nos sessions d'animation, nous avons profité de cette occasion pour comprendre les représentations spatiales et usages des lieux que nous avons répertoriés. La méthode du photolangage a été utilisée « *D'après vous, que faire de ces lieux demain ?* » (Annexe 2 : *Que faire de ces lieux demain ?*). En effet, nous avons disposé des photographies de divers aménagements dont le dénominateur commun est le jardin. Les usagers devaient positionner sur une échelle de préférence, ce qui leur convenait le plus. Cette démarche peut être enrichie et étoffée par d'autres enquêtes plus approfondies.

2.2. Quand la société s'empare de la question alimentaire...

Pour brosser les actualités de la problématique alimentaire, nous proposons un tour d'horizon d'autres initiatives abordant la question de l'alimentation sous différentes formes et perspectives. Ces recherches bibliographiques nous ont permis d'appuyer les volontés de l'Archipel Nourricier, puisqu'en cherchant bien nous nous sommes rendu compte que beaucoup d'initiatives, partageant les principes de l'Archipel, existent et sont viables.

Nous avons contacté une dizaine de projets. Cette liste doit être vue comme un panel non exhaustif des démarches lancées au niveau international et national. Un tableau récapitulatif des similitudes entre ces projets et l'Archipel est présenté à la fin de cette section.

- **Les Incroyables comestibles**

Le mouvement des « *Incredible Edible* » (Incroyables Comestibles) s'est initié en Angleterre en 2008. Il fait la promotion du travail commun en innovant socialement. Leurs actions s'axent sur la mise à disposition gracieuse des petits potagers à la ville comme à la campagne. Ces potagers sont entretenus la plupart du temps par des bénévoles, riverains. Les passants, riverains ou non peuvent profiter librement des légumes, aromates et fruitiers (Les Incroyables Comestibles 2017).



Figure 15 : Les Incroyables comestibles de Loos-en-Gohelle (réalisation personnelle)

Leurs principales fonctions sont :

- De reconnecter les gens entre eux et les reconnecter à la terre nourricière
- De promouvoir l'agriculture urbaine participative en invitant les citoyens à planter partout là où c'est possible et à mettre les récoltes en partage.
- De transmettre le savoir (50% actions pédagogique et 50% d'actions de plantation partagée)
- De sensibiliser sur l'importance du manger sain et local et sur les circuits courts.

En France, les Incroyables Comestibles nationaux coordonnent les différentes initiatives et leur nombre ne cesse de progresser. A Loos-en-Gohelle, la « nourriture à partager », slogan appétissant, s'est installée en cœur de ville en 2015.

- *Falling Fruit*

Falling Fruit est une association à but non lucratif proposant une cartographie interactive et participative permettant de recenser les endroits dans le monde où l'on peut glaner, c'est-à-dire récolter de la nourriture gratuitement. Elle est basée à Boulder, dans l'Etat du Colorado aux Etats-Unis ("Falling Fruit" 2017).

- *Sentier de Rebecq*

Situé à Rebecq en Belgique, le projet de « Sentier de Rebecq » est projet pilote regroupant plusieurs associations, pour créer un sentier bio et comestible. Le but est de proposer un parcours pédagogique autour de la nature, 100% naturel permettant à tout le monde de planter et cueillir des plantes, fruits et légumes. Ce projet aborde les thèmes de la mobilité, la biodiversité, le patrimoine, pédagogique et touristique à moindre mesure ("Sentiers de Rebecq : Sentiers Qui Relient, Sentiers Qui Nourrissent" 2017).

- *Les jardins partagés du grand cerf*

Nés des Incroyables Comestibles, les jardins partagés du grand cerf, se sont déployés sur presque 2.5 ha à Ronchin (59) donnant la possibilité de nourrir la population à hauteur de 20% des habitants rochinois. Le jardin-forêt offre des légumes sains, frais, et gratuits. Il accueille une grande biodiversité tout en créant du lien social, des rencontres et échanges. Aussi, les bénévoles encadrent un petit groupe de salariés en insertion participant à l'ESS.

Grâce aux différents événements et ateliers participatifs, l'implication des riverains et des écoles promeut la participation habitante et ancre le projet dans son territoire. Par ailleurs, les bénévoles travaillent sur les circuits de proximité. Par exemple la restauration collective et les paniers solidaires, rapprochant le consommateur du producteur. Des actions de pédagogie permettent de diffuser la connaissance pour tous ("Les Jardins Partagés Du Grand Cerf" 2017).

- *Le Verger Essen'ciel*

Le verger Essen'ciel est un verger collectif, participatif et ouvert, situé dans le quartier Vallier-Catane à Grenoble. Depuis 2014, il incarne la réussite de la coopération entre une collectivité et la société civile. En effet, incité par la mairie de Grenoble, le verger Essen'ciel est soutenu techniquement par le service des espaces verts et une petite dizaine de jardiniers bénévoles. Le collectif organise des permanences mais également des événements en intégrant la population afin de diffuser les valeurs de partages, de convivialité, d'amitié, d'entraide... Le peu de saccage et de vol montre une certaine réussite du verger dans un contexte urbain dense. Il est également labellisé Ecojardin par Natureparif ("Le Verger Essen'ciel" 2017).

- *Nantes, Ville comestible*

Nantes, ville comestible est un collectif pluridisciplinaire pour une agriculture urbaine en développant la synergie des multiples acteurs dans le but de reconnecter les habitants nantais à leur territoire, tout

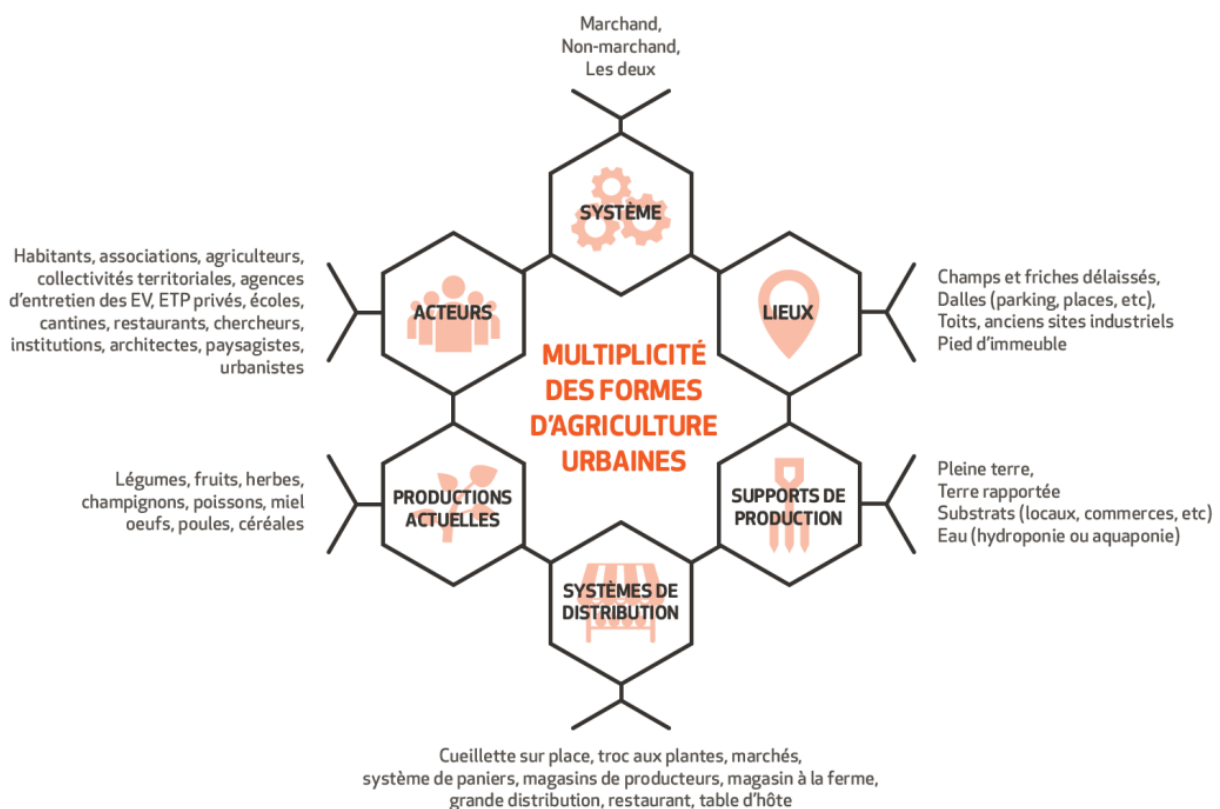


Figure 16 : Le projet de ville comestible du collectif Nantes, ville comestible (Source : Nantes, Ville Comestible)

en prônant des valeurs et pratiques respectueuses de l'environnement. Le collectif fédère et met en réseau les initiatives pour partager les connaissances, mutualiser les outils, les ressources tout en favorisant l'expérimentation et l'innovation et la création d'emplois liés aux valeurs défendues ("Nantes Ville Comestible | Collectif Pluridisciplinaire Pour L'Agriculture Urbaine Nantaise" 2017)

- *Politique d'agriculture urbaine de Rennes*

Depuis quelques années, la Métropole rennaise prône une agriculture urbaine, résiliente et autosuffisante. Sa fonction principale est de faciliter l'installation de porteurs de projets au sein de la métropole. Les jardins personnalisés (familiaux, Incroyables Comestibles, jardins partagés

représentent 19 hectares sur le territoire. Des opérateurs de terrain tel que « Vert le Jardin » permettent un accompagnement personnalisé et efficace à certaine installation de jardin partagé.

Outre la préservation des espaces naturels existants et le renforcement des corridors écologiques, la Métropole de Rennes, a la volonté de créer un « Point relais » de leur politique d'agriculture urbaine sur la zone de la Prévalaye, à l'image d'un incubateur d'entreprise dans le domaine agricole et alimentaire. Elle porte également une attention particulière à la pérennité économique de ces initiatives en lançant prochainement un « Appel à manifestation d'intérêt économique ».

Projets	INCROYABLES COMESTIBLES	LES JARDINS PARTAGES DU GRAND CERF	SENTIER BIO ET COMESTIBLE
Similitudes avec l'Archipel	<ul style="list-style-type: none"> - Mise à disposition de jardins et de légumes - Développer les circuits courts - Reconnecter les gens aux notions de "Bien-Vivre Alimentaire" 	<ul style="list-style-type: none"> - Initiative pour l'autosuffisance alimentaire sur un territoire - Projet qui réunit différents acteurs du territoire - Mise en place d'une économie sociale et solidaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Revalorisation des vieux sentiers déjà existants (similitudes avec les anciens cavaliers) - Projet qui réunit différents acteurs : associations locales et communales, politiques - Démarche citoyenne
	ART DE JARDIN EN SOL MINEUR	FALLING FRUIT	VERGER ESSEN'CIEL
	<ul style="list-style-type: none"> - Volonté de travailler sur la participation habitante - Créer des liens réciproques avec différents acteurs du territoire - Valorisation paysagère du jardin, nourricier ou non 	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvoir choisir sa nourriture - Connaître l'origine de sa nourriture 	<ul style="list-style-type: none"> - Volonté de s'ouvrir et d'intégrer les autres - Diffusion de valeur de partage
	NANTES, VILLE COMESTIBLE	POLITIQUE D'AGRICULTURE URBAINE DE RENNES	
	<ul style="list-style-type: none"> - Volonté de « faire système » - Diffusion de valeur de partage - Projet respectueux de l'environnement - Promotion des circuits de proximité 	<ul style="list-style-type: none"> - Promotion des circuits de proximité - Valorisation et fédération des acteurs du territoire Implication de la population et de la société civile 	

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des similitudes de ces projets à l'Archipel Nourricier (réalisation personnelle)

Ces diverses initiatives des pouvoirs publics ou de la société civile, montrent une certaine dynamique et la volonté de « faire système » à l'échelle locale pour une relocalisation des compétences et des savoirs dans le domaine de l'agriculture urbaine. Elles révèlent également une part importante de l'intégration de la population dans ces projets afin de les pérenniser sur du long terme. L'implication

des collectivités locales est prépondérante et nécessaire dans cette démarche volontariste de transition écologique.

Le projet d'Archipel en est une illustration sur le territoire de Gohelle. Il a l'ambition, à la fois, de faire voir et donner à voir.

2.3. La boîte à outils de l'Archipel

L'objectif principal de l'étude-action est de recenser un ensemble de terrains ou de structures sur le territoire afin de créer l'Archipel Nourricier.

Pour ce faire, une liste avait déjà été réalisée et recensait plusieurs sites. Certains d'entre eux avaient été proposés par leurs propriétaires, référents ou usagers avec la volonté de donner de nouveaux horizons de culture à la Microferme. D'autres ont été cités comme des « sites potentiels » et ont été recensés par les porteurs de projet de la Microferme.

La seule condition que nous avons prise en compte pour étudier les sites potentiels est que les sites doivent se trouver à moins de 3 km de la Riviera Comestible. Cette distance a été choisie afin que les sites ne soient pas trop éloignés de l'opérateur de terrain, des acteurs avec lesquels ils travaillent et des sites sur lesquels ils pourraient être amenés à intervenir. De plus la réflexion du projet est orientée selon la trame verte située à l'échelle du territoire, échelle qui pourrait être associée avec celle du projet. Nous avons donc déterminé une première couronne de l'Archipel qui se trouve dans un rayon d'1 km autour de la Riviera Comestible. Elle contient un taux d'îlots plus élevé que la deuxième couronne, qui elle, correspond à un périmètre de 3 km autour de la Riviera.

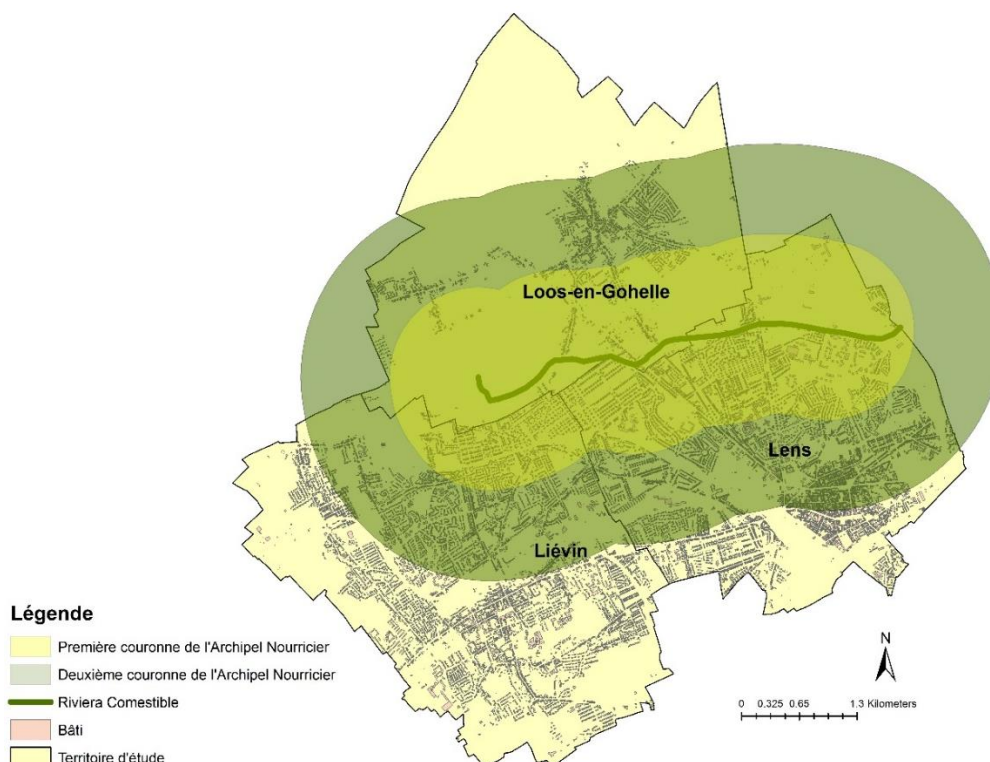


Figure 17 : Périmètre d'intégration à l'Archipel Nourricier (source : BD TOPO, ArcGis ; réalisation personnelle)

Ensuite, nous avons convenu un rendez-vous avec la personne responsable du terrain afin d'évaluer le site dans sa globalité, ses points positifs et négatifs, la qualité du sol, son histoire, les usagers, le voisinage, sa visibilité, les attentes du responsable de terrain etc. Avant chaque rendez-vous nous avons donné une note explicative du projet dans sa globalité de manière à ce que les personnes référentes comprennent en amont nos intentions sur le site en question (*Annexe 3 : La note explicative de l'Archipel Nourricier*).

Afin de décrire au mieux chaque site, nous avons créé deux outils essentiels au bon fonctionnement du projet : le cartouche et les fiches de présentations de chaque site.

Le Cartouche :

Le cartouche permet de recenser toutes les informations importantes recueillies pour chaque site à travers une description complète et technique du site en question (*Annexe 4 : Le Cartouche*).

Il s'agit d'un tableau divisé en cinq parties :

- **Identification** : qui décrit les informations générales du site (localisation, cadastre, propriétaire...).
- **Description physique du terrain** : qui expose les informations plus scientifiques du site (surface, qualité du sol, ensoleillement...). Nous avons eu du mal à remplir certaine section de cette partie par faute de données concrète. Notamment en ce qui concerne l'état du sol, ou les pollutions présentes. Nous préconisons que pour la suite du projet des études plus poussée soient menées afin de pouvoir connaître au mieux la parcelle en question et de pouvoir l'aménager en fonction de ses forces et ses faiblesses.
- **Équipements** : où les différents équipements matériels du site sont détaillés, il s'agit de la partie technique du cartouche. Cette partie permet de savoir si l'accès à l'eau et l'électricité est possible ou non, de même pour les accès PMR.
- **Cadre de vie** : qui permet de donner des informations sur les usagers du site pour créer un aménagement en adéquation avec l'espace en question. Le manque d'études sociologiques sur les différentes communes a freiné la précision de notre approche sur la population occupant le site. Cependant le site kelquartier.fr utilise des données de l'INSEE pour détailler chaque quartier d'une commune. Nous avons utilisé cet outil afin d'avoir une idée des différentes catégories socio-professionnelles à travers les données concernant le revenu annuel moyen.
- **Attentes du projet** : qui permettent de spécifier les diverses attentes des propriétaires/référents du site mais aussi celles des opérateurs du projet afin de créer un véritable projet commun et bénéfique pour l'ensemble des acteurs concernés.

Le but est de pouvoir obtenir facilement toutes les informations pratiques de chaque site. De ce fait nous avons créé une colonne « information » qui propose des indicateurs communs à tous les sites et qui permet d'obtenir un tableau homogène et lisible.

Le cartouche permet de suivre l'évolution du document final dans le cas de rajout de site au fil du temps et d'utilisation de la matière collectée au titre d'argumentaire en vue de susciter des partenariats ou lever des fonds.

Tableau 2 : Le cartouche d'étude des sites (réalisation personnelle)

	Information	Îlot 1
Identification		
Propriétaire		
Nom du référent		
Adresse		
Téléphone		
E-mail		
Site internet		
Données GPS	http://www.gpsfrance.net/adresse-vers-coordonnees-gps#	
Condition d'intégration au projet	Si terrain se trouve à moins de 3 km de la riviéra comestible	
Référence cadastrale		
Date de visite du site		
Description physique du terrain		
Surface	0-1000 m ² ; 1001 - 5000m ² ; 5001- 15 000 m ² ; 15 000 m ² et plus	
Historique d'occupation	Pollué/non Pollué/ En cours de dépollution	
Nature du sol	Test du boudin	
Occupation du sol	En culture / bâti-équipement / engazonné / boisé / friche Type de végétation	
Présence Eau souterraine/ de surface		
Ensoleillement	Très bon : 7h ou plus ; Bon : 4h - 6h ; Mauvais : moins de 4h	
Équipements		
Pourcentage de surface bâti		
Réseau électrique	Existant ; Possible ; Pas possible	
Accès à l'eau	Existant ; Possible ; Pas possible	
Accessibilité (transport, modes doux...)		
Accès PMR	Existant ; Possible ; Pas possible	
Cadre de vie		
Activités socio-économiques	Éducation/Culture/Commerce/Santé/ Tourisme/ Agriculture	
Catégories socio-professionnelles	Revenu annuel/quartier (cf kelquartier.com)	
* agriculture		
Méthode de culture	Bio/ En reconversion/ Pas Bio	
Distribution des récoltes	Vente/consommation personnelle	
* zonages règlementaires		
PLU		
Classement UNESCO	Classé/zone tampon/-	
TVB	SIGALE couche "Trame verte et bleue en Nord-Pas de Calais"	
Réglementation de protection environnementale		
Présence d'espèces protégées		
Attentes du projet		
Attentes et prescriptions de l'acteur décisionnaire		
Projets d'action et opérateurs		
Implication des usagers		
Processus à suivre		

Le cartouche est donc un outil technique pour décrire chaque site mais il nous semblait important de le compléter grâce à un autre outil davantage axé sur son intégration à l'Archipel Nourricier. Ainsi, nous avons créé des fiches de présentation pour chaque site.

Les fiches de présentation :

Ces fiches permettent de comparer les sites et favoriser les complémentarités entre chacun d'eux. Ces fiches sont divisées en cinq parties:

- **Présentation générale** : Cette partie décrit le site en général, son histoire mais aussi ses fonctions et ses usages.
- **Pourquoi ce site ?** Cette seconde partie permet de comprendre pourquoi ce site a été choisi, ses forces et son potentiel ou encore sa localisation à moins de 3 km de la Riviera Comestible.
- **Comment on en est arrivé là ?** Ici il est question de retracer notre cheminement, nos rencontres, réflexions...
- **Quels sont les champs des possibles ?** Cette quatrième partie, quant à elle, permet de mettre en valeur les opportunités du site, les aménagements possibles sur le site et comment il pourrait s'intégrer au mieux à l'Archipel Nourricier.
- **Et maintenant ?** Ce dernier élément concerne nos prescriptions pour la suite du projet.

Les fiches sont complétées par des éléments visuels tels que des plans, des photographies ou des dessins afin de faire de ces fiches de véritables pièces d'identité des lieux.

De plus, chaque fiche est agrémentée d'icônes représentant leur rôle au sein de l'Archipel :

- **Animation** : correspond aux îlots sur lesquels se dérouleront des animations sur les thèmes du jardinage et du bien-vivre alimentaire ;
- **Production** : correspond aux îlots qui sont destinés à compléter les produits de Terre de Gohelle ;
- **Participation** : cet icône indique une implication citoyenne dans l'intégration de l'îlot à l'Archipel Nourricier ;
- **Mutualisation** : correspond aux îlots ayant la volonté de partager et d'échanger des outils, du matériel et du savoir-faire.



Grâce à ces différents outils, nous avons pu recenser et décrire un certain nombre de parcelles destinées à intégrer l'Archipel Nourricier.

NB : L'ensemble des outils et données, que nous avons créé et utilisé pour notre étude et qui seront nécessaires pour la poursuite de l'étude, sont disponibles sur le dossier en ligne :

<https://drive.google.com/drive/folders/0B13Cd-TUeJvjR0U4Z2ZicVlrWkk>

3. Application sur le territoire : du rêve à la réalité

Les outils présentés précédemment nous ont permis d'analyser les îlots de l'Archipel. Cette partie présentera la carte d'identité de chaque site, initiée par celle de Riviera Comestible qui est la colonne vertébrale du projet de l'Archipel Nourricier.

3.1. La Riviera Comestible

3.1.1. L'ancien cavalier minier ; vestige de l'industrie minière

L'ancienne exploitation du charbon a profondément changé le paysage notamment avec les cavaliers miniers. Ces cavaliers sont aujourd'hui des corridors naturels qui forment la ceinture verte de Loos-en-Gohelle. Un des cavaliers miniers allant de la base 11/19 jusqu'à la Grande Résidence de Lens est un réservoir de biodiversité particulièrement important sur le territoire. Il est aussi un lieu de mémoire de l'industrie charbonnière puisque son tracé est dessiné par la succession de traverse de chemin de fer ayant servi au siècle dernier à la traversée du charbon dans la ville.



Figure 18: Traverse de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)



Figure 19: Traverse de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)

Malgré cette mise en valeur de l'histoire minière, le cavalier reste aujourd'hui trop peu aménagé et valorisé. Il représente la colonne vertébrale de l'Archipel Nourricier. Renommé "La Riviera Comestible" c'est un axe central pour la connexion des différents îlots entre eux, le passage de la biodiversité, et l'intégration du projet au territoire à travers ses fortes caractéristiques patrimoniales.

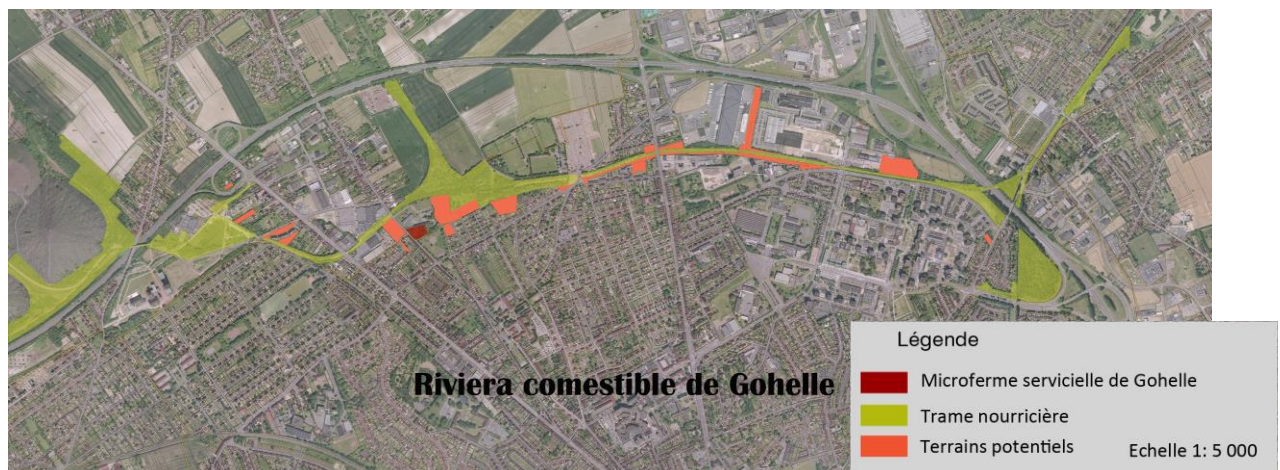


Figure 20: La Riviera Comestible (réalisation personnelle)

Suite à des visites sur site, nous avons pu recenser les parcelles de la Riviera qui pourraient potentiellement faire l'objet d'une mise en culture. On retrouve de nombreux espaces en friches ou encore des prairies le long de ce tracé. Ces terrains sont zonés en orange sur la carte ci-dessus. Nous ignorons encore l'identité des propriétaires de ces parcelles. Il est nécessaire de mener une étude plus approfondie de ces parcelles pour la suite de l'étude. Les photos ci-contre donnent un aperçu du type de parcelles que l'on retrouve le long de la Riviera Comestible.



Figure 21 : Des « poches » aux potentiels remarquables (réalisation personnelle)

3.1.2 Les séquences paysagères aux fonctions diverses

Étendue sur plusieurs kilomètres, les milieux et les usages que l'on rencontre sur la Riviera Comestible sont très diversifiés. Elle peut être découpée en trois sections différentes qui tendent vers un même objectif : faire de cet ancien cavalier minier un lieu réservoir de biodiversité et une trame centrale de l'Archipel sur lequel diverses activités liées au nourricier et à d'autres usages socio-culturels seraient représentées. Cette partie de l'Archipel Nourricier sera gérée par les Anges Gardins.

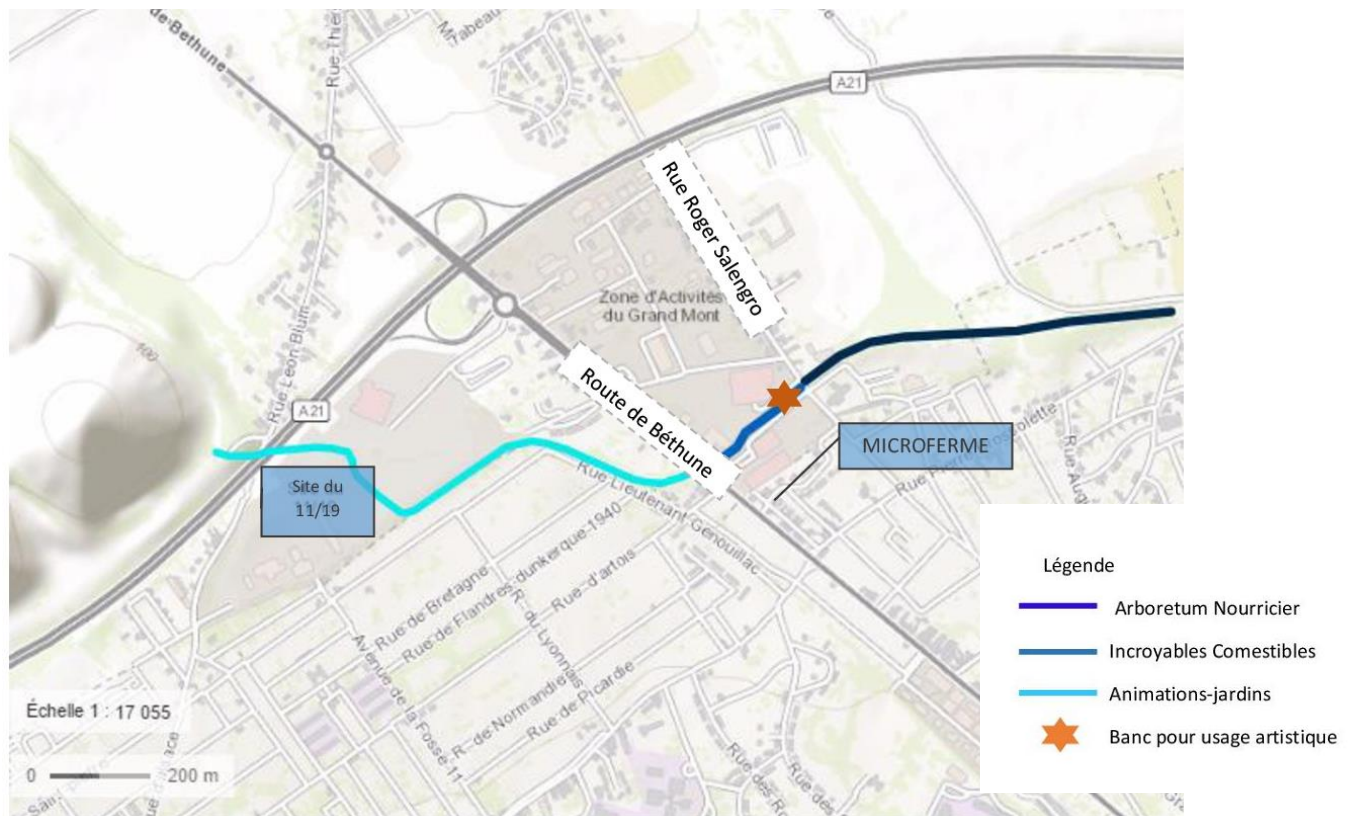


Figure 22: Les différentes sections de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)

Avant de commencer notre étude sur la Riviera Comestible il nous semblait intéressant d'en savoir davantage sur les usagers de la coulée verte. Une étude de participation citoyenne avait déjà été menée un an plus tôt par Marie Forquet (directrice de l'association Porte Mine) sur la zone en question (Annexe 5 : Résultats de la participation citoyenne pour la Riviera Comestible). L'enjeu était de questionner les passants sur leurs envies concernant les futurs aménagements du site. De ce fait nous avons pris connaissance des idées évoquées pour imaginer des aménagements cohérents. Ainsi on remarque que la majorité des propositions sont portées sur le vivre ensemble et le partage autour de projet comme « un barbecue géant », « karaoké », « spectacles » etc. De plus certaines propositions concernent l'environnement et le jardin comme « créer des petites cabanes pour les oiseaux », « faire des décorations pour le jardin », « concours de cuisine avec les légumes et aromates du jardin », « mur végétal avec des plantes aromatiques », « un verger permaculturel inspiré des jardins des mineurs ». Ces résultats mettent en évidence un véritable intérêt pour le jardin mais aussi la volonté de créer plus d'espaces qui rassemblent les habitants. C'est dans cette optique que les différents aménagements de la Riviera Comestible ont été pensés afin d'associer l'aspect récréatif au nourricier.

L'arboretum nourricier : lien entre le promeneur et la nature

Entre la route Roger Salengro et le croisement des rues Pierre Brossolette et Louise Michel, l'objectif serait de repenser la forêt, pas seulement pour son côté ludique, mais également pour ses caractéristiques nourricières. Un arboretum nourricier pourrait être réalisé avec des panneaux mentionnant les espèces arborées et arbustives. Il s'agirait de mettre en avant les qualités nourricières des espèces végétales présentes tout au long du cavalier minier mais aussi leur capacité à nous soigner. Cet aménagement serait un outil important pour favoriser la requalification de l'ancien cavalier en tant que Riviera Comestible par les habitants et riverains.

Lors d'une visite sur site, nous avons remarqué la présence de pommiers, mirabelliers, et de Robinier faux Acacia (*Robinia pseudoacacia*). Les fleurs de cet arbre peuvent être utilisées pour cuisiner des beignets. Ainsi, une fiche de recette de ces beignets pourrait être mise en place au pied de l'arbre et permettrait aux usagers de découvrir de nouvelles recettes de cuisine. On note aussi la présence de nombreux Bouleaux (*Betula pendula*). Les cures dépuratives à la sève de bouleau pourraient également faire l'objet d'une fiche d'explication de l'arboretum.

Cependant, le long de ce cavalier, on retrouve également des espèces non-comestibles qui peuvent être dangereuses. Ces espèces pourront également être "fichées" afin de prévenir les marcheurs de leurs propriétés toxiques.



Figure 23: Partie arborée de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)

Les Incroyables Comestibles : reconsidérer la multifonctionnalité du lieu

Entre la route Roger Salengro et la route de Béthune, l'enjeu serait de renforcer la multifonctionnalité de cet espace en tant que lieu de passage vers la route de Béthune et les différents commerces mais aussi en tant que lieu agréable où l'on peut jardiner et se détendre.

La mise en place d'Incroyables Comestibles serait envisageable sur cette partie de la Riviera Comestible. De plus, pour améliorer la quiétude du lieu il serait nécessaire d'augmenter la présence d'un mobilier urbain adapté pour ses usagers (bancs, table de pique-nique, poubelles...). En effet, sur cette section de la Riviera, on ne trouve aucune poubelle. Le nombre de déchets au sol est très important, l'ajout de mobilier urbain est plus que nécessaire.

Suite à une rencontre avec Emmanuelle Ducrocq, artiste en résidence pour la mission *Les Habitants Passagers* sur le territoire de la CALL, nous avons imaginé la mise en place d'une performance artistique qui permettrait de connaître la volonté des usagers concernant le futur de cet espace. L'artiste nous a alors parlé d'un projet qu'elle avait déjà mis en place dans le passé : utiliser le mobilier urbain pour laisser les usagers s'exprimer. Elle avait utilisé des bancs de l'espace public, sur ces bancs elle écrivait une question et laissait un feutre accroché pour que les habitants y inscrivent leurs pensées.



Figure 24: Le banc des expressions d'Emmanuelle Ducrocq (source: http://emmanuelleducrocq.blogspot.fr/p/blog-page_16.html)

Sur cette partie de la Riviera, on ne trouve qu'un seul banc comme on peut l'observer sur la photographie ci-dessous. Il serait intéressant de mettre en œuvre le projet d'Emmanuelle.



Figure 25: Le banc de la Riviera Comestible (réalisation personnelle)

L'artiste nous a également proposé de rester une journée entière sur cette parcelle, afin de discuter directement avec les passants pour connaître leurs sentiments sur ce lieu.

Malheureusement, faute de temps, nous n'avons pas pu mettre en place ces projets avec elle. Néanmoins, il nous paraît important que ces projets soient menés à bien par les successeurs du projet de l'Archipel.

NB : Emmanuelle Ducrocq sera en résidence sur le territoire de la CALL jusqu'à décembre 2017. Vous pouvez la contacter au 0682313979@orange.fr.

Des animations-jardins : intégrer les habitants au projet

Entre la route de Béthune et la base 11/19, il s'agit principalement de maisons individuelles. A proximité de ces maisons, on observe un certain nombre d'espace vert ouvert au public. Il serait intéressant d'occuper ces espaces grâce à des potagers clôturés sur lesquels les habitants des quartiers voisins pourraient se réunir à l'occasion d'animations ou d'événements organisés par la Microferme. Il est important de noter que certains espaces sont, certes inoccupés mais sont des lieux récréatifs pour les habitants. Ces parcelles ne seront donc pas utilisées comme des jardins.



Figure 26: Section de la Riviera du côté de la base 11/19 (réalisation personnelle)

Grâce à ces aménagements de la Riviera Comestible, l'histoire de l'industrie charbonnière qui pèse sur la ville Loos en Gohelle sera revalorisée à travers l'utilisation d'un ancien cavalier minier au sein d'un projet territorial. De plus, la majorité des espaces de la Riviera sont des espaces publics, des lieux de passage, ils offrent une importante visibilité aux valeurs défendues par l'Archipel Nourricier. C'est pourquoi ce tracé est présenté comme la colonne vertébrale de l'Archipel Nourricier.

3.2. Les îlots de l'Archipel Nourricier

Remarque Importante : Il s'agit d'une liste non exhaustive des îlots de l'Archipel Nourricier, ce recueil de fiches d'identité peut être complété et modifié, et sa mise à jour régulière semble essentielle pour suivre le projet sur la durée.

Actuellement, 14 sites ont été recensés pour intégrer l'Archipel Nourricier. Ils sont présentés sur la carte ci-dessous. Sur l'*Annexe 6 : Cartes de localisation des îlots pour chaque commune*, vous trouverez des cartes de localisations des îlots de l'Archipel pour chaque commune : Lens, Liévin et Loos-en-Gohelle.

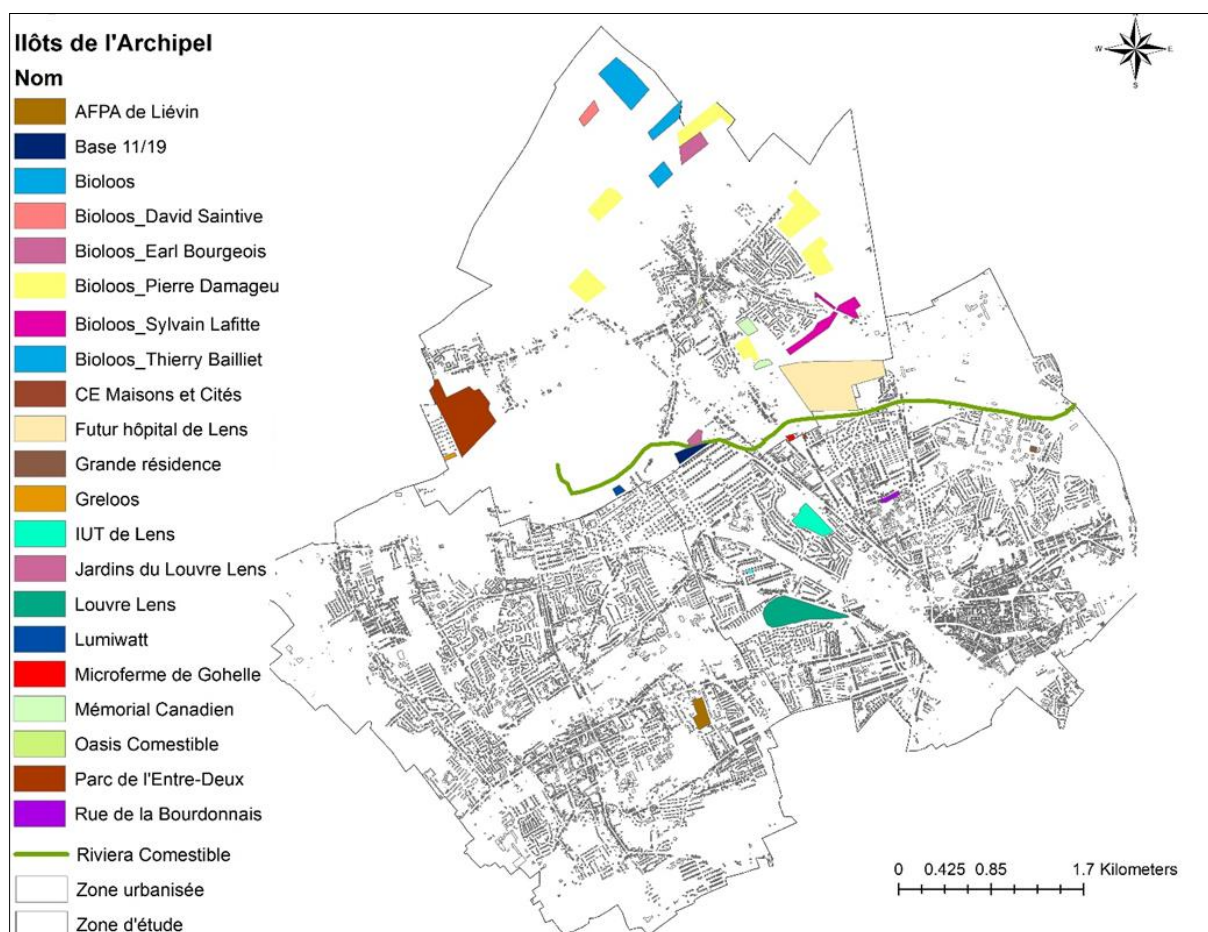


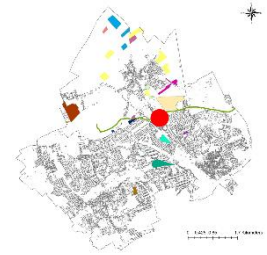
Figure 27: Localisation des îlots de l'Archipel Nourricier (source : BD TOPO, ArcGIS ; réalisation personnelle)

3.2.1. Les cartes d'identité des îlots

Dans cette partie, nous présentons l'ensemble des fiches de présentation des îlots de l'Archipel. Elles servent à connaître l'état d'avancement du projet pour chaque îlot recensé. Certaines fiches sont très peu complètes puisque les discussions entre les Anges Gardins et les propriétaires ne sont qu'à leur commencement.

La Microferme servicielle cocagne de Gohelle

Outils de développement durable du territoire



Présentation générale



La Microferme servicielle de Gohelle, située au 4 rue Vasco de Gama à Loos-en-Gohelle, a vu le jour en 2016 et fût le premier élément fort d'une alliance. Au départ, le projet de Microferme servicielle était issu d'une proposition des Anges Gardins pour le Réseau Cocagne. Celui-ci s'est concrétisé en novembre 2016 d'une alliance entre Porte Mine et les Anges Gardins.

Le terrain, d'environ 3 300 m², appartient à la commune de Loos-en-Gohelle. Il est mis à disposition au projet Autre Part par le biais d'un bail emphytéotique de 18 ans. L'ancienne Maison de l'Ingénieur sera transformée en auberge et en table de Cocagne d'ici peu.

La Microferme permet de développer le réseau de vente de paniers bio de Terre d'Opale (regroupement de producteurs), en créant le regroupement Terre de Gohelle. A l'ouest de la Maison de l'Ingénieur, les salariés en insertion cultivent sur de petites parcelles (cf photo ci-dessous) des légumes et des herbes aromatiques.

La Microferme est dite "servicielle" car elle permet de répondre à plusieurs objectifs :

- Production de fruits et légumes ;
- Mise en place d'animations au service des villes de la CALL ;
- Diffusion des paniers bio (logistique des derniers kilomètres) ;
- Chantier participatif : inclure les habitants dans ce projet.



Pourquoi ce site ?

La localisation de la ferme représente un atout important. En effet, elle est située en plein cœur d'une cité minière, à la frontière entre Loos-en-Gohelle et Lens. Elle permet d'être au plus proche des habitants, d'apporter la compétence agro-rurale en ville et permettre l'entrée de ses acteurs.

Comment en est-on arrivé là ?

Nous avons vu précédemment que ce projet est le fruit de plusieurs rencontres d'acteurs mais surtout de rencontres humaines, qui initient et déploient une dynamique et une cohésion au sein de ce territoire fragilisé. La pluralité des acteurs et de leurs intérêts respectifs est à la fois une difficulté mais surtout un levier fort qui se concrétise à la Microferme, et qui dans l'avenir, se propagera à l'ensemble du territoire.

La mairie de Loos-en-Gohelle, représentée par Jean-François Caron, a été réceptif au projet, qui s'inscrit également dans ses différents programmes et volontés. Ainsi, la rencontre avec Julian Perdrigeat, responsable de cabinet du maire, nous a indiqué les orientations possibles et les liens que nous pourrions créer avec d'autres associations, structures telles les Incroyables Comestibles, Lumi watt etc.

Pour les Anges Gardins, association d'insertion, d'éducation permanente et de développement de nouvelles pratiques sociale et agricole, associée à Porte-Mine, a su prendre ces opportunités de coopération. Les discussions engagées entre Marie Forquet, Dominique Hays et Audrey Chaillan, nous ont apporté des perspectives, des interprétations et les contacts avec d'autres acteurs déjà en place et des possibles relations à créer.

Quels sont les champs des possibles ?

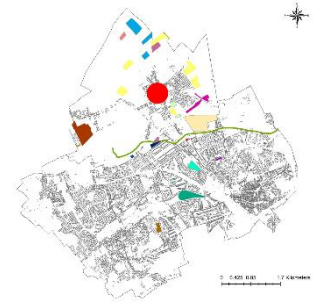
La Microferme servicielle de Gohelle représenterait le point névralgique de l'Archipel Nourricier. Moteur de développement des différents sites, elle pourrait être un lieu convivial pour les différents acteurs où ils pourraient échanger sur leur techniques et savoir-faire. Les échanges techniques pourront s'organiser à travers une mutualisation des outils et des formations sur l'agriculture biologique ou encore des formes de transformation et distribution originales des productions. D'un point de vue social, elle regroupera diverses activités et projets porteurs d'une dynamique positive : une auberge de jeunesse, une table de cocagne, un *repair* café, un café citoyen, une résidence d'artistes...

Ainsi la Microferme permettra une vue d'ensemble de l'Archipel Nourricier et se positionnera comme un intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs. De ce fait, elle développera la vente de leurs fruits et légumes, organisera des sensibilisations à une nouvelle forme d'alimentation, favorisera l'intervention des producteurs et animera les sites "Incroyables Comestibles" du territoire.

Et maintenant ?

La participation des habitants semble primordiale au développement de la Microferme d'où l'intérêt de la faire connaître sur l'ensemble du territoire. Ainsi, il serait donc intéressant d'organiser une présentation de l'Archipel au sein de la Microferme avec les producteurs, habitants et autres acteurs du projet.

L'Oasis Comestible en cœur de Loos



Présentation générale



Planter, Cultiver et Partager sont les trois mots d'ordre de l'Oasis Comestible.

L'Oasis Comestible est le fruit de concertations, réunions et chantiers participatifs avec les habitants. En 2015, dix résidents ont souhaité participer au projet, avec l'aide de plusieurs acteurs comme Didier Caron (à l'époque directeur technique des espaces verts de ville de Loos-en-Gohelle, et aujourd'hui directeur des services techniques) et l'organisation de réunions publiques, ils ont réussi à créer ensemble un espace pour tous dans la ville de Loos-en-Gohelle.

L'Oasis Comestible en cœur de Loos est un aménagement nourricier en bacs carrés potagers de plantes culinaires et condimentaires, d'arbres et arbustes fruitiers, de fleurs et d'un espace de tables et de bancs. L'objectif était de créer un aménagement de qualité, agréable, et attractif, avec des valeurs de partage, de communication, de sensibilisation, de formation, de pédagogie et de sensation.

Aujourd'hui l'Oasis Comestible propose une diversité de plantations (aromatiques, légumes, fruits...), des animations et un lieu de décor éphémère.

2) Pourquoi ce lieu ?

L'Oasis est aujourd'hui une réelle vitrine du jardin nourricier. En plein centre-ville, des décorations en lien avec l'agriculture ont été installées (batteuse et chevaux métalliques) et donnent une visibilité supplémentaire au site. De plus, c'est un lieu de partage pour les résidents du quartier puisque la majorité n'ont pas de jardin. Enfin, l'Oasis Comestible est un des aboutissements du projet VITAL, socle de l'Archipel Nourricier.



3) Comment on en est arrivé là ?

L'Oasis Comestible est véritablement le lieu précurseur de l'Archipel Nourricier. Il constitue un élément important au développement de l'agriculture urbaine sur le territoire. Ainsi les animateurs de la Microferme s'y rendent régulièrement pour animer le site à travers des activités autour du jardinage, de l'alimentation... Suite à la rencontre avec Didier Caron l'intégration de l'Oasis à l'Archipel Nourricier s'est faite naturellement.

4) Quels sont les champs des possibles ?

L'Oasis Comestible est un espace déjà bien aménagé pour la production et la diversification des plantes comestibles, cependant les animations sont encore trop peu nombreuses et le site n'a pas l'attractivité souhaitée initialement. Intégré à l'Archipel Nourricier, de nombreuses mesures pourraient être prises pour valoriser le lieu. Un planning d'animation mensuel pourrait être tenu par la Microferme sur le site de l'Oasis avec des rencontres régulières et diversifiées autour du jardinage.

Les habitants du quartier avaient également demandé à ce qu'une "fête du légume" soit organisée. Un moment pour cuisiner ensemble les légumes récoltés, et partager avec ses voisins.

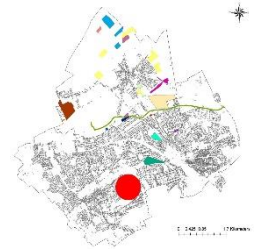
De plus, pour éviter les pillages et les dégradations, plusieurs notes explicatives pourraient détailler le projet et les objectifs afin de mettre en évidence l'implication des habitations et la nécessité de respecter le lieu. L'Oasis Comestible pourrait être aussi, à terme, un lieu de rencontre pour tous les acteurs de l'Archipel Nourricier.

Et maintenant ?

A présent la création d'un premier planning d'animations pourrait être mis en place associé à une meilleure communication autour de l'Oasis Comestible sur la commune de Loos-en-Gohelle principalement.

Le centre de formation AFPA de Liévin

Une corne d'abondance pour l'Archipel



Présentation générale



L'AFPA de Liévin a été créé en 1962, il s'agit d'une Association pour la formation professionnelle des adultes. Le site accueille environ 1 500 stagiaires par an. Certains de ces stagiaires habitent sur le site le temps de leur stage. Le centre dispense des formations dans les domaines du bâtiment, des métaux et des services. Il occupe une surface de presque 3 hectares et dispose de plusieurs espaces verts. Aujourd'hui, 8 carrés potagers sont présents ainsi que quelques hôtels à insectes. De plus, le site est classé refuge LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et compte donc un certain nombre de refuges à oiseaux.

Pourquoi ce site ?

Le centre AFPA de Liévin est un site aux forts potentiels pour notre projet. En effet, le directeur actuel de la structure, Dominique BOS, a la volonté de faire de ce site un "poumon vert". De plus il n'y a plus de phytosanitaire depuis 2014.

Comment en est-on arrivé là ?

Roger Essono, directeur de l'association 62750 Bio Fabrication, partage un bureau dans les locaux de la Maison de l'Ingénieur. Il travaille également avec l'AFPA de Liévin. C'est lui qui nous a mis en relation avec Dominique BOS, directeur de cette AFPA. Lors du premier rendez-vous avec ce directeur, nous avons pu voir la forte volonté de ce dernier pour faire de sa structure un exemple en matière de développement durable. Celui-ci nous a tout de suite exprimé son intérêt pour le projet de l'Archipel Nourricier et sa volonté de l'intégrer.

Quels sont les champs des possibles ?

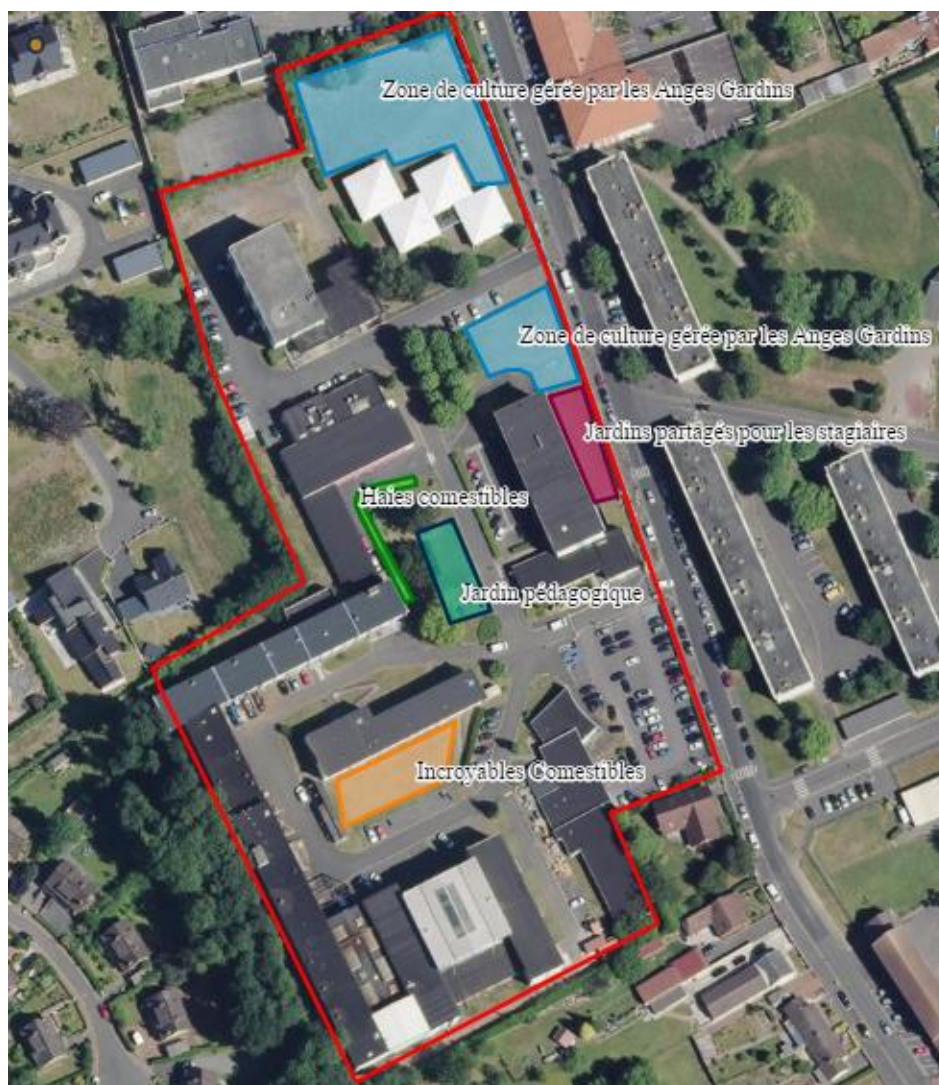
Le site d'implantation de l'AFPA de Liévin représente un fort potentiel pour notre projet. On trouve déjà plusieurs carrés potagers ainsi que des refuges à oiseaux sur le terrain. Après une visite du site, différentes zones ont été identifiées pour accueillir différents types de culture.

Comme le montre la carte ci-dessous, trois zones principales ont été recensées :

- Derrière le bâtiment le plus au nord se trouve un espace d'environ 1300 m² : une zone de culture pourrait être gérée par les Anges Gardins sur cette parcelle permettant ainsi de compléter la gamme de légumes proposés dans les paniers de légumes bio vendus. Il faut maintenant s'assurer de la possibilité d'un accès à l'eau et de l'état du sol ;
- Une autre parcelle d'environ 500 m², derrière le dortoir, pourrait également faire l'objet d'une mise en culture gérée par les travailleurs en insertion des Anges Gardins ;
- Devant le restaurant collectif, une haie comestible pourrait être mise en place (représentée en vert sur la carte) ;
- Sur la parcelle, contenant actuellement les carrés potagers, un petit jardin pédagogique d'environ 150 m² pourrait être créé. Permettant ainsi la mise en place d'ateliers participatifs et d'animation d'initiation au jardinage ;
- Enfin, une autre parcelle (représentée en violet sur la carte) pourrait être aménagée en jardin partagé pour les stagiaires en pension complète qui pourraient cultiver leurs propres légumes.

De plus, des animations jardinage et cuisine pourraient être tenu dans les locaux soit du restaurant collectif soit du foyer pour les stagiaires. On peut également imaginer la plantation d'arbres fruitiers un peu partout sur le site. De plus, on note aussi la possibilité de mettre en place des Incroyables Comestibles sur la zone marquée en orange sur la carte.

Comme dit précédemment, les Anges Gardins est une association d'insertion. Ce sera donc des travailleurs en insertion qui viendront cultiver les parcelles de l'AFPA. Certaines personnes en insertion ont une vue incomplète de l'existant et n'ont pas de projet professionnel défini. A travers la découverte du lieu et les liens sociaux potentiellement créés, ils pourront se créer de nouvelles perspectives d'emploi, notamment grâce aux formations dispensées par l'AFPA.



Spatialisation des aménagements sur le site de l'AFPA

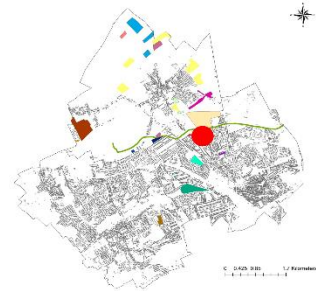
Et maintenant ?

Nous avons transmis à M. Bos une note de présentation de l'intégration de l'AFPA au projet de l'Archipel Nourricier, pour qu'il puisse la communiquer au directeur des AFPA du Nord-Pas de Calais lors du prochain Conseil d'Administration qui devrait se tenir courant juillet 2017.

Pour l'instant, nous sommes en attente de leur approbation afin de convenir d'une convention (récupération d'eaux de pluie, mise à disposition des terrains etc.).

Comité d'Entreprise de Maisons & Cités

La volonté intégrative d'un bailleur social



Présentation générale



Le CE de Maisons & Cités, se situe 84 avenue de la Fosse 12 à Lens. La maison est une propriété de l'entreprise Maisons & Cités. Elle met à disposition à titre gratuit les locaux pour le CE de Lens, syndicat des salariés. La surface utile est d'environ 1260 m².

Dans un CE, les salariés y élisent leurs représentants pour une durée de 5 ans et est autonome dans son fonctionnement.

Actuellement, l'Union des Syndicats Solidaires y est élue. Ses fonctions principales sont de mettre à disposition aux salariés des activités sociales telles que de la billetterie, des voyages etc. Elle participe à une certaine hauteur du prix des activités.

Pourquoi ce site ?

La pertinence de ce site est sa localisation proche de la Microferme. Cette proximité permettra des échanges et facilitera l'entretien du terrain.

Aussi, le terrain est très peu fréquenté. En effet, le CE se réunit 2 à 3 fois par mois et reçoit très peu de public.



Comment en est-on arrivé là ?

Initialement le CE a proposé aux salariés de s'aider aux démarches administratives d'adhésion aux paniers bio de Terres d'Opale, disponibles à la Microferme. Souhaitant diversifier ses activités sociales "ordinaires" telles que les voyages, la billetterie, le CE promeut également la condition écologique. Ainsi, elle a la volonté d'en être acteur. C'est alors que Jean-Daniel Pognici et Peggy Manikowski respectivement trésorier et secrétaire du CE, se sont adressés aux Anges Gardins pour la co-construction d'un projet sur ce terrain, en janvier 2017.

Nous avons, par ailleurs, rencontré Florence Quint, du service communication pour évoquer le contenu de la convention d'occupation du terrain.

La volonté des usagers est de donner une image positive et d'inclure les habitants du quartier dans cette démarche de réappropriation de l'espace.

Quels sont les champs des possibles ?

Fort de sa proximité géographique à la Microferme, on pourra y réaliser un verger de variétés locales pour la conservation d'espèce. Ce terrain représente une opportunité de déploiement des activités de la Microferme.

Il serait également possible d'y faire des animations de quartier et expositions.

Et maintenant ?

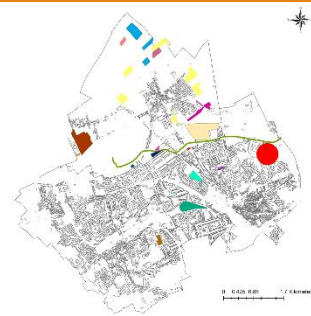
Suite à la réunion avec Florence Quint, datée du 22 mai 2017, une convention est en cours d'écriture.

Jean-Daniel Pognici a proposé que la maison du CE pourrait être le lieu de la signature de la convention. Celui-ci propose que l'on choisisse un créneau adéquat dans les prochains mois.

Terrain de la Grande Résidence, Lens



Un site à forte visibilité



Présentation générale



La Grande Résidence, située à Lens, est une Zone d'Urbanisation Prioritaire (ZUP) créée en 1967. Elle compte aujourd'hui environ 1862 logements et près de 5 000 habitants ainsi que 258 logements étudiants. Dans cette ZUP, on note la présence d'une école maternelle et élémentaire, d'un centre socio-culturel (cours de cuisine) et d'un centre de santé mentale dans les environs.



Un site d'environ 2 000 m², nous a été proposé par la ville de Lens pour y développer de la production maraîchère. Ce site est situé rue Gustave Courbet à Lens, juste à côté de l'école maternelle Cauche.

Pourquoi ce site ?

La localisation du site représente un atout important. En effet, elle est située en plein cœur d'une ZUP. Dans ce type de quartier, il est difficile d'amener la population à s'intéresser aux problématiques alimentaire et environnementale. La grande visibilité qu'offre ce site est donc très intéressante. De plus, la nature du sol est propice à la mise en place de culture. En 2014, la commune a apporté de la terre végétale (avant, cela le sol était principalement constitué de remblai). On note aussi un bon ensoleillement de la parcelle (dépend de l'heure de la journée, due à la présence de tours environnantes).

Cultiver sur ce site permettrait donc d'être proche des habitants, d'interagir avec les écoles et centres sociaux des alentours et ainsi de permettre l'entrée des acteurs de la commune dans le projet d'Archipel Nourricier.

Comment en est-on arrivé là ?

Au courant de l'année 2016, après la mise en place de la Microferme, M. Laurent (Service Espaces Verts de la mairie de Lens) a contacté Dominique Hays afin de lui faire connaître la disponibilité de ce site. L'idée de départ était de créer une autre Microferme au sein de la Grande Résidence.

Nous avons, par la suite, également rencontré M. Laurent. A l'issue de cette rencontre le projet avait quelque peu changé. L'idée est maintenant d'utiliser cette parcelle de 2 000 m² dans un but de production principalement. Enfin nous avons rencontré la directrice de l'école Cauche située à côté du terrain pour connaître ses attentes et souhaits.

Quels sont les champs des possibles ?

Cette parcelle représenterait un important site de production pour l'Archipel Nourricier. La proximité des centres sociaux et des écoles est très intéressante : cela offre une visibilité importante au projet et permettrait de mettre en place un certain nombre d'animations au sein de la Grande Résidence. En effet suite à la rencontre avec la directrice de l'école, le thème annoncé pour l'année scolaire prochaine serait l'environnement, ainsi un partenariat pourrait être envisagé en cohérence avec cette thématique. Dans la cour de l'école des bacs de jardinage ont déjà été mis en place mais la quantité est insuffisante pour le nombre d'élèves (18 classes). De ce fait il serait intéressant pour les enseignants de délocaliser leurs activités jardinage sur le terrain d'à côté pour les 15 classes d'école primaire.

De plus, au bout de la rue Gustave Courbet se trouve des jardins partagés. Il serait intéressant de lier les deux projets au travers de partage de savoir-faire ou encore de mutualisation d'outils.

Les volontés de la ville de Lens sont de créer un lieu de rencontre, de développer les circuits-courts et d'impliquer les enfants dans la vie de leur quartier.

Le week-end un marché prend place non loin de cette parcelle, peut-être que la production du site pourrait être vendue sur ce marché.

Et maintenant ?

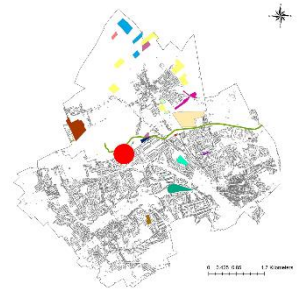
Nous avons pris en compte la volonté de la commune de Lens de nous mettre à disposition ce terrain afin d'y développer de l'agriculture urbaine. Il s'agit maintenant de rédiger une convention avec la collectivité afin de s'accorder sur les modalités de mise à disposition notamment sur la clôture, l'accès à l'eau etc. Le plan de culture peut également être commencé. De plus la localisation du site implique de nombreux acteurs à prendre en compte et à contacter pour créer un projet commun bénéfique pour la majorité d'entre eux. Une liste non exhaustive de ces acteurs a été faite : Pas de Calais habitat, Centre Dumas, Lycée Beal, Ecole Cauche, Culture et Liberté, 9 de cœur, APSA, Foyer d'Horizon, Resto du Cœur, Droit au travail, Silence des mots, les AJONCS.



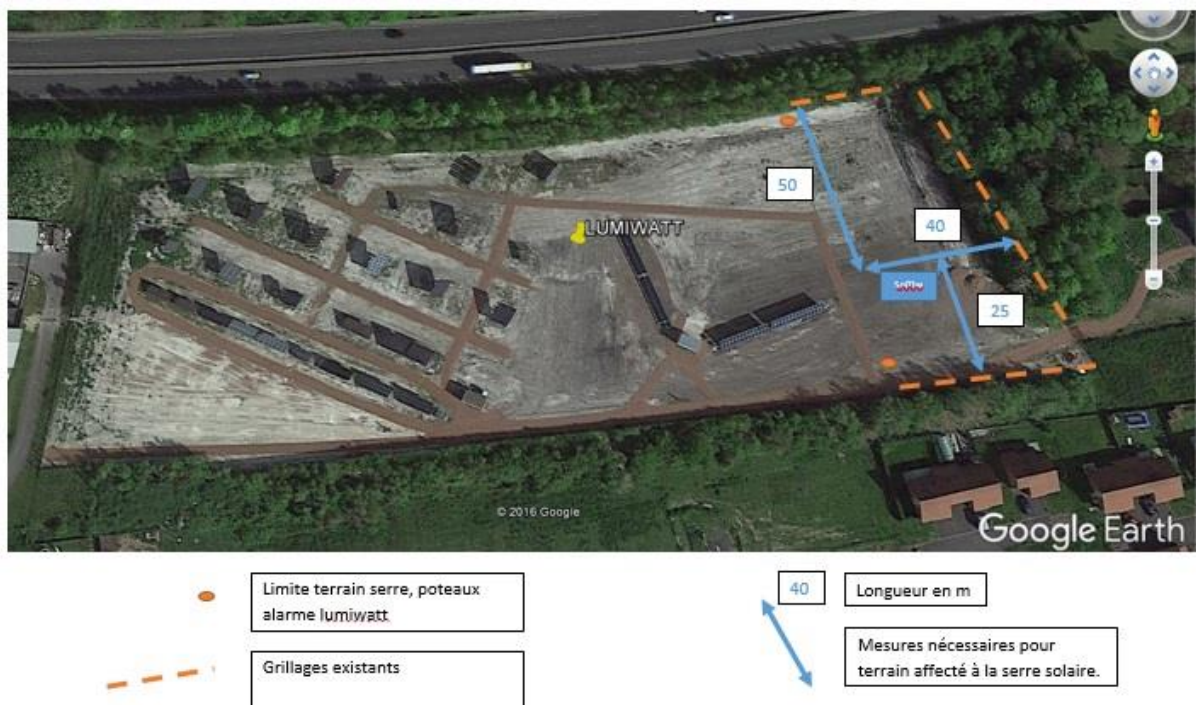
Localisation des structures présentes aux alentours de l'îlot

Lumiwatt

De la lumière pour l'Archipel



Présentation générale



Créé en 2011, Lumiwatt est un pôle de compétences dans le domaine de l'énergie, avec une plateforme solaire et un centre de tests sur les énergies renouvelables. Il fait partie intégrante de l'association « Création Développement des Eco-Entreprises » (CD2E) qui met en réseau des acteurs de l'énergie renouvelable. Situé au 19 place de Lorraine à Loos-en-Gohelle, Lumiwatt développe sa deuxième phase d'expérimentation de panneaux solaire thermique. Il est coordonné par François-Xavier Callens, consultant en Energies Renouvelables.

Suite à leur expérimentation en thermie solaire, ceux-ci se sont rendus compte qu'il y avait d'important dégagements de chaleur inutilisés. C'est pourquoi, Lumiwatt a la volonté de valoriser cette énergie perdue et nous (les Anges Gardins) propose donc de l'utiliser comme pépinière.

Le terrain mis à disposition est d'environ 2 000 m² et est situé au nord de la parcelle (rectangle orange pointillé sur la photo ci-dessus). Il appartient à la mairie de Loos-en-Gohelle avec qui ils ont signé un bail emphytéotique de 30 ans.

Le quartier dans lequel se situe le terrain est un quartier résidentiel, il y a également un UFA (Unité de Formation par l'Apprentissage) Sainte Barbe-Apprentis d'Auteuil, qui dispense des formations

professionnelles dans le bâtiment en gros-œuvre et second-œuvre. La parcelle est dans un quartier prioritaire déterminé par la Politique de la Ville.

Il est important de noter que la Maison de l'Ingénieur de la cité 11, jouxtant la parcelle, est classée par l'ABF dans le classement du bassin minier comme patrimoine UNESCO. La partie de la parcelle est dans le périmètre de la zone des 500 m du monument historique.



2) Pourquoi ce site ?

Lumiwatt est un site à vocation de recherches et de pédagogie, il offre une forte visibilité. Le public qui le fréquente est varié, ce site est donc très attractif. Par ailleurs, la mise à disposition gratuite d'énergie résiduelle est en soi un atout.

La coopération entre Lumiwatt et les Angès Gardins serait bénéfique pour les deux parties : cela permettrait à Lumiwatt de valoriser son énergie perdue, et les Angès Gardins peuvent combler leur demande d'espace de production.

De plus, la mise en place de pépinières chauffées permettrait aux Angès Gardins de diversifier leur production et donc d'offrir une nouvelle gamme de produits (plants) dans les paniers de légumes bio de Terre de Gohelle. Ce système chauffant serait de ce fait surtout utile pendant 6 à 8 mois.

3) Comment en est-on arrivé là ?

Plusieurs rencontres ont été à l'initiative de cette volonté d'intégrer Lumiwatt dans le projet Archipel Nourricier. Les échanges entre François-Xavier Callens et Julian Perdrigeat (responsable du cabinet du maire de Loos-en-Gohelle, Jean-François Caron (Maire de Loos(en-Gohelle) ont encouragé la collaboration avec les Angès Gardins.

Cette future coopération sera un échange de services bénéfique aux deux structures.

4) Quels sont les champs des possibles ?

Il est possible de mettre en place une pépinière chauffée, alimentée par la chaleur dégagée par les panneaux solaires thermiques (local technique). L'opportunité d'installation de surfaces couvertes de cultures de plants biologiques est bénéfique pour l'ensemble du bassin minier.

Suite à l'entretien avec François-Xavier Callens, Lumiwatt pourrait financer la clôture, et les branchements au réseau de la parcelle mise à disposition. On peut également proposer la construction de la pépinière comme chantier-école aux étudiants de l'UFA Sainte Barbe, voisins de Lumiwatt.

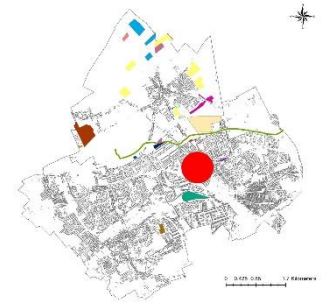
Une parcelle (numéro cadastral n° 9) jouxtant Lumiwatt, pourrait être également investi par les Angès Gardins. Cet espace appartient au bailleur social Maisons & Cités. Une prise de contact est en cours pour connaître les ambitions du bailleur concernant cette parcelle.

5) Et maintenant ?

Dans le contexte de classement de ce quartier en zone prioritaire, il est indispensable d'impliquer les habitants mais également les établissements accueillant du public (CFA). En effet, ils sont susceptibles d'être des partenaires pour la réussite de la création de la pépinière mais également du projet en général.

L'IUT de Lens

La forêt comestible de l'Archipel



Présentation générale

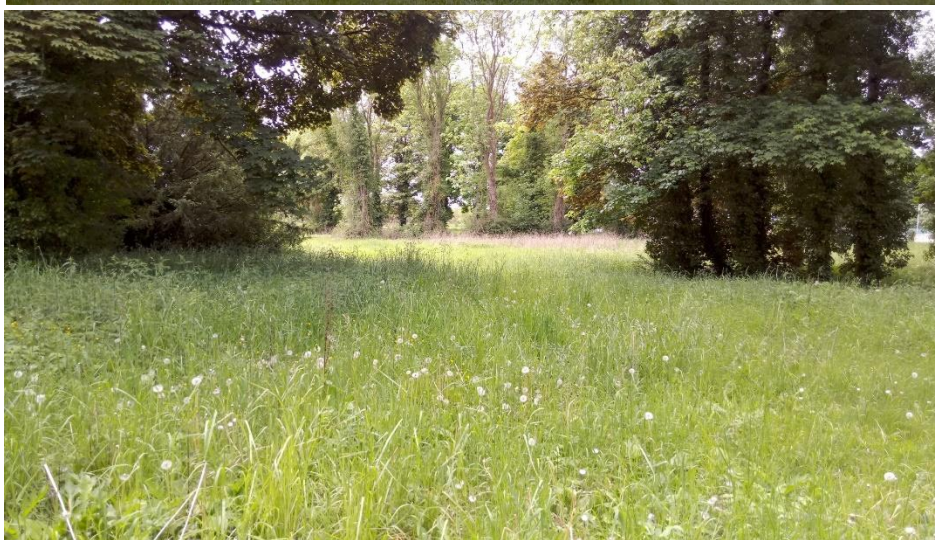


L'IUT de Lens a été créé en 1986. Avant sa création, c'est à cet endroit que se trouvait une école de la mine : la Mine-Image, qui est la reconstitution grandeur nature d'une véritable galerie de mine dans laquelle s'exerçait le stagiaire.

Aujourd'hui, l'IUT compte environ 1 200 étudiants répartis dans 5 filières (commerce, gestion, informatique, média-numérique, service pour la santé et le médico-légal). Le site de l'IUT s'étend sur environ 4.5 hectares, il est entouré par des zones résidentielles de cité-jardin.

Pourquoi ce site ?

L'IUT recèle un fort potentiel pour projet de l'Archipel. En effet, de nombreux d'élèves et professionnels de l'enseignement traversent ce terrain chaque jour. Sur l'ensemble des terrains de l'IUT, une parcelle nous semble très intéressante à exploiter : il s'agit de la zone en friche à l'arrière de l'ancien bâtiment de Mine-Image. Cette zone, de près d'1 hectare, est en friche depuis une trentaine d'années au moins. La nature du sol semble propice à la mise en place de cultures. De plus, l'ensemble du site est clôturé par des grillages d'environ 1m50 ou fermé par des portails.



Comment en est-on arrivé là ?

La directrice de l'IUT, Natasha Lacroix, a sollicité les Anges Gardins après avoir entendu parler du projet de l'Archipel. L'idée lui est venue d'utiliser ces terrains en friche qui, pour l'instant, ne servent à personne. De plus, actuellement la gestion des espaces verts de l'IUT est soumise à un marché public. Cette gestion différenciée est coûteuse pour l'Université. L'idée serait de reprendre une partie de la gestion de ces espaces verts en contrepartie d'une mise à disposition des terrains.

Quels sont les champs des possibles ?

Lors de notre rencontre avec Mme Lacroix, cette dernière nous expliquait que de nombreux étudiants de cet établissement étaient en difficulté financière. Elle aimerait, à terme, pouvoir mettre en place une épicerie solidaire. Cependant, l'idée de faire participer les étudiants à la gestion des cultures risque d'être compliquée. Les étudiants n'étant pas là toute l'année (stage, vacances etc...), avec des semaines de cours à plus de 35h, ceux-ci ne s'investiront sûrement pas. Cependant, certains projets tutorés pourraient être en lien avec le projet de l'Archipel.

Mme Lacroix a également émis la volonté de travailler en concertation avec les gens du quartier (petit marché ponctuel, journée d'animation dans l'enceinte de l'IUT). Pour l'instant, il n'y a pas de concertation entre les riverains et l'IUT.

En ce qui concerne la parcelle qui nous serait mise à disposition on peut imaginer la création d'une forêt nourricière. De nombreux arbres sont déjà présents sur la parcelle d'1 hectare. Les *food forest* permettent une production très efficace tout en économisant de l'énergie. Mais on peut également imaginer la mise en place d'un jardin plus commun.

Et maintenant ?

Suite au rendez-vous avec la directrice de l'IUT, l'intérêt qu'elle a porté à notre projet nous a permis de classer le site de l'IUT comme un site à fort potentiel. Cependant, il faut maintenant soumettre le projet au conseil d'administration pour que l'on conventionne une mise à disposition des terrains.

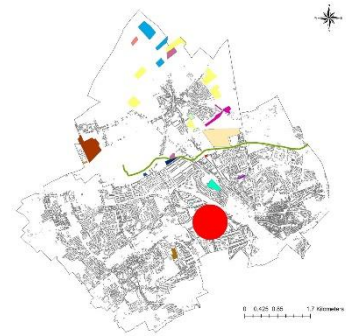
De plus, une prospection dans le quartier concernant l'intérêt des riverains pour ce type de projet peut être lancé.

Concernant, la parcelle à cultiver une étude de sol et un plan de culture devront être réalisés.

Le musée du Louvre-Lens



Des cultures cultivées



Présentation générale



Le musée-parc du Louvre-Lens a été inauguré le 4 décembre 2012. Il a été fondé par le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le département du Pas-de-Calais, la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, la ville de Lens et le musée du Louvre.

Le musée se tient sur le site de l'ancienne fosse n°9 des mines de Lens, il accueille des expositions permanentes et semi-permanentes.

Le parc du musée se déploie sur une vingtaine d'hectares et est composé :

- D'un parc paysager de 6 600 arbres, 26 000 arbustes et 700 vivaces, quatre hectares de prêtres et prairies fleuries et un hectare de pelouse rase ;
- D'un bâti qui s'étend sur 28 000m²

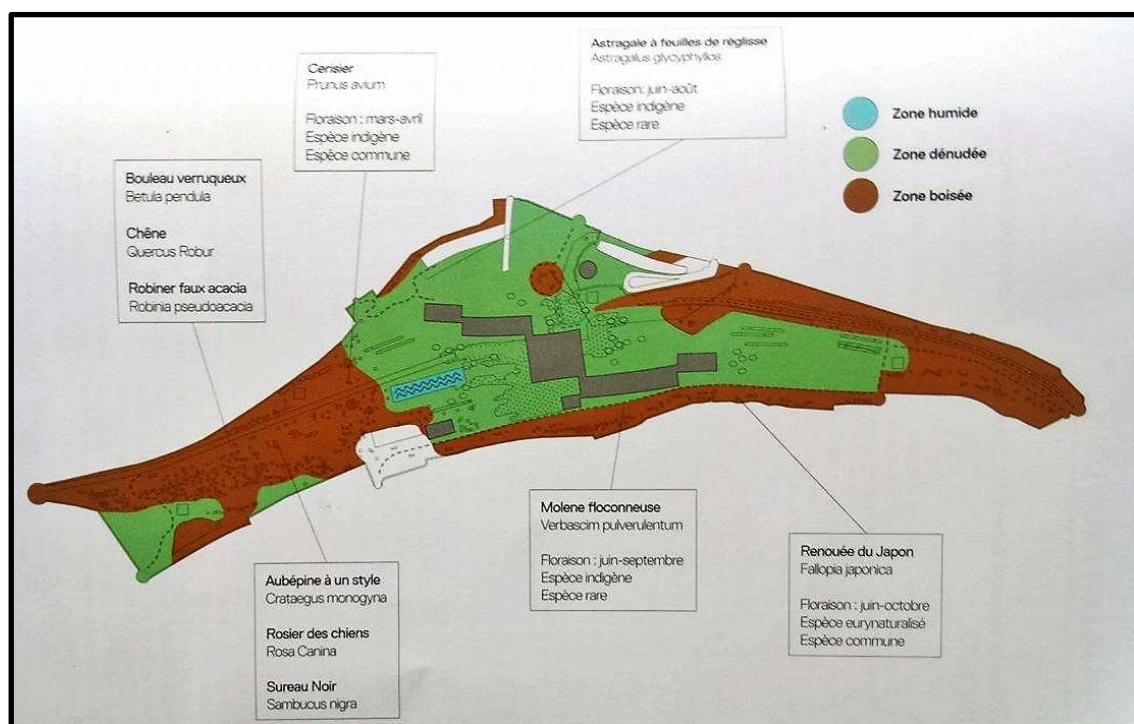
Les architectes de l'agence SANAA ont conçu "un édifice proche de la nature, qui valorise le paysage plutôt qu'il ne l'occupe".



Le parc du Louvre-Lens, Dossier pédagogique Musée du Louvre-Lens, 2015.

Pourquoi ce site ?

La puissance symbolique offerte par l'association du Louvre à l'Archipel est très importante. Les visiteurs du musée ne sont pas que des habitants du bassin minier, mais viennent de toute la France et même de l'international. De plus, l'agence d'architecture SANAA est mondialement connue.



L'intégration du Louvre-Lens à l'Archipel Nourricier permettrait également de développer le volet culturel du projet en touchant un public varié. Le musée est également un des maillons de la Chaîne des Parcs, il s'inscrit donc dans un plan d'aménagement au niveau régional.

La surface d'espaces du parc est également très attrayante pour le projet de l'Archipel.

Le Louvre-Lens exprime, pour sa part, la volonté de développer des actions intégrées aux dynamiques sociales du territoire.

Comment en est-on arrivé là ?

Grâce à Marie Forquet, nous sommes entrées en contact avec Monsieur Bertrand D'Hennin, responsable services généraux des espaces verts pour le musée du Louvre-Lens. Nous lui avons exposé notre projet, ainsi que la volonté d'y intégrer le musée. Rapidement convaincu par notre projet, une rencontre fût organisée. Dominique Hays a participé seul à cette rencontre.

Il nous alors était expliqué qu'un projet de jardins partagés avait déjà été discuté. Cependant, suite au problème d'horaires de fermeture du parc le projet a avorté.

Néanmoins, M. D'Hennin a laissé entendre qu'une collaboration entre les Angès Gardins et le parc de Louvre-Lens serait possible. Le projet de l'Archipel Nourricier sera présenté lors du prochain Conseil d'Administration du musée (juin-juillet 2017). Le musée y trouverait également un intérêt personnel : celui de s'intégrer dans le territoire au travers du projet de l'Archipel qui est guidé par la cohérence, la vision d'ensemble et un idéal.

Quels sont les champs des possibles ?

Pour l'instant, l'intégration de ce site à l'Archipel est encore indiscincte. Cependant, les Angès Gardins ont la volonté d'y mettre en place un jardin pédagogique. Aucune parcelle du parc n'a été désigné comme pouvant accueillir les Angès Gardins pour l'instant.

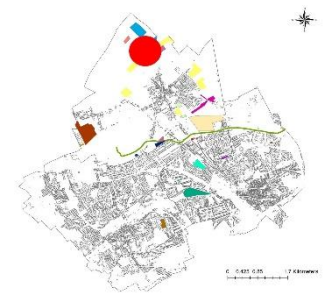
Ce projet serait une manière de mettre en lien la culture (ou l'actualité culturelle) avec le jardin

Et maintenant ?

Nous sommes actuellement dans un contexte contraint. Premièrement, l'ensemble du site du musée est soumis au droit de propriété intellectuelle de l'agence d'architecture SANAA. Tout projet d'aménagement dans l'enceinte du parc doit leur être soumis au préalable. Le projet d'aménagement proposé par les Angès Gardins sera donc soumis à l'agence avant toute décision de la part du musée. Si le projet est accepté par SANAA et le conseil d'administration, le musée du Louvre-Lens pourra s'intégrer au projet de l'Archipel Nourricier.




Bioloos

5 agriculteurs vers une agriculture biologique



Présentation générale



	Bioloos - 12ha10
	Pierre Damageux – 40ha
	Sylvain Lafitte – 5ha60
	Thierry Bailliet – 3ha70
	Earl Bourgeois
	David Saintive 2ha70

Parcelles cultivées en bio en 2016 à Loos-en-Gohelle

Bioloos est le nom attribué à un regroupement de 5 agriculteurs qui travaillent ensemble pour la mise en place d'une agriculture biologique.

L'émergence de Bioloos a eu lieu en 2013, au début constitué de 4 agriculteurs : Pierre Damageux, David Saintive, Thierry Bailliet et Samuel Vanheuersuyn. Ils mutualisent leurs outils via la CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole). Ils décident de mettre en conversion biologique une première parcelle de 5 hectares 43 aux Rietz Moutons. L'année suivante, une deuxième parcelle est mise en conversion grâce aux apports personnels de Thierry Bailliet (1ha80) et Samuel Vanheuersuyn (1ha40). Ainsi des premières attributions sont effectuées par la mise en place de baux environnementaux sous couvert de la SAFER (Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural). Ainsi certains agriculteurs sont propriétaires mais la SAFER possède aussi des parcelles.

En 2015, la SCEA BIOLOOS (Société Civile d'Exploitation Agricole) existe officiellement et élit son siège social à Vermelles.

Aujourd'hui, Bioloos occupe 12ha10 de parcelles 100% biologique ou en conversion. Les légumes produits sont vendus à des coopératives régionales, au marché de Phalempin ou encore sous la forme de paniers bio labellisés *Terre de Gohelle*.

Pourquoi ce site ?

Bioloos est constitué d'agriculteurs pionniers de l'agriculture biologique, sa localisation et les modes de production sont en adéquation avec le projet de l'Archipel Nourricier. Il représente un site de production exemplaire puisqu'il est capable de produire 25 à 30 tonnes de légumes biologiques soit bien plus de la moyenne nationale du bio à l'hectare.

Comment en est-on arrivé là ?

Notre volonté de développer de la production biologique dans les communes de Loos-en-Gohelle et Lens nous a amené naturellement à prendre en compte les parcelles de production bio déjà présentes sur le territoire. De plus, Bioloos vendent déjà des paniers *Terre de Gohelle*, ils sont donc déjà en lien avec les Anges Gardins. Après une prise de contact avec Bioloos, nous avons rencontré Pierre Damageux qui nous a présenté la structure, de sa création à aujourd'hui. Il nous semblait pertinent de rencontrer des professionnels de l'agriculture biologique sur le territoire qui ont un savoir-faire et de l'expérience pour comprendre comment, à une plus petite échelle, ce genre de production peut être mise en place.

Quels sont les champs des possibles ?

Bien que la culture en plein champ soit différente de celle des parcelles cultivées de la Microferme, il est possible de mettre en place un autre type de coopération. De ce fait, la production étant déjà mis en place, nous avons essayé de développer davantage la mutualisation.

Les agriculteurs de Bioloos achètent leur produit en gros, notamment l'engrais, les semis, les plants etc.. Il serait donc intéressant que les agriculteurs Bioloos puissent nous revendre au prix du gros certains de leurs achats.

En contrepartie, des salariés en insertion de l'association des Anges Gardins pourraient occasionnellement travailler dans les champs au moment des plantations, récoltes... Enfin toujours dans cet esprit de mutualisation, la mise en place d'une aire de stockage froid avec un hall de conditionnement destiné à tous les agriculteurs bio du territoire pourrait être envisagée.

La mise en place d'animation, sensibilisation à l'agriculture biologique sur les terres de Bioloos ne sera pas possible puisque Pierre Damageux a soulevé le fait que ses cultures ne devaient pas être trop exposées pour éviter les dégradations et pillages.

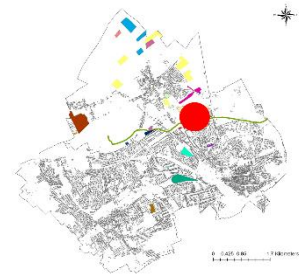
Et demain ?

Continuer d'accentuer les collaborations logistiques engagées par la Microferme aux côtés de Bioloos dans le cadre du système de diffusion de Terre de Gohelle. Dans ce cadre, la création d'une unité de conditionnement/de stockage de produits est sérieusement envisagée.

Nouvel hôpital de Lens



Que ta nourriture soit ta médecine (Hypocrate)



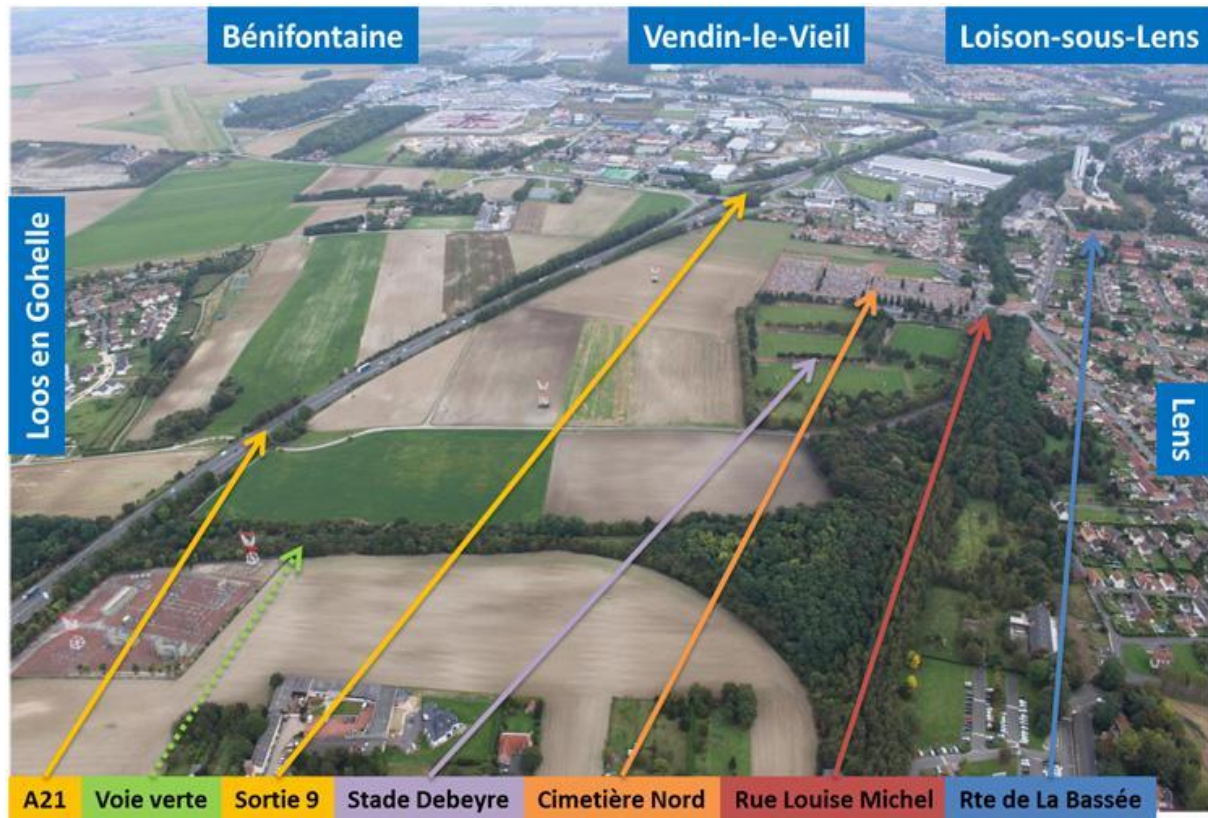
Présentation générale



Suite à une concertation qui s'est déroulée du 10 au 31 mars 2017 et des réunions publiques sur l'ensemble du territoire de l'Artois, un projet de construction d'un nouvel hôpital a vu le jour.

Le centre hospitalier actuel a été construit en 1934, il n'est donc plus adapté aux besoins et aux conditions d'accueil et de travail du personnel. De plus, la maintenance est de plus en plus coûteuse et les déperditions énergétiques des bâtiments mal isolés sont nombreuses. Il s'agit d'un réel besoin de la population du territoire, regroupant 650 000 habitants, l'hôpital représente un acteur incontournable de la santé.

L'objectif est de reconstruire un nouvel hôpital répondant aux exigences sociales, économiques et environnementales du territoire. En 2017, un permis de construire détaillera les 3 années de travaux nécessaires à sa mise en place. Le nouvel hôpital de Lens occupera 40 hectares dont 71 740 m² de surface construite. Il aura une capacité d'accueil de 571 lits et places MCO (Médecine, Chirurgie Obstétrique), véritable plateau technique, il sera constitué d'un service d'imagerie médicale, un bloc opératoire de 14 salles, un laboratoire d'analyse, et un secteur de radiothérapie.



Une localisation stratégique sur le territoire de l'Artois

Pourquoi ce site ?

Dans le projet de l'Archipel Nourricier, ce site est une réelle opportunité pour plusieurs raisons. Le centre hospitalier sera tourné vers le développement durable à travers plusieurs initiatives comme le bio climatisme, l'utilisation d'énergies renouvelables et de matériaux performants, locaux et écologiques, une gestion de l'eau durable qui réduirait au maximum les rejets, et l'aménagement de nombreux lieux de paysages (espaces verts, jardins thématiques, sous-bois...). Il est aussi important de souligner que le site se trouvera sur des anciens champs d'agriculteurs du territoire, d'après eux le sol n'est pas de très haute qualité sur ces parcelles mais une production agricole est possible.

De plus, l'hôpital de Lens a signé un engagement avec Euralens, forum d'acteurs mettant en valeur les initiatives durables et innovantes en termes d'économie, d'urbanisme et de culture. Ainsi le centre hospitalier s'engage à développer sur son futur site des initiatives concernant le développement durable, le lien social, et l'environnement.

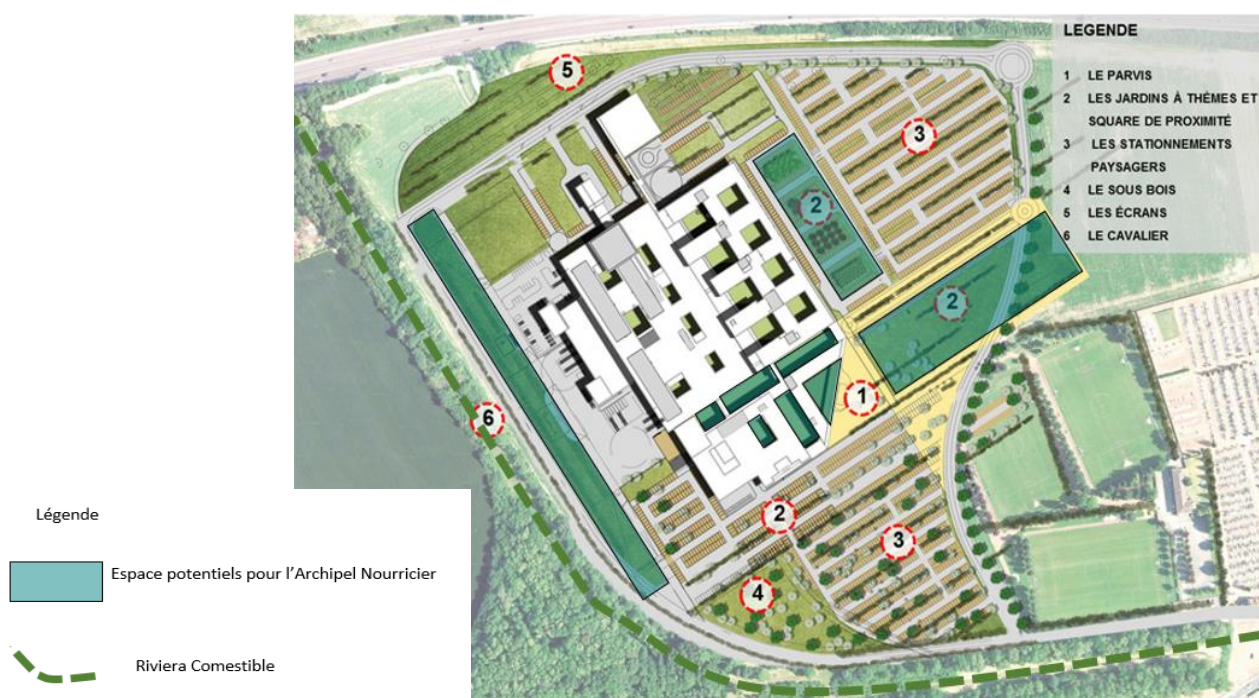
Situé tout près de la Riviera Comestible, l'hôpital de Lens accueillera plus de 800 000 patients, adultes et enfants par an, il sera considéré comme un véritable lieu de vie et de passage pour les habitants du territoire. Enfin, le lieu sera clôturé et sécurisé (vidéosurveillance).

Comment on en est arrivé là ?

Après avoir recensé les futurs projets du territoire, le projet de l'hôpital, de par sa localisation, nous semblait intéressant pour l'Archipel Nourricier. Nous avons eu un entretien avec Thomas Jacquemont, responsable communication du centre hospitalier de Lens, nous avons exposé nos attentes et besoins respectifs afin de trouver une entente. Le futur hôpital de Lens naîtra seulement en 2020 mais des idées de projets et de collaboration pourront être fait en amont avec l'urbaniste chargé des espaces verts du site.

Quels sont les champs des possibles ?

Le futur hôpital de Lens offrira une place importante aux jardins et aux espaces verts. De nature différente, l'espace sera occupé de manière à créer un lieu de vie adapté aux patients, visiteurs, personnel et riverains. De ce fait, le projet comprend la mise en place de jardins thématiques, sous-bois et bassin. Il serait intéressant d'intégrer le volet nourricier au jardins thématiques afin de créer un espace de détente où les usagers de l'hôpital pourront être en contact avec la nature. L'hortithérapie utilise un espace extérieur pour développer une thérapie psychique et psychologique par la nature, ces jardins thérapeutiques pourraient avoir leur place à proximité du centre hospitalier et ainsi créer un lien social entre les patients et les autres usagers du site même si la plupart d'entre eux ne seront pas à l'hôpital pour une longue durée. De plus, des patios seront aménagés à l'intérieur des bâtiments, l'occasion de mettre en place des vitrines de jardins nourriciers, notamment dans le bâtiment dédié à la pédiatrie. Enfin, des haies comestibles pourraient être disposées sur des dents creuses du site.



Et maintenant ?

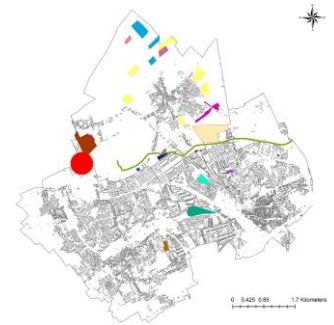
Etant donné que la construction de l'hôpital n'a pas encore commencé (Juin 2017) et se terminera dans 3 ans, il est difficile d'établir des propositions d'aménagements puisque les plans extérieurs ne sont pas encore définitifs. Cependant, la prise de contact en amont avec l'hôpital nous permettra de défendre au mieux notre projet et de le proposer comme une des idées de l'aménagement extérieur.

Les Greloos

Les petites grains du partage



Présentation générale



Les Greloos est une association de jardiniers située entre Grenay et Loos-en-Gohelle d'où l'origine de son nom. Il s'agit de jardins familiaux cultivés par 7 personnes vivant sur le territoire. Chaque personne possède une parcelle mais le jardin est perçu comme un projet commun à l'ensemble des personnes y travaillant.

L'ensemble de l'espace représente environ 1000 m² avec un espace de stockage des plants, une mare et une cabane à outil, ainsi la surface de l'espace cultivé est d'environ 700 m². La production faite sur le terrain est seulement destinée à leur consommation personnelle. Le terrain est peu visible depuis la route. Il est clôturé et entouré partiellement de boisements, ce qui lui permet de garder son espace préservé du public.





Jardins ouvriers Greloos (source : Rémi CHIMOT, 2017)

Pourquoi ce site ?

La volonté d'intégrer des habitants du territoire sur le projet constitue un des enjeux importants. Les Greloos fédèrent des habitants de Lens et de ses communes mais aussi des jardiniers passionnés avec du savoir et du savoir-faire, autour de la culture biologique. Ce qui représentent des atouts importants qui pourraient donner une dynamique positive au projet.

Comment on en est arrivé là ?

Audrey Chaillan, animatrice du site de la Microferme Cocagne de Gohelle, fait partie des Greloos et a permis une rencontre et un échange avec deux des responsables de l'association : Christian et Rémi Chimot. A l'issue de cette rencontre, nous avons parlé des intérêts des parties et de leur possible intégration à l'Archipel Nourricier.

Quels sont les champs des possibles ?

Il semble important de préciser que les Greloos est une association dans laquelle des habitants du territoire jardinent sur un terrain commun. Cependant la plupart d'entre eux n'habitent pas à proximité du jardin. Malgré une certaine localisation dissimulée, les productions restent vulnérables et les jardiniers sont souvent victimes de vols des fruits et légumes cultivés et des dégâts sur les parcelles. De ce fait, prendre en compte ce risque et cette volonté de rester discret serait une des conditions à un potentiel partenariat avec les Greloos.

C'est pourquoi la mise en place d'une bibliothèque de graines (Grainothèque) serait adaptée, les Greloos ayant parfois un surplus de production d'un même type de graines souhaiterait les revendre plutôt que de les jeter. De plus, certains Jardiniers des Greloos pourraient intervenir sur certains sites de l'Archipel Nourricier à travers des animations de jardinage.

Ainsi nous pourrions développer des projets à l'extérieur de leur jardin pour préserver leur production.

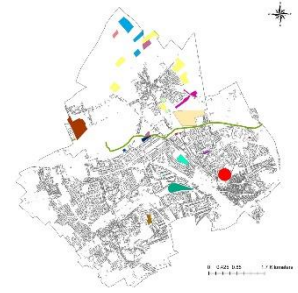
Et maintenant ?

A présent il serait nécessaire de se renseigner davantage sur les conditions à la mise en place d'un troc de graines puisque depuis 2013, la loi européenne exigeait que chaque concitoyen, amateur ou professionnel achète ses graines et se fournissent exclusivement chez les revendeurs officiels. Le texte disait d'ailleurs en partie : « *Les jardiniers doivent également payer des frais à l'Union Européenne pour l'enregistrement de leurs graines. (...) Bien que cette loi peut initialement être uniquement destinée aux jardiniers commerciaux, tôt ou tard, cela concernera également les jardiniers amateurs.* »

Les raisons de cette réglementation étaient les suivantes :

- Les consommateurs ne doivent disposer que de graines rigoureusement sélectionnées, et répertoriées dans un catalogue officiel des semences faisant référence.
- À moyen terme, il faut pouvoir aboutir à un contrôle total de toutes les semences de la planète, mais aussi des cultures.

APEI de Lens et environs



Présentation générale



L'APEI (Association de Parents d'enfants inadaptés) est une association de parents, de personnes handicapées mentales et d'amis qui a été créée il y a 60 ans par des parents de personnes handicapées. Il existe 15 APEI sur Lens et ses environs qui regroupent 800 personnes et 350 salariés. Il s'agit d'adultes et d'enfants avec des niveaux de handicap différents.

Pourquoi ce site ?

L'APEI de Lens et environs regroupe 15 sites répartis sur le territoire, il y a donc une diversité d'actions à mettre en place sur l'ensemble de ces structures. De plus l'intégration des APEI au sein de l'Archipel Nourricier pourrait favoriser une véritable dynamique sociale.

Comment on en est arrivé là ?

Elisa Asset, stagiaire DEJEPS pour l'association Porte Mine, a travaillé à l'APEI des Goëlands en tant qu'animatrice, c'est donc elle qui nous a parlé de cet ensemble de structures qui accueillent quotidiennement de nombreuses personnes. Elle nous a aussi fait part de la présence d'espaces verts très peu utilisés. Nous avons donc pris un rendez-vous avec Monsieur Thomas Delreux, directeur des APEI, suite à cet entretien nous avons décidé d'intégrer certaines structures au projet.

Quels sont les champs des possibles ?

L'intérêt d'un potentiel partenariat avec l'APEI serait de favoriser le vivre-ensemble et inclure dans le projet de l'Archipel les personnes en situation de handicap. Il s'agirait de créer une interaction entre ces personnes et les personnes extérieures (habitants, riverain, etc.) afin de créer du lien social et de partager un espace commun.

Plusieurs structures d'APEI pourraient être intégrées au sein de l'Archipel Nourricier.

- *La tour Allart* : située à la Grande Résidence, il s'agit d'un foyer d'hébergement réservé aux personnes handicapées. Il pourrait être potentiellement intégré au projet de la Grande Résidence (voir fiche de présentation associée).
- *L'APEI les Goëlands* : situé à Loos-en-Gohelle, il s'agit d'un accueil de jour pour des adultes avec de nombreux espaces verts en extérieur. La mise en place de bacs pédagogiques pourrait être envisagée sur ce site.
- *La Marelle* : située à Liévin, le site possède des espaces verts actuellement inoccupés qui pourraient accueillir des bacs de jardinage pédagogiques.
- *Le Domaine des Ecureuils* : service d'accueil de jour à Bully-les-Mines, il forme un espace culturel ouvert. L'aspect récréatif de l'Archipel Nourricier pourrait être valorisé sur ce site.



Localisation des différentes structures APEI (source : Géoportail, réalisation personnelle)

L'objectif de ce partenariat serait double :

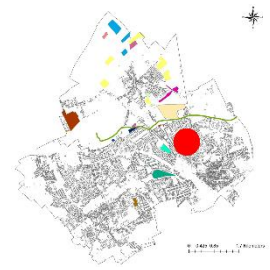
- Mettre en place de la culture maraîchère pour les Anges Gardins ;
- Créer des projets et actions avec des acteurs du territoire, afin de diminuer l'isolement et de créer du lien social pour les APEI.

Et maintenant ?

Monsieur Delreux a envoyé le projet à chaque personne référente des structures, nous sommes dans l'attente de réponses.

Site de la rue de la Bourdonnais

Entre le numéro 30 et 60



Présentation générale



Le site est situé sur la rue de la Bourdonnais à Lens dans la cité 12/14, quartier prioritaire. Un projet de démolition doit être acté à la fin juin 2017. Le terrain appartient à Maisons & Cités, bailleur social. Il n'y prévoit pas de reconstruction avant 5 ans minimum (10 ans maximum). Sa surface est de 0.74 hectare.

Le terrain serait une friche et est proche de l'hôpital de Lens. A noter que ce quartier est totalement intégré au dispositif de rénovation urbaine "Politique de la Ville" de Maisons & Cités et a fait l'objet d'une candidature à l'appel à projet ANRU, "Enfant +".

Pourquoi ce site ?

La dent creuse qui va se créer est une opportunité d'occupation pour les Anges Gardins même si cela n'est pas pour du long terme. Cette parcelle est située proche de la Riviera (800 m) et de la Microferme (2 km).

De plus, la surface est importante, ce qui permettrait une diversité d'aménagements et de propositions d'occupation de l'espace. Ces propositions d'interventions permettraient de gagner en attractivité et redynamiser la cité 12/14 qui fait déjà l'objet de réflexion de projets urbains.

D'autant plus, les locaux de l'hôpital de Lens vont être déménagés à Loos-en-Gohelle. Il serait judicieux d'intégrer et relier cet espace et les locaux de l'hôpital afin de créer un espace dynamique et vivant. Il serait également intéressant de lier avec le quartier de la Grande résidence (avec le bailleur social Nord-Pas-De-Calais Habitat).

Comment en est-on arrivé là ?

Marie Forquet nous a donné le contact de Mathilde Tournaux, chargée de mission ANRU pour le compte de la CALL. Elle travaille avec Yannick de Versenne de Maisons & Cités pour ce projet de renouvellement urbain.

Quels sont les champs des possibles ?

Sa candidature au programme "Enfant +" donne une certaine ligne directrice aux futures propositions d'aménagement. Elles répondront aux différents enjeux en prenant en compte une vision et des dispositions en faveur des enfants et de leurs familles, tout en intégrant une vision systémique.

Des propositions d'aménagement ont été suggérées par Mathilde Tournaux: plantations végétales en tube PVC, grillages végétalisés aromatiques (exemple des jardins de Babylone, bureau d'étude) mais il en va des Anges Gardins de proposer des projets possibles sur ce "terrain de jeux".

Des jardins partagés, jardins pédagogiques, parcs publics pourraient y être aménagés tout en laissant des espaces de respiration.

Aussi, Mathilde Tournaux a suggéré la Rue de Lamennais où d'ailleurs, il y a un jardin partagé déjà présent "Jardin naturel partagé du cœur et de l'amitié".

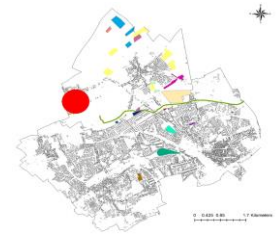
Et maintenant ?

Pour l'instant, il faut attendre la démolition des habitations. Ce qui laisse le temps à la réflexion avec les parties prenantes pour une future proposition d'aménagement.

Parc de l'Entre-Deux



Le choix des habitants



Présentation générale



Le parc de l'Entre-Deux, est situé entre la rue Ragognieux au sud et la rue Supervielle au nord et entre la cité 5 (au nord-est) et la cité Belgique (à sud-ouest), communément appelé le Quartier Ouest. La surface s'étend sur plus de 2 hectares avec de différentes zones : boisée, friches, cheminements, belvédère. Cette étendue appartient à la ville de Loos-en-Gohelle mais la limite avec la ville de Grenay est proche. Sa situation géographique montre son isolement par rapport centre-bourg de Loos-en-Gohelle.

Ce parc fut un site d'extraction minière (la fosse 5) qui ferma en 1983. La parcelle située au nord accueillait l'ancienne casse auto Mercier. Aussi la présence de fondations d'anciens bâtiments montre une évolution d'usages de ce site qui est devenu par la suite une friche et un parc.

Aujourd'hui, *"Le projet correspond la création d'une ZAC avec la réalisation d'un écoquartier, nommé Quartier Ouest à Loos-en-Gohelle, qui reliera deux cités existantes. Il comprend à terme la construction de 600 logements, accompagnés de nouveaux équipements publics, dont un parc central et plusieurs*

équipements sportifs, culturels et éducatifs. Le PLU y prévoit la possibilité de réaliser 300 logements dans les dix prochaines années.”²



Le Parc de l'Entre-Deux (réalisation personnelle)

Pourquoi ce site ?

Déjà investi par les habitants et investigué par différents aménageurs, le parc de l'Entre-Deux est riche en termes de proposition de projets d'aménagement.

Plusieurs diagnostics ont été réalisés au cours des années précédentes notamment une étude de sol par Ginger CEBTP, l'aménageur CM-CIC, le CPIE pour l'étude faune-flore, les Saprophytes, collectif d'urbanistes-architectes. Ce dernier a lancé des actions participation habitantes et ont souligné des enjeux du parc à prendre en compte :

- Un lien naturel entre la cité 5 et cité Belgique mais également une fracture

² ETUDE DE POLLUTION DES SOLS DE LA ZAC QUARTIER OUEST LOOS EN GOHELLE (62), Ginger, CEBTP 2014

- Un lieu comme d'échanges, de rencontres
- Qui possède des qualités paysagères (point de vue, atmosphère calme) et présence de biodiversité
- Fréquenté par usagers variés (la cohabitation peut engendrer des conflits)

La surface considérable permet une diversité des actions et des aménagements. Les Anges Gardins pourraient investir une partie de ce terrain. D'autre part, des jardins partagés sont envisagés dans l'aménagement de l'écoquartier.

Comment en est-on arrivé là ?

C'est à la suite de l'entretien avec Célia Cordier le 24 avril 2017, responsable du Service Urbanisme de Loos-en-Gohelle qu'elle nous a proposé ce site comme lieux potentiel pour l'Archipel Nourricier.

Quels sont les champs des possibles ?

Les Anges Gardins pourraient accompagner dans la réalisation des jardins partagés mais également investir des zones pour la production maraîchère ou des vergers.

Et maintenant ?

Comme évoqué précédemment, plusieurs diagnostics ont été effectué. Pour une préfiguration de la participation des Anges Gardins, il est nécessaire de suivre les prescriptions du CPIE et des Saprophytes. Il serait également bénéfique d'envisager d'autres entretiens notamment avec les acteurs cités plus haut.

3.2.2 Le rôle de îlots dans l'Archipel Nourricier

Chaque îlot de l'Archipel s'est vu confié un rôle qui lui est propre en fonction des opportunités qu'il nous offre. Nous avons catégorisé ces fonctions :

- **Maraîchage** : il s'agit de zones de culture qui ont pour but de venir compléter la gamme de produit proposée dans les paniers de Terre de Gohelle. Ces espaces seront gérés par les Anges Gardins ;
- **Plein champ** : seul Bioloos identifié selon cette dénomination. Elle correspond à de l'agriculture biologique sur de grandes surfaces, ou des cultures mono spécifiques et généralement assez mécanisées. ;
- **Jardins collectifs** : cette catégorie recoupe de nombreux types de jardins. Il peut s'agir de jardins partagés, de jardins familiaux, de carrés potagers etc (*Annexe 7 : Les différents types de jardins*). Elle englobe l'ensemble des zones sur lesquelles des animations pourront être mises en place ;
- **Verger** : correspond aux zones de plantations d'arbres fruitiers ;
- **Pépinière** : correspond aux zones de production de plants dans le but de les repiquer, dans les zones de maraîchage notamment ;
- **Grainothèque** : lieux de conservation et d'échanges de graines ;
- **Tiers lieu culinaire** : ces espaces pourront accueillir des ateliers de cuisine, ou de transformation qui permettront d'initier les usagers aux notions du Bien Vivre Alimentaire (voir schéma ci-contre) ;

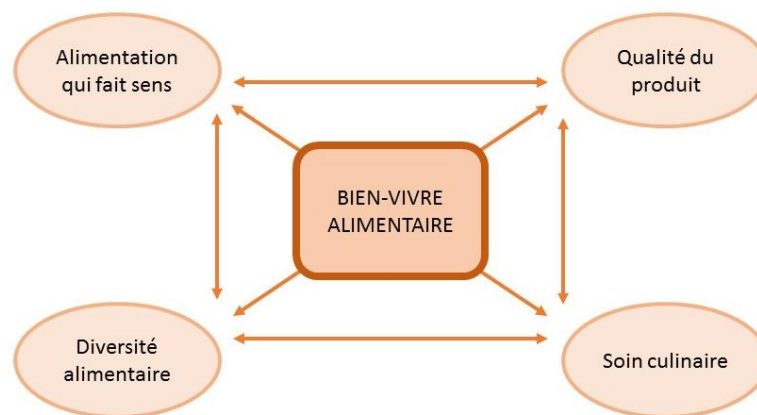


Figure 28: Bien-Vivre Alimentaire (réalisation personnelle)

- **Indéterminé** : cette catégorie correspond aux sites pour lesquels les vocations n'ont pas encore été définies.

L'ensemble des fonctions que remplissent les îlots de l'Archipel Nourricier est représenté sur la carte ci-dessous :

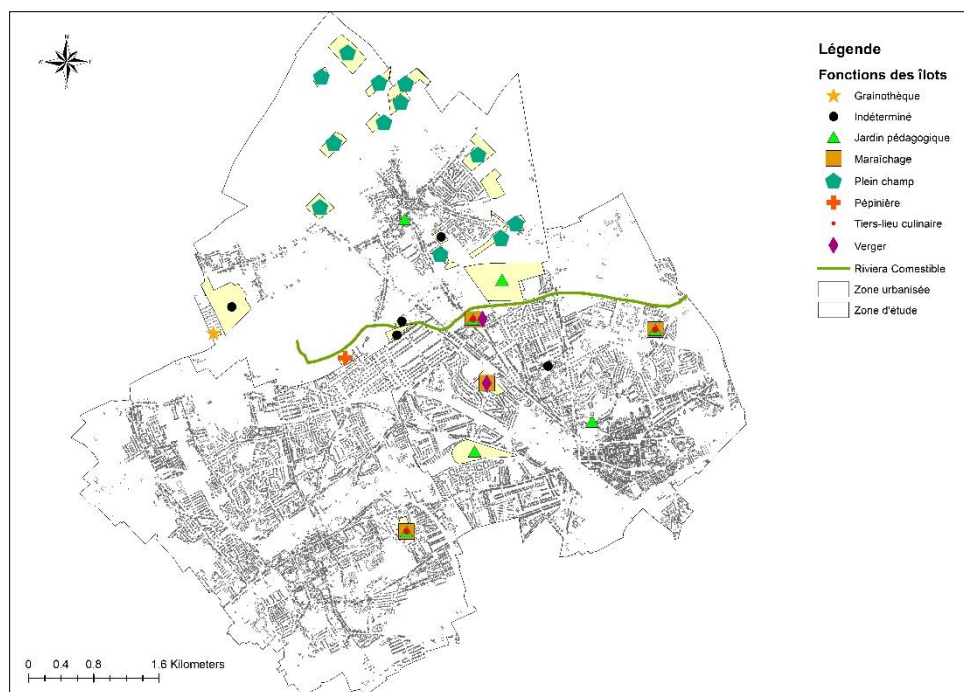


Figure 29: Les fonctions des îlots de l'Archipel (source : BD TOPO, ArcGIS ; réalisation personnelle)

On note une diversité de fonctions assez bien réparties sur l'ensemble du territoire de l'étude action. Ainsi, ces différentes fonctions vont permettre de répondre aux objectifs du projet de l'Archipel Nourricier. Pour finir, ci-dessous est présentée une carte de l'état d'avancement d'intégration de chaque îlot recensé.

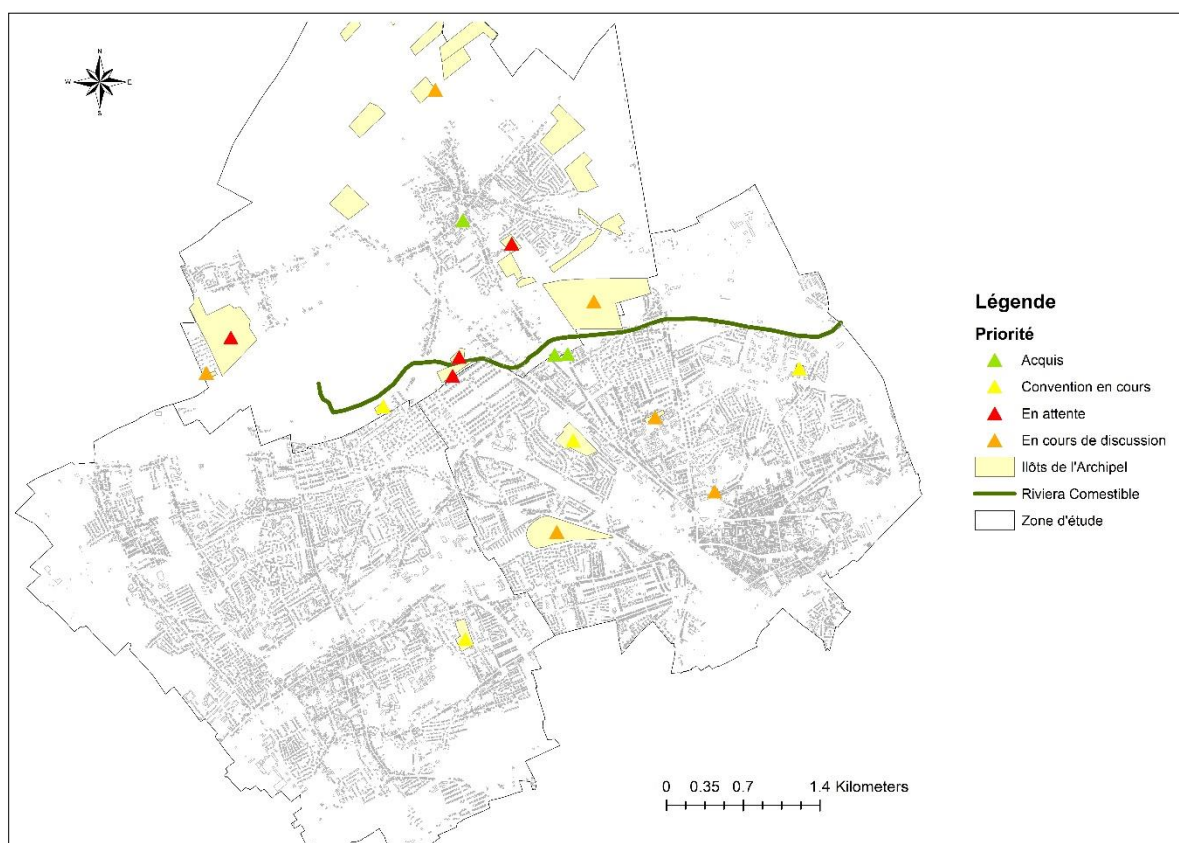


Figure 30: État d'avancement d'intégration des îlots à l'Archipel (source : BD TOPO, ArcGIS ; réalisation personnelle)

Ainsi, une part importante des îlots recensés sont en cours de convention ou de discussion. Le projet de l'Archipel Nourricier est donc en bonne voie pour passer de la théorie à la pratique dans les mois qui arrivent.

4. Biodiversité et Nourricier : vers une harmonie

4.1. Spatialisation du développement durable

4.1.1. La Trame Verte et Bleue du Nord-Pas-de-Calais

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) est un document cadre élaboré dans chaque région, il contient la Trame Verte et Bleue. Cette trame s'appuie sur deux notions fondamentales : les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques. Leur association forme les continuités écologiques de la trame verte et bleue.

- **Réservoir de biodiversité** : espace exceptionnel du point de vue de leur caractéristique écologique et leur biodiversité. Ce sont eux qui concentrent l'essentiel du patrimoine naturel sauvage.
- **Corridor écologique** : Ces espaces assurent la connexion entre les différents réservoirs de biodiversité, permettant aux espèces de se déplacer entre ces espaces. Les corridors jouent un rôle primordial dans la préservation de la biodiversité (brassage génétique, recherche de nourriture, permettent la recolonisation...) ("Trame Verte et Bleue, Centre de Ressources Pour La Mise En Œuvre de La Trame Verte et Bleue" 2017).

Un rapide zoom de la trame verte et bleue sur notre terrain d'étude, nous permet de recenser plusieurs corridors, réservoirs, et espaces naturels (cf Figure 31). On retrouve notamment de nombreux espaces naturels de réserve sur le territoire (représentés ci-dessous sur la figure 30). En ce qui concerne les réservoirs de biodiversité, seuls les terrils de la base 11/19 sont recensés.

Cet espace abrite 159 espèces animales (oiseaux, batraciens, reptiles, mammifères, libellules et papillons, sauterelles, grillons...) et 190 espèces végétales ; il offre une faune et une flore abondante et diverse ("Loos-En-Gohelle" 2017).

La connexion de ce réservoir au reste du territoire est permise grâce à la présence de plusieurs corridors écologiques. Il s'agit notamment des anciens cavaliers miniers, les chemins de fer qui permettaient d'acheminer les résidus miniers de la fosse jusqu'aux terrils.

On note également la présence d'un corridor fluvial ; la rivière La Souchez. Il est prescrit dans le SRCE que cet espace doit être renaturé. En effet, cette rivière a été fortement impactée par l'industrie minière et est aujourd'hui de très mauvaise qualité.

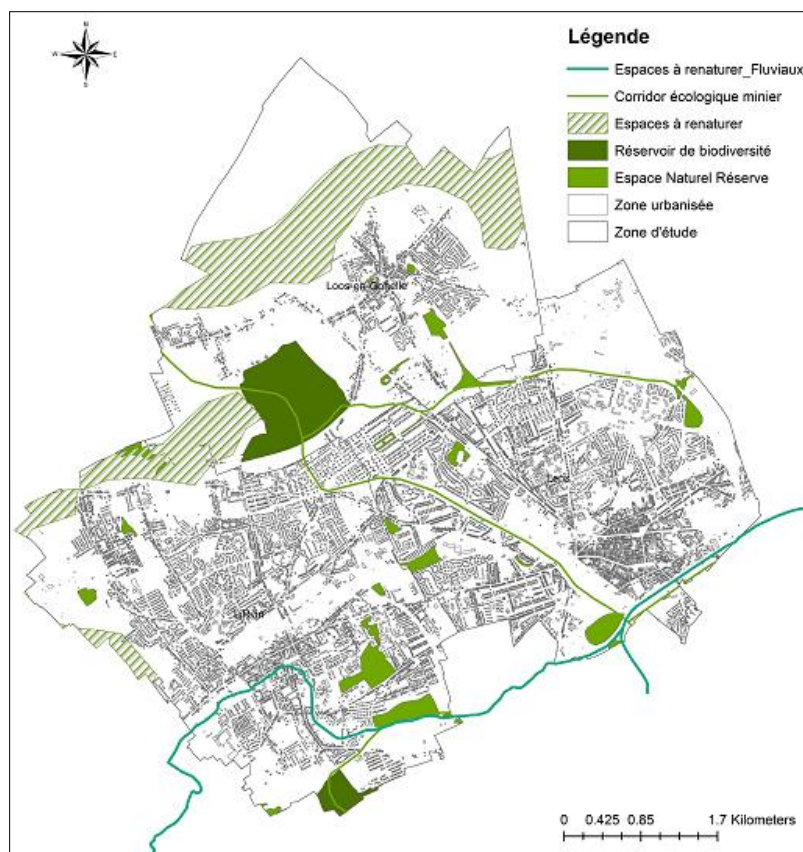


Figure 31: Trame verte et bleue sur le territoire de l'étude action (l'Archipel (source : BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle))

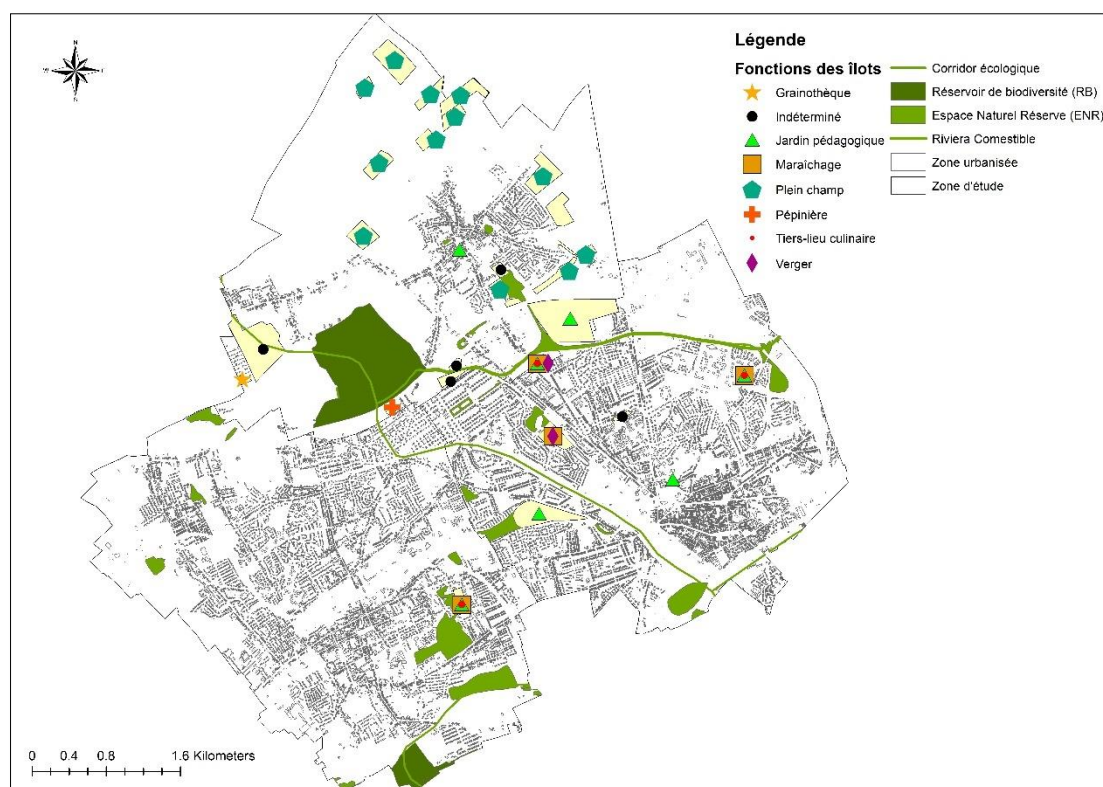


Figure 32 : Superposition des fonctions des îlots et de la Trame Verte du territoire (source : BD TOPO, Arcgis ; réalisation personnelle)

En superposant la carte de la Trame Verte et celle des fonctions des îlots, on remarque que plusieurs îlots de l'Archipel se trouvent sur ou à proximité d'un espace naturel relais. Ainsi, la mise en place d'aménagements en faveur de la biodiversité sur les parcelles de l'Archipel permettrait de créer une continuité écologique sur le territoire d'étude.

4.1.2. La ceinture verte de Loos-en-Gohelle

La ville de Loos-en-Gohelle mène une politique forte en faveur du développement durable et de la protection de l'environnement. Suite aux orientations définies dans le POS (Plan Local d'Occupation des Sols, 2000), à savoir :

- Maintenir la mixité sociale ;
- Renforcer la cohabitation entre espace naturel et espace bâti ;
- Maintenir les espaces agricoles ;
- Mener des actions de gestion des déplacements.

La commune a décidé de créer une ceinture verte en acquérant le foncier indispensable à ces liaisons vertes (Haerincq 2016).

Cette Ceinture Verte relie aujourd'hui les équipements communaux entre eux, elle a été également utilisée comme "frontière" entre les espaces urbanisés et les espaces agricoles. De plus, elle peut être qualifiée de corridor écologique puisqu'elle permet d'enjamber la rocade minière (A21) pour ensuite continuer vers le site de la base 11/19 et les terrils. Ce chemin est ponctué d'arbres fruitiers plantés par le Centre Régional de Ressources Génétiques (Commune de Loos en Gohelle 2013).

4.1.3. La trame nourricière en résonance à la trame verte

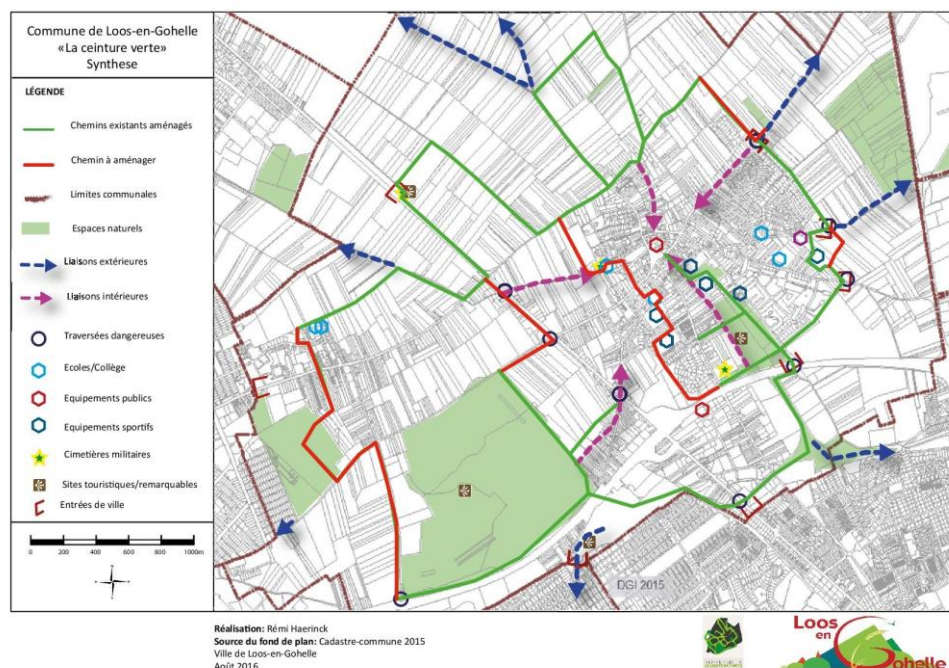


Figure 31: Ceinture Verte de Loos-en-Gohelle (source : loos-en-gohelle.fr)

Dans le cadre de l'étude du projet de l'Archipel Nourricier, nous nous sommes demandé comment créer une "trame nourricière" qui pourrait être en résonance à cette trame verte déjà présente sur le territoire.

Comme remarqué précédemment, les corridors définis dans la Trame Verte et Bleue permettent de relier en majorité les réservoirs de biodiversité, alors que de nombreux espaces naturels relais sont présents. Ils peuvent parfois être considérés comme des corridors en "pas japonais", c'est-à-dire que ce sont des milieux physiquement disjoints mais fonctionnellement interconnectés.

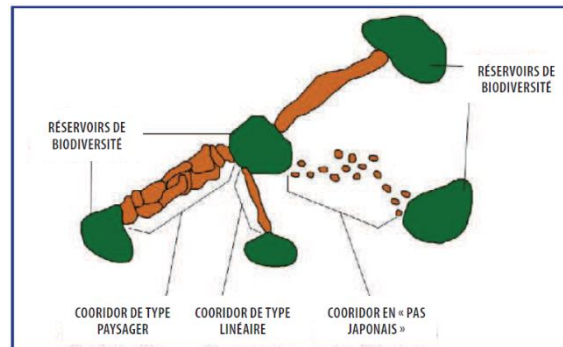


Figure 32: Les différents types de corridors écologiques (source : trameverteetbleue.fr)

Bien que la ville de Loos-en-Gohelle ait pris l'initiative de valoriser les corridors présents sur son territoire, il n'existe, pour l'instant, pas de réelle connexion entre les trois communes de notre étude à savoir : Lens, Loos-en-Gohelle et Liévin.

Le projet de l'Archipel Nourricier a pour volonté de créer des continuités écologiques et nourricières sur le terrain d'étude. Un continuum écologique entre les bâtiments et les espaces verts permettrait de créer de nombreux bénéfices pour la faune et la flore locale (Amsallem, Deshayes, and Bonnevalle 2012):

- Favoriser la dispersion ;
- Permettre d'échapper à la prédation ;
- Aide à la migration ;
- Maintien de certains processus écologiques...

Après avoir recensé les îlots nourriciers de l'Archipel, nous avons recherché sur le territoire des espaces naturels relais (zones boisées principalement) dans le tissu urbain. Nous avons par la suite, non seulement, essayé de relier ces espaces entre eux, mais aussi ceux-ci aux îlots de l'Archipel.

Le but de cette démarche est d'identifier les corridors potentiels présents dans le tissu urbain afin de créer un véritable continuum écologique entre les îlots de l'Archipel, les espaces naturels relais et les réservoirs de biodiversité.

Pour ce faire, nous avons déterminé les zones d'influence de tous ces espaces. La zone d'influence de chaque espace va dépendre du type de milieu, des espèces présentes, des points de conflits présents aux alentours, etc.

Manquant de données scientifiques, la surface de la zone d'influence a été déterminée en fonction de la surface moyenne des espaces naturels relais soit 150 m. Ce périmètre, bien que peu argumenté scientifiquement, a été validé par Bruno Derolez, Chargé d'étude faune/flore au CPIE de la Chaîne des Terrils.

NB : Il est nécessaire de mener des investigations plus poussées (notamment des inventaires faunistiques et floristiques, ainsi qu'une identification des types de milieux naturels présents) afin de s'assurer de la légitimité de ces corridors et de pouvoir proposer des aménagements en faveur de la biodiversité cohérents avec la faune et la flore présentes.

Grâce à une analyse cartographique, nous avons pu observer les sites qui constitueraient de potentiels corridors écologiques.

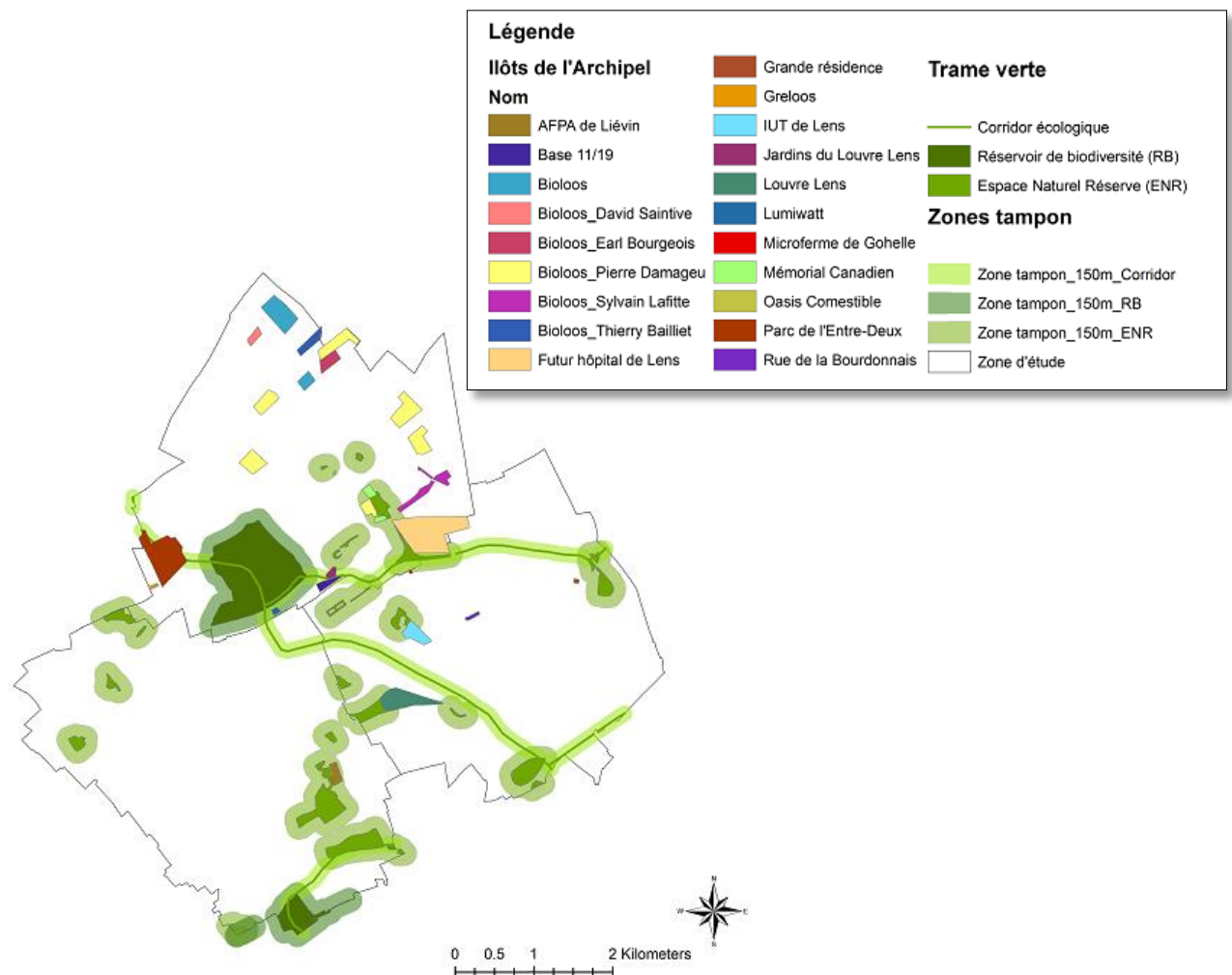


Figure 33: Identification des corridors écologiques sur le terrain d'étude (source : BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle)

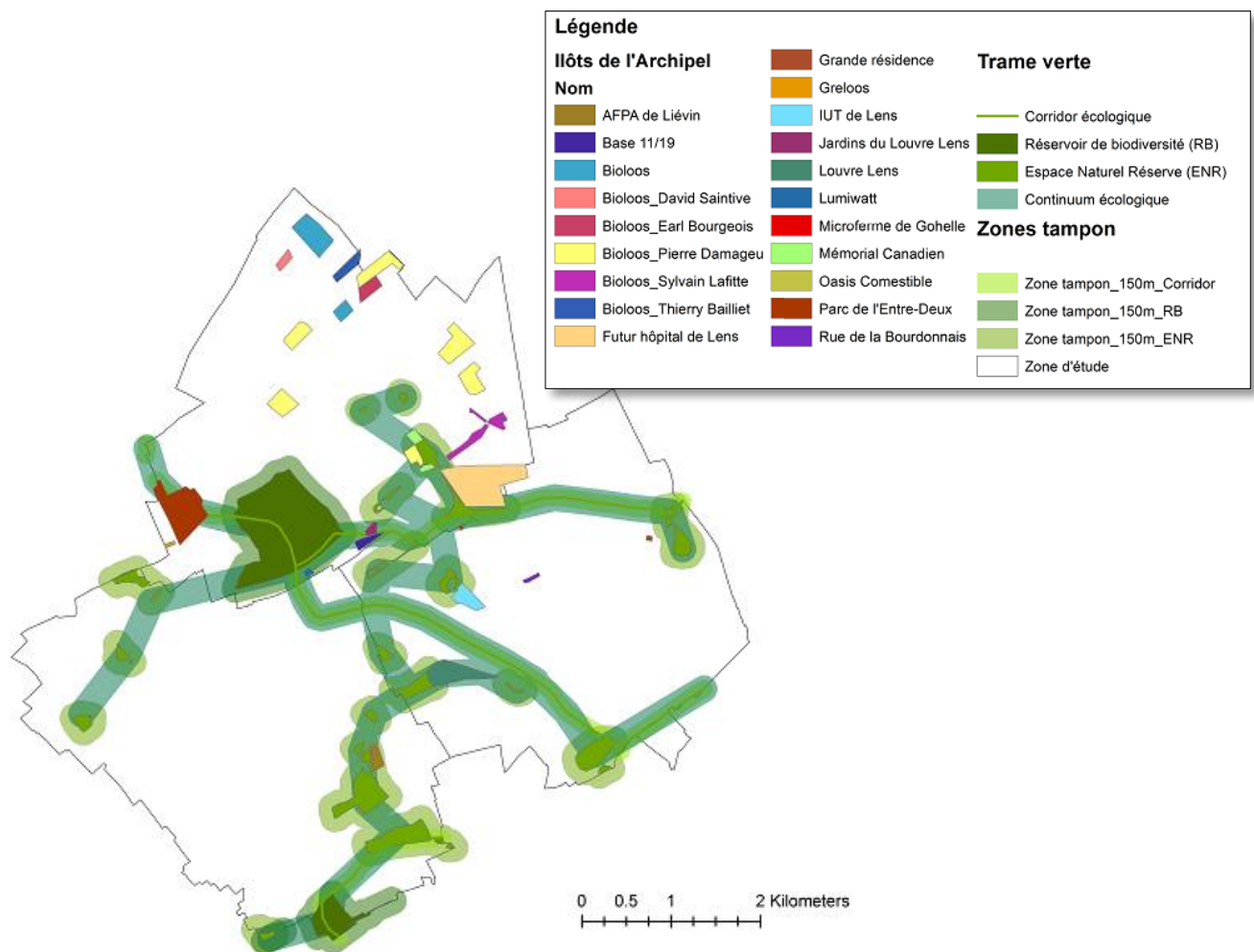
Au sud-est de Liévin, on note la présence de plusieurs petits espaces naturels relais, dont les zones d'influence se recoupent dans certains cas. Ces espaces rejoignent ensuite le corridor écologique identifié dans la Trame Verte et Bleue du SRCE. Les zones d'influence de ces espaces se recoupent, il y a donc une proximité intéressante entre ces sites : ils représentent ce que l'on appelle un corridor "en pas japonais" car ce dernier est discontinu.



Figure 34: Corridor en pas japonais sur la commune de Liévin (source : BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle)

On note aussi la présence d'un potentiel corridor en pas japonais au sud-ouest des terrils du 11/19. Ce corridor est plus petit, mais il permettrait de rejoindre les terrils jumeaux grâce à la mise en place d'un certain nombre d'aménagement en faveur de la biodiversité.

Nous avons ensuite relié l'ensemble de ces espaces naturels relais, illustrant ainsi ce qui pourrait devenir un continuum écologique sur le territoire. Ce continuum est donc, en fonction de la zone considérée, à renforcer ou à créer.



(Commune de Loos en Gohelle 2013) Figure 35: Représentation des corridors écologiques de l'Archipel (source : BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle)

Cependant, il existe un certain nombre de zones de conflits identifiées par le SRCE sur le territoire d'étude (voir figure 35 ci-dessus). Les zones de conflits sont des zones qui perturbent le bon fonctionnement des corridors écologiques. Ces zones peuvent être des routes, des zones urbanisées denses etc. Il convient d'essayer de limiter leur impact négatif sur les corridors écologiques pour ne pas perturber la biodiversité.

Les principales zones de conflits sont provoquées par des fragmentations/ruptures du paysage avec notamment l'A21, la D943 (Route de Béthune), la D947 (Route de la Bassée) et le chemin de fer (Commune de Loos en Gohelle 2013).

Il y a également plusieurs liaisons écologiques qui ont été identifiées à renforcer ou à créer :

- Entre le terroir 11/19 et celui de la fosse n°5,

- Entre l'ensemble formé par les terrils du 11/19 et de la fosse n°5 et la zone d'activité Quadraparc, ...

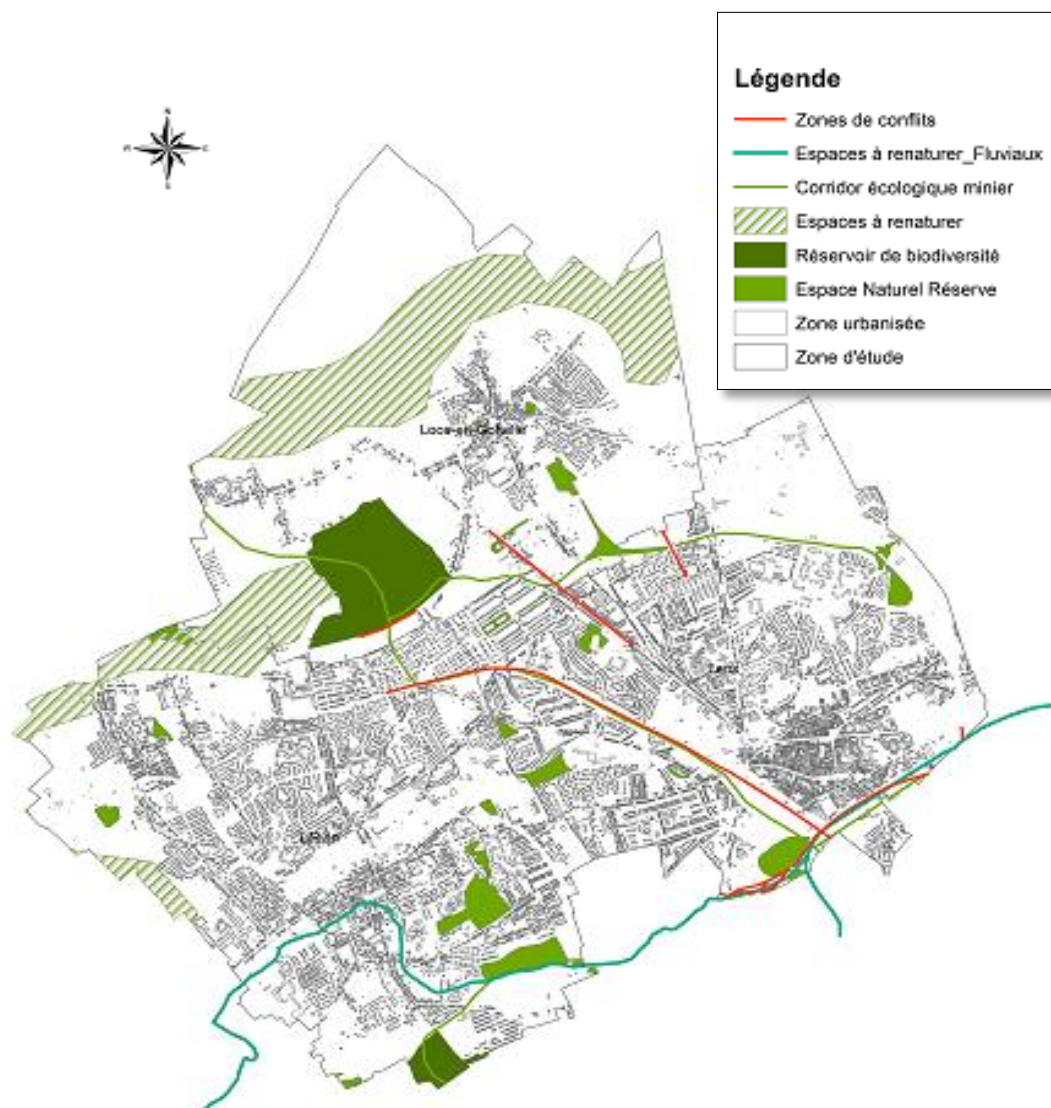


Figure 36: Identification des fragmentations des continuités écologiques (source : BD TOPO, SRCE, ArcGIS ; réalisation personnelle)

De plus, l'ensemble de la plaine agricole de Gohelle nécessite la mise en place d'aménagement en faveur de la biodiversité (cet espace est classé comme "espace à renaturer" par le SRCE). En effet, l'agriculture intensive entraîne de d'importants impacts sur l'environnement : pollution de l'eau, dégradation des sols, banalisation des paysages...



Figure 37: Vue aérienne de la plaine de Gohelle (source : Google Maps)

Comme le montre la vue aérienne suivante, on trouve très peu de haies ou de boisements qui permettraient une diversité des milieux. Si tous les champs étaient coupés par des haies cela serait bénéfique à la faune. En effet, ces haies représentent un lieu de reproduction, de nichage etc.

Il existe de nombreux outils d'aménagement permettant de favoriser la biodiversité et de créer une continuité écologique sur un territoire, tout en limitant les impacts des zones de conflits sur la dispersion des espèces. Nous avons dressé une liste non exhaustive dans le tableau ci-dessous :

Quoi ?	Pourquoi ?	Comment ?	Où ?
Gestion différenciée	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration de la qualité de vie - Amélioration de l'environnement en limitant l'artificialisation, les polluants etc - Rationaliser les modes de gestions 	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer pour chaque espace les objectifs de gestion - Spécialiser les méthodes de gestion les différents espaces 	Sur l'ensemble des sites
Création de mares	<ul style="list-style-type: none"> - Écosystèmes de grande richesse : lieu de reproduction de nombreuses espèces, maintien des populations ... - Lieu d'une grande diversité végétale - Rôle intéressant dans le cycle de l'eau (rétention des eaux de pluies, purification par les végétaux aquatiques - Bon support pédagogique (scolaire ou grand public) - Lieu esthétique et relaxant 	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer les sites naturellement humides (sinon utilisation d'une bâche permet de créer une mare dans un secteur peu humide) - <i>Annexe 8 : Fiche technique création d'une mare</i> 	Recensement des différents sites qui pourraient accueillir une mare (liste non-exhaustive): <ul style="list-style-type: none"> - AFPA de Liévin - IUT de Lens - Parc de l'Entre-Deux ...
Préservation des nids d'oiseaux Pose de nichoirs	<ul style="list-style-type: none"> - Permettre aux oiseaux de trouver une cavité (importante diminution des cavités naturelles) - Intérêt pédagogique important 	<ul style="list-style-type: none"> - Pose en hauteur sur les bâtiments ou les arbres, éloignés des passants et les prédateurs - Mise en place de mesure complémentaire 	CE Maisons & Cités Lumiwatt
Végétalisation des bâtiments	<ul style="list-style-type: none"> - Favorise la continuité écologique - Diminue la diffusion de chaleur urbaine - Valeur esthétique 	Mise en place d'un système de support de végétaux épiphytes	Microferme

Passage à faune ou écoduc	- Permet la traversée d'un obstacle artificiel par la faune	Crapauduc : tunnel sous la route Passe à poisson : création du courant artificiel Petit et grande faune : passerelle végétalisée	Riviera Comestible
Haies bocagères	- Abritent une grande diversité d'espèces animales et végétales - Limite l'érosion grâce à l'effet brise-vent (très utile en agriculture) - Rétention de l'eau - Rôle paysager très apprécié	- Associer des végétaux de plusieurs espèces adaptées au sol et au climat - Choix des essences qui dépend de nombreux facteurs : composition du sol, exposition du terrain, etc.	
ZéroPhyto	- Protection de l'environnement en faveur de la santé publique - Permet de cultiver avec le label AB	Interdire l'utilisation de produits phytosanitaires;	Sur l'ensemble des sites

Tableau 3 : Idées d'aménagements en faveur de la biodiversité (réalisation personnelle)

4.2. Charte d'intégration à l'Archipel Nourricier

L'Archipel Nourricier pourrait, à terme, mettre en lien différents acteurs locaux. Il serait question de créer un véritable réseau d'acteurs et de sites sur le territoire afin de fonder une dynamique locale porteuse d'actions durables autour du bien vivre alimentaire. De ce fait, chaque partenaire respectera une *"Charte d'intégration à l'Archipel Nourricier"*. Même si les finalités de chaque acteur sont diverses au sein du projet, l'enjeu serait de définir un projet commun à tous regroupant des conditions pour mettre en place une coopération de qualité.

Une charte a donc été écrite pour expliciter les différentes conditions à respecter et énumérer les potentielles actions à mettre en place en partenariat avec les porteurs du projet (*Annexe 9 : Charte d'intégration à l'Archipel Nourricier*).

Plusieurs conditions d'intégration à l'Archipel Nourricier sont à respecter afin de créer une véritable cohésion sur le territoire. En effet, la fonction nourricière est au centre du projet et fait appel à d'autres usages. Comme celui écologique, d'où l'intérêt de ne pas utiliser de pesticides pour la production en cohérence avec le Plan national Ecophyto (*"Zéro Phyto"* 2017). Pour obtenir le label AB, et donc alimenter les paniers de Terre de Gohelle notamment, il est nécessaire que le sol soit exempt de tout produit phytosanitaire depuis au moins 3 ans. L'usage social est aussi valorisé dans le projet, il est donc nécessaire de créer du lien social avec les habitants et les autres partenaires de l'Archipel Nourricier. De plus, il est question d'un projet qui conforte le lien entre consommateur et producteur et ainsi de mener des actions locales est un aspect incontournable pour un potentiel partenariat. Enfin, de manière à être en accord avec les intentions des porteurs de projet, les acteurs seront amenés à appliquer du mieux possible l'EFC (cf partie 1.1.2).

Les conditions à respecter sont les suivantes :

- **Ne pas utiliser de produits phytosanitaires** (herbicides, fongicides et insecticides) sur les parcelles et respecter une distance d'isolement de 25 m pour garantir l'absence de pesticides

sur les récoltes ("Distance D'isolement Pour La Coexistence Des Filières Agricoles (OGM, Conventionnelle, Biologique) - Sénat" 2017);

- **Entreprendre la reconversion en bio**, si ce n'est déjà fait, des terres cultivées afin d'obtenir le label AB ;
- **Renforcer le lien social** entre les habitants du territoire et les acteurs du projet ;
- **Travailler avec les autres partenaires du projet** en menant différentes actions comme la mutualisation d'outils et l'échange de savoir-faire ;
- **Favoriser les actions locales** autour de la production (vente, main d'œuvre, matériel...) ;
- **Appliquer du mieux possible les principes de l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération.**

Afin de faire vivre le projet sur le long terme, la mise en place d'actions régulières est indispensable. Un diagnostic complet du site devra être envisagé afin de choisir un type de production adapté et d'éviter tout type de pollution des récoltes. De plus, mettre en place un continuum nourricier complèterait les continuums écologiques déjà observées sur Loos-en-Gohelle à travers la ceinture verte (Haerinck 2016). L'objectif serait de créer une complémentarité entre ces deux continuums. En effet, mieux se nourrir et respecter son environnement sont deux enjeux indissociables.

Ainsi les partenaires du projet devront éviter les fragmentations néfastes au passage de la biodiversité en favorisant les continuums écologiques. Diverses actions ont été détaillées précédemment dans le tableau 3 et proposent des pistes potentielles d'aménagements. Enfin, pour renforcer la durabilité du projet, une démarche de progrès est demandée à chaque partenaire. Elle fait référence à une description d'actions futures sur le site exploité et avec les autres acteurs de l'Archipel Nourricier.

Les actions à mettre en place sont les suivantes :

- **Etablir un diagnostic complet du site** : nature de sol, historique d'occupation, risques de pollutions, potentiel agronomique, état des infrastructures de base nécessaire aux cultures ;
- **Déterminer les zones de conflits** (routes, zone urbanisée denses) qui fragmentent le paysage et perturbent le bon fonctionnement des corridors écologiques à proximité du site ;
- **Mettre en place des aménagements pour éviter ces fragmentations** et favoriser le passage de la biodiversité d'un site à l'autre en coopération avec les autres partenaires du projet ;
- **Décrire une démarche de progrès** à respecter.

L'Archipel Nourricier regroupe un certain nombre d'acteurs et de sites situés à moins de 3 km de la Riviera Comestible, cette distance permet de respecter des actions environnementales et locales. L'échelle de ce plan d'action pourrait être, à terme, élargie à l'échelle intercommunale mais seulement s'il est pris en compte dans la politique des villes en question (Lens, Liévin et Loos-en-Gohelle).

CONCLUSION

Ce document cadre est le premier à être créé autour du projet de l'Archipel Nourricier sur le territoire de Gohelle. Au travers des prescriptions indiquées, il est suggéré de modifier et de compléter le document lorsque de nouvelles opportunités apparaissent. En effet, une des caractéristiques du document est de pouvoir se modeler et s'adapter à l'environnement dans lequel il est utilisé et ainsi se perfectionner au fil du temps pour créer, à terme, un Archipel Nourricier socle d'un système alimentaire de proximité.

L'Archipel Nourricier est un projet qui se veut être durable, ainsi porter et faire vivre l'Archipel s'accompagne d'une mise en place d'actions diverses pour renforcer le projet comme la création d'un label et d'une marque de production, l'utilisation d'une monnaie complémentaire, l'évaluation régulière de son efficacité etc.

L'efficacité du projet dépend aussi de sa visibilité sur le territoire, ses orientations d'aménagements peuvent donc répondre, dans la mesure du possible, à certains objectifs des politiques des communes en question. Une des opportunités pour le projet sur le territoire est à saisir avant 2018. Il s'agit de la co-construction d'un projet entre Maisons & Cités, les EPCI, et l'Etat autour des quartiers prioritaires de la ville de Lens. Le projet soutient 5 axes fondamentaux qui sont : l'innovation sociale, l'économie, la citoyenneté, la santé et le renouvellement urbain. L'enjeu principal serait d'interagir avec les acteurs du territoire à travers la participation citoyenne. C'est donc sur ce sujet que pourrait intervenir le projet de l'Archipel Nourricier. Réseau d'acteurs locaux, il pourrait apporter des bénéfices au projet de Maisons & Cités qui, à la suite d'une programmation d'action et de sa validation, serait subventionnée pendant 2 années consécutives. L'Archipel Nourricier pourrait donc obtenir des terrains et renforcer sa place sur le territoire à l'aide de Maisons & Cités, opérateur de terrain pour ce projet.

C'est pourquoi le suivi et la gouvernance du projet sur le long terme est essentielle, la Microferme Cocagne de Gohelle est la maison mère de l'Archipel Nourricier, l'équipe présente sur le site et notamment Dominique Hays assureront cet accompagnement.

Aujourd'hui le projet a été semé mais il reste à l'arroser régulièrement pour qu'il puisse pousser, s'élever et fleurir. Fleurs qui seront polliniser grâce à divers acteurs et permettront au projet de s'implanter sur d'autres territoires afin de former, à terme, un ensemble d'Archipels Nourriciers porteurs d'un nouveau modèle alimentaire durable.

Bibliographie

- Amsallem, Jennifer, Michel Deshayes, and Marie Bonnevalle. 2012. "Analyse Comparatives de Méthodes D'élaboration de Trames Vertes et Bleues Nationales et Régionales," *Sciences, Eaux, et Territoires*, , no. 3.
- "Arts de Jardins En Sol Mineur - Euralens." 2017. Accessed May 2. <http://www.euralens.org/projets/arts-de-jardins-en-sol-mineur.html>.
- Benqué, Nadia, Christian du Tertre, and Patrice Vuidel. 2014. "Trajectoire Vers l'EFC, Dans Une Perspective de Développement Durable."
- Chibani-Jacquot, Philippe. 2015. *Loos-en-Gohelle:d : ville pilote du développement durable*.
- Christian du Tertre, Didan Benouis, Léo Perrette, Hélène Melin, Dominique Hays, and Justine Moron. 2015. "VITAL : Ville, Transition et Alimentation Locale; Quelle Action Des Collectivités Face À Un Modèle Alimentaire En Crise."
- Commune de Loos en Gohelle. 2013. "Plan Local d'Urbanisme."
- "Distance D'isolement Pour La Coexistence Des Filières Agricoles (OGM, Conventionnelle, Biologique) - Sénat." 2017. Accessed June 3. <https://www.senat.fr/questions/base/2005/qSEQ050316807.html>.
- Dominique Hays. 2016. "Une 'Micro Ferme Cocagne' au Cœur Du Bassin Minier."
- "Du Noir Au Vert - Euralens." 2017. Accessed June 15. <http://www.euralens.org/territoire/histoire/du-noir-au-vert.html>.
- "Falling Fruit." 2017. Accessed April 20. <https://fallingfruit.org/>.
- Forquet, Marie. 2014. "Rapport Sur L'étude de Faisabilité Coopérative Touristique, Économique et Culturelle, Projet Autre Part."
- Haerincq, Rémi. 2016. "Entre Processus Écologique et Aménagement Du Territoire : Quelle Stratégie de Développement Pour La Ceinture de Los-En-Gohelle?" *Mémoire professionnel*.
- "Le Verger Essen'Ciel." 2017. Accessed April 25. <http://levergeressenciel.blogspot.fr/>.
- "Les Bassins Houillers d'Europe : Des Paysages Entre Héritages et Renouveau — Géoconfluences." 2017. Accessed May 23. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/transv/paysage/PaysageScient3.htm>.
- Les Incroyables Comestibles. 2017. "FRANCE." *Les Incroyables Comestibles*. Accessed June 28. <http://lesincroyablescomestibles.fr/france/>.
- "Les Jardins Partagés Du Grand Cerf." 2017. *Les Jardins Partagés Du Grand Cerf*. Accessed April 30. <https://lesjardinspartagesdugrandcerf.wordpress.com/>.
- "Loos-En-Gohelle." 2017. *Loos-En-Gohelle*. Accessed May 16. <http://www.loos-en-gohelle.fr/>.
- "Nantes Ville Comestible | Collectif Pluridisciplinaire Pour L'agriculture Urbaine Nantaise." 2017. Accessed April 28. <http://www.nantesvillecomestible.org/>.
- "Présentation | Horizon Alimentaire." 2017. Accessed June 28. <http://www.horizonalimentaire.fr/angesgardins/philosophie>.
- "PTCE - Le Labo de L'économie Sociale et Solidaire." 2017. Accessed June 10. <https://lelabo-ess.org/+-PTCE-+.html>.
- "Sentiers de Rebecq : Sentiers Qui Relient, Sentiers Qui Nourrissent." 2017. Accessed April 28. <http://www.sentiersderebecq.be/>.
- Tertre, Christian du, and Dominique Hays. 2015. "Vers de Nouveaux Écosystèmes Économiques : L'écopôle Alimentaire, Site Pilote de L'économie de La Fonctionnalité et de La Coopération."
- "Trame Verte et Bleue, Centre de Ressources Pour La Mise En Œuvre de La Trame Verte et Bleue." 2017. Accessed May 20. <http://trameverteetbleue.fr/>.
- UNESCO Centre du patrimoine. 2017. "Bassin Minier Du Nord-Pas de Calais." *UNESCO Centre Du Patrimoine Mondial*. Accessed June 27. <http://whc.unesco.org/fr/list/1360/>.



Annexe 2 : Que faire de ces lieux demain ?

Les photographies ci-dessous ont été choisies pour leur résonance avec le jardin et l'aménagement sur le territoire.



Annexe 3 : Le Cartouche

Identification	Informations	Microferme de Gohelle	Grande Résidence	IUT de Lens	Louvrres+Lens	AFPA	CE Maisons & Cités	LumiWatt	Parc de l'Entre-Deux	Les Greloos	Le 11/19	Rue de la Bourdonnais	APEI	BIOLOOS (Ries du Mouton)
Propriétaire		Loos-en-Gohelle	Ville de Lens	Université de l'Artois	Musée du Louvre-Lens	AFPA	Maisons & cités	CALL + Maison& cités	Commune de Loos-en-Gohelle	Loos-en-Gohelle	CALL	Maisons & cités	APEI	Bioloos
Nom du référent		Marie FORQUET, Dominique HAYS	M. Laurent, Directeur Service Espaces Verts	Natascha LACROIX, directrice de l'IUT de Lens	Bertrand D'Hennin Responsable Services Généraux des espaces verts	Dominique BOS Directeur de l'AFPA Liévin	Florence QUINT Directrice Communication et Marketing Maisons & cités Jean-Daniel Pognici (Trésorier CE Maisons& cités) CHARGE DE CLIENTELE	François-Xavier CALLENS Chargé LumiWatt du CD2E CD2E : acteur de l'écotransition	Célia Cordier responsable Urbanisme Loos en Gohelle Collectif Saprophyte	Remi CHIMOT Guide Animateur Nature et Patrimoine Coordinateur de la formation GNPV CPIE Chaîne des Terrils	Dorothée LAPORTE Chargée de mission Grands Projets sur la base 11/19 Assistante Isabelle POTTIER	Mathilde TOURNAUX Chargée de mission ANRU pour la CALL Yannick De VERSENNE pour Maisons& cités	Thomas Delieux, directeur général	Pierre DAMAGEUX
Adresse		4, rue Vasco de Gamma 62750 LOOS-EN-GOHELLE	Rue Gustave Courbet	Rue de l'Université SP 16 62307 LENS CEDEX	99,rue Paul Bert 62 300 LENS	Rue Léon Blum 62800 LIEVIN	84, Avenue de la Fosse 12 62 300 LENS	N° 19 Place de Lorraine 62 750 LOOS-EN-GOHELLE	Rue de Ragonieux et Rue Supervielle 62750 LOOS EN GOHELLE	Rue du Cameroun 62750 Loos-en-Gohelle		entre le n° 38 et 60 Rue de la Bourdonnais, LENS	20 rue Jean Souvraz, Lens (siège des Apei)	-
Téléphone			0675337911	07 87 50 27 98	03 21 18 63 05	0615284243	Pognici : 06 61 88 12 98 03 21 72 66 15	07 87 39 04 78	Célia : 03 21 69 09 57 Saprophyte: Violaine 06.86.51.53.59	06 28 40 36 05	Secrétariat : 321790504	06 70 31 66 92	03 21 43 30 15	0611352599
E-mail			SLAURENT@mairie-lens.fr	natascha.lacroix@univ-artois.fr	bertrand.dhennin@louvre-lens.fr	dominique.bos@afpa.fr	Florence.Quint@maisonsetcites.fr	fx.callens@cd2e.com	Loos : celia.cordier@loos-en-gohelle.fr Saprophytes: contact@les-saprophytes.org	remi.chimot@chainedesterrils.eu	Assistante : ipottier@agglo-lenslievin.fr	mtournaux@agglo-lenslievin.fr	-	pierredamageux@free.fr
Site internet							Jean-Daniel.Pognici@maisonsetcites.fr celens@maisons&cites.fr							
Données GPS	http://www.gpsfrance.net/adresse-vers-coordonnees-gps#	http://herredopale.fr/paniers/points-de-depau/micro-ferme-servicielle-de-loos-en-gohelle		http://www.iut-lens.univ-artois.fr/	http://www.louvre-lens.fr/	https://www.afpa.fr/centre/centre-de-lievin	http://www.maisonsetcites.fr/	http://www.lumiwatt.net/	http://www.les-saprophytes.org/project/l-entre-deux/				http://www.creahidf.fr/content/foyer-les-goelands	
		N 50° 26' 43.825" E 2°48 '14.81"	N 50°26' 38.81" E 2°49 '56.99"	N 50° 26' 15.81" E 2°48 '33.69"	N 50° 25' 50.11" E 2°48 '15.41"	N 50° 25'24.42" E 2°47'36.29"	N 50° 26'44.06" E 2°48 '21.89"	N 50° 26'25.99" E 2°46'50.55"	N 50° 26'48.64" E 2°45'44.59"	N 50° 26' 59.74" E 2°46'27.23"	N 50° 26' 31.373" E 2°47' 16.354"	N 50° 26' 25.282" E 2° 48' 57.834"	N 50° 27'21.32" E 2°48'13.35"	-
Condition d'intégration au projet	Si terrain se trouve à moins de 3 km de la riviéra comestible	150 m	320 m	900 m	1,5 km	2,5 km	200 m	500 m	1,5 km	1,95 km	0 m	800 m	-	-
Référence cadastrale		000 AE n°6	Parcelle 502	Parcelles 495 et 518		Parcelle 437	762	95/98/99	164	52 53 54 55	65	Entre 572 et 587	-	-
Date de visite du site			02/05/2017	16/05/2017	05/06/2017	23/05/2017	04/05/2017	03/05/0217	30/04/2017	04/05/2017	18/04/2017	27/06/2017	23/05/2017	04/05/2017
Description physique du terrain		Microferme de Gohelle												
Surface	0-1000 m² 1001 - 5000m² 5001- 15 000 m² 15 000 m² et plus	3 000 m²	2 000 m²	23 000 m²	?	7 000 m²	1 500 m² - (91+151)= 1258 m² surface utile	2000	2 ha	1000 m²	3 ha	0.74m²	-	55 000 m²
Usage actuel		Microferme servicielle	Aire engazonnée ouverte	Ecole supérieure	?	Centre de formation pour adulte	Bureau du CE de Maisons & Cités	Friche	un espace de nature structuré par différentes échelles de cheminements, boisements denses, plaine et points de vue sur le paysage environnant	Jardins partagés	Friche	Pelouse	Jardins d'ornement	Exploitation agricole
État du sol Historique d'occupation (+ source)	Pollué/non Pollué/ En cours de dépollution	-	-	-	?	Non pollué	-	-	-	Non pollué	-	-	-	Non pollué
Nature du sol	Test du boudin	-	-	-	?	-	-	Schiste - Craie	-	Argilo-Limoneuse	-	-	-	Terre argilo-limoneuse
Occupation du sol	En culture / bâti-Equipement / engazonné / boisé/ friche Type de végétation	Bâti + en culture	Engazonnée	Friche + bâti	?	Bâti + engazonné	Bâti- Equipement 91 +152 (parking) m² Engazonné	Peu enherbé. Petite surface boisée	Engazonné/ boisé/ friche	En culture	Bâti-Equipement/ Engazonné/ Boisé/ friche	Bâti-Equipement / Engazonné	Engazonné	En culture
Présence Eau souterraine/ de surface		-	Graminées	Graminées	?	Graminées	Herbacées	Herbacées	Graminée/ Arbustives/Arborée	Production vivrière	Graminée / Arbustive/ Arborée	Graminée	-	Patates, carottes, choux
Ensoleillement	Très bon : 7h ou plus Bon : 4h - 6h Mauvais : moins de 4h	Très bon	Bon	Bon	?	Très bon	Bon ensoleillement Bâti + cyprès entrainent de l'ombrage	Orienté nord	Très bon	Très bon	Très bon	Très bon	-	Très bon
Equipements														
Pourcentage de surface bâti		9 %	-	23%		40%	16%	0%	0%	0%	-	0%	-	1%
Réseau électrique	Existant Possible Pas possible	Existant	Possible	Possible	Possible	Possible	Existant	Possible	Possible	Pas possible	Existant	Existant	Existant	Pas possible
Accès à l'eau	Existant Possible Pas possible	Existant	Possible	Possible	Possible	Possible	Existant	Possible	Possible	Existant (récupération d'eau de pluie)	Possible	Existant	Possible	Existant
Accessibilité (transport, modes doux...)	Très bon : voiture + vélo + bus Bon : 2/3 Mauvais : 1/3 Existant Possible Pas possible	Très bon	Très bon	Très bon	Très bon	Très bon	Très bon	Très bon	Très Bon	Bon (voiture + vélo)	Très bon	Très bon	Très bon	Bon (vélo + voiture)
Accès PMR	Existant Possible Pas possible	Possible	Existant	Existant	Existant	Existant	Possible	Possible	Possible	Possible	Existant	Possible	Existant	Pas possible
Cadre de vie														
Activités socio-économiques	Éducation/Culture/Commerce/Santé/ Tourisme/ Agriculture	Éducation + culture + commerce	Éducation/Culture/Santé	Éducation	Culture Tourisme	Éducation	Microferme, Education	Education (Présence CFA bâtiment) Bureaux	Education/ Industrie/ Agriculture	Agriculture	Bureaux / quartier résidentiel 2 écoles	1 centre de formation 2 écoles	Santé, Education	Agriculture
Catégories socio-professionnelles	Revenu annuel/quartier (cf kelquartier.com) Salaire annuel moyen en France : 25 000€	17 600 €/an	19 600€/an	19 600€/an	19 600€/an	21 300 €/an	19 600 €	19 600 €	24 800 €	24 800 €	19 600 €	19 600 €	-	
* agriculture														
Méthode de culture	Bio/ En reconversion/ Pas Bio	Maralchage bio	-	-	-	-	-	-	-	Bio	-	-	-	Bio + CUMA (coopératif d'utilisation de matériel agricole)
Distribution des récoltes	Vente/consommation personnelle	Vente	-	-	-	-	-	-	-	Consommation personnelle	-	-	-	Politique du fifty-fifty
* zonages réglementaires														
PLU	Lens : http://www.villedelens.fr/fileadmin/user_upload/Urbanisme/PLU/Plan_de_zonage_2011.pdf Loos-en-Gohelle : http://www.loos-en-gohelle.fr/wp-content/uploads/2017/02/62528_LOOS-EN-GOHELLE_M_PLU_01_5000.pdf	Zone Ud Zone de densité plus faible qui correspond à la périphérie du centre ancien et aux quartiers excentrés	Zone Uc Zone d'habitat mixte	Zone Ue4 Correspond aux équipements de la commune et leurs annexes	Zones UL et N "Réservee au Louvre" et "Naturelle"	?	Zone UB Zone urbaine de faible densité et d'habitat pavillonnaire	Zone UE Site de développement économique	Zone N Naturelle	Zone N Naturelle	Zone UE Site de développement économique	Zone UB Zone urbaine de faible densité et d'habitat pavillonnaire	-	Zone Ap Secteur où les constructions sont fortement encadrées pour des raisons paysagères
Classement UNESCO	Classé/zone tampon/- SIGALE couche "Trame verte et bleue en Nord-Pas de Calais"	Périmètre de biens classés	-	Zone tampon	Partiellement en zone tampon	-	Zone tampon	Zone tampon	Zone tampon	Zone tampon	Périmètre de biens classés	Périmètre de biens classés	-	-
TVB		/	/	/	/	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ABF	LENS http://www.villedelens.fr/fileadmin/user_upload/Urbanisme/PLU/Perimetres_monuments_historiques.pdf	Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP)	-	Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP)	-	-	Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP)	Protection des sites et monuments naturels classés (source DIREN)	-	-	Protection des sites et monuments naturels classés (source DIREN)	Monument historique inscrit	-	-
Réglementation de protection environnementale		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Présence d'espèces protégées		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Attentes et prescriptions de l'acteur décisionnaire			Microferme représente le centre névralgique de l'Archipel Nourrière : Lieu de production, d'animation, de chantier participatif, de mutualisation etc...	- Volonté de valoriser ces nombreux hectares qui jusqu'à maintenant ne servent à rien - Créer un lieu de rencontre avec les riverains - Permettre aux élèves de réaliser leurs projets tutorés - Pour l'instant la gestion des espaces verts de l'IUT est un marché public, où des entreprises répondent à un appel d'offre. L'idée serait de ne plus payer pour l'entretien de ces parcelles, mais de les mettre à dispositions des Anges Gardins - Mise en place d'un épicerie solidaire (bcp d'étudiants pauvres dans cet IUT)	Volonté d'intégrer le musée au territoire Faire partie d'un projet local Aménagement qui couple culture et jardinage	Mise à disposition de plusieurs parcelles dans l'enceinte de l'AFPA Volonté de faire de centre un "poumon vert"	Mise à disposition du terrain pour une co-construction de projet intégratif des habitants	Utilisation de la chaleur dégagée par le local solaire thermique. Mise à disposition du terrain	Implication habitante et aux projets de construction du futur éco-quartier	Pas de visite du terrain mais possibilité d'échange de graines et animation	?	Intégration au projet Archipel. Implication habitante et surtout auprès des enfants et de leur famille	Travailler le Vivre ensemble, pas "intégrer" mais inclure ces personnes dans des projets. Créer du lien social et partager un espace commun.	- Achat de l'engrais en gros, possibilité de nous le revendre au prix du gros - Embaucher exceptionnellement pour 1 journée/ 1 semaine... (tps court) des salariés de la microferme pour de l'aide au tri, récoltes...
Projets d'action et opérateurs		Donner de la visibilité à la Microferme	Pas d'opérateur autre que la Microferme envisagé pour l'instant A confirmer à l'occasion des futures rencontres	Cet hectare de production pourrait permettre d'alimenter le commerces de paniers bio en terre de Gohelle. Sensibiliser les étudiants aux questions de l'alimentation et de l'environnement Intégrer les riverains au projet	Proposer des animations jardinages	Mise en place de cultures maraichères, de jardins, partagés, de haies comestibles et de cours de cuisine	Installation de vergers avec variétés locales	installation d'une pépinière chauffée	?	Mise en place de la grainothèque et animation	?	Grillages végétalisés Jardins partagés Jardins pédagogiques	?	Mutualisation d'outils et de savoir-faire
Implication des usagers		Moyenne à faible (au vu de la participation des riverains aux évènements passés)	ecole, centre socio-culturel (cours de cuisine)	Bcp de maisons possèdent des jardins	?	Forte implication des stagiaires qui sont hébergés sur le site	Implication des usagers par la mise à disposition du terrain et participation financière dans la réalisation de la clôture	Possible avec les étudiants du CFA et les résidents du quartier résidentiel	Oui	Non	?	Surtout les enfants et leurs familles	?	?
Prochaines étapes														
			Création d'une convention	Trouver un exemple de convention de Mise à Disposition	En attente de réponse après présentation du projet au CA début juillet	En attente de la décision du CA de l'AFPA	Conventionnement en cours. Fianlisation fin juin 2017	Co-réalisation du projet. Rendu le 31 décembre	Prendre contact avec Célia Cordier et les Saprophytes	Reprendre la discussion avec Christian, qui gère les Greloos	Rendez-vous prévu le 07/07/2017 avec Jérôme de Coupigny	Co-construction du projet d'occupation du terrain	En attente des retours des directeurs d'APEI	Reprendre la discussion avec Pierre Damagueu

Futur Hôpital de Lens	Oasis comestible	Maison des Jeunes Lens	Comité de Jeunes Loos-en-Gohelle	M42 Lens	Autre Part 2.0	Jardins partagés Maisons&Cités
	Ville de Loos-en-Gohelle	Ville de Lens		Ville de Lens	Ville de Lens	Maisons & cités
Julien Depret, directeur technique	Didier CARON	Arnaud ANDREOTTI Coordinateur Jeunesse 03.21.08.03.34 AANDREOTTI@mairie-lens.fr	Geoffrey MATHON DGS Responsable Service Jeunesse Mairie de Loos-en-Gohelle	Arnaud ANDREOTTI Coordinateur Jeunesse 03.21.08.03.34 AANDREOTTI@mairie-lens.fr	Marie FORQUET	Jean-Marc Duhamel Alexandre Scheinder (politiques de qualités de vie et Tranquillité Résidentiel pour Maison&cités)
-	Place de la République 62 750 LOOS-EN-GOHELLE	Rue Léon Blum 62 300 LENS		42 rue Gambetta 62 300 LENS	Parvis de l'église Saint-Édouard 62 300 LENS	Siège de Douai 167 Rue des Foulons CS60049 59500 DOUAI
-	06 86 64 97 29	03 21 18 66 00		03 21 08 03 40	06 16 09 58 49	JM Duhamel 667514879 A.Schneider : 0327954820
jdepret@ch-lens.fr tjacquemont@ch-lens.fr	didier.caron@loos-en-gohelle.fr	mdj@mairie-lens.fr			marie.agenceculture@gmail.com	alexandre.schneider@soginorpa
http://www.ch-lens.fr/mini-sites/nouvel-hopital-de-lens/	http://horizontalimentaire.fr/ambassade/art-icles/2015-06/lancement-de-loosis-comestible-du-coeur-de-loos			http://www.villedelens.fr/jeunesse/la-m42.html	https://www.porte-mine.com/	maisonsetcités.fr
N 50° 27' 7.891 E 2°48'15.199	N 50° 27' 24.39" E 2°47' 33.37"	N 50° 24.29" E 2°47'54.63"		N 50° 25' 42.77" E 2°48' 45.97"	N 50° 26' 30.40" E 2°48'39.73"	-
700 m	1.2 km				700 m	-
-					Parcelles 201, 887 et 888	-
-	16/06/17	01/06/2017			29/04/2017	30/05/2017
400 000 m²	800 m²				3 800 m²	
Exploitation agricole	Jardin pédagogique				En friche	
En cours de dépollution	Non pollué					
-	-					
En culture	Engazonné				Friche + bâti	
-	-				Graminées	
-	-					
Très bon	Très bon				Bon	
18%	0%				29%	
Existant	Existant				Possible	
Possible	Existant				Possible	
Très bon	Très bon				Bon	
Existant	Existant				Possible	
Santé	Education/Culture				Éducation Commerce	
					/	
En reconversion	Bio				-	
Vente et consommation personnelle	Consommation personnelle				-	
Zone 2AUe Zones de futures extensions à vocation principale de développement économique	Zone Uic Zone correspondant au centre de la commune				Zone UB zone urbaine de faible densité et d'habitat pavillonnaire	
-	-				Périmètre de biens classés	selon quartier
-	-		-		/	-
-	-					-
-	-		-		-	-
-	-		-		-	-
- Intégré le nouvel hôpital au territoire - Répondre aux demandes d'Euralens concernant le développement durable - Faire de l'hôpital un espace de vie et non pas de passage pour le personnel, les patients, les visiteurs et les riverains	- Donner davantage de visibilité au site - Améliorer et renforcer les animations du site					Co construction Intégration habitante
?	Mettre en place une fête du légume Organiser un petit marché de temps en temps Réaliser des animations autour du sujet du Bien Vivre Alimentaire					
?	Les riverains viennent s'occuper des carrés potagers					
	Reprendre contact avec Didier Caron					Co-construction proposition d'actions en vue d'une validation pour fin octobre 2017

Annexe 4 : La note explicative de l'Archipel Nourricier



Projet Archipel Nourricier

L'ARCHIPEL NOURRICIER

EN CŒUR DE GOHELLE

Nous sommes maintenant plus de 50 % d'êtres humains à vivre en ville. Afin de nourrir cette population croissante, des formes de production alimentaires orientées vers la massification se sont développées. Ainsi la qualité de notre alimentation s'est détériorée et continue de s'amoinrir en nutriments essentiels.

C'est pourquoi la question du contenu de notre assiette est de plus en plus d'actualité. Ainsi, des centaines d'initiatives « alternatives » plutôt proches de l'intérêt des mangeurs voient le jour. Mais elles peinent à "faire système". Cette mise en système ferait sens, dans l'intérêt de l'emploi, du monde agricole dans son ensemble, de la santé, de l'autonomie alimentaire et d'une certaine vision de l'alimentation, empreinte d'authenticité, plus proche de ses consommateurs.

Au travers d'une politique permettant de réunir les producteurs, mangeurs et collectivités publiques sur la façon de nous nourrir le but serait de construire un véritable "système alimentaire de proximité". Il serait question de promouvoir les circuits de proximité et de redonner aux mangeurs la place qu'ils sont en droit d'occuper.

L'Archipel Nourricier cherche à identifier les lieux potentiels d'élaboration d'un continuum nourricier qui répondrait à trois besoins essentiels : culture, nature, patrimoine. Cette activité de production végétale comestible serait composée de formes et types de productions différents mais interagissants.





Projet Archipel Nourricier

LA ZONE D'ÉTUDE

La zone d'étude proposée se trouve principalement sur les communes le Lens, Loos-en-Gohelle et Liévin. Elle suit l'ancien cavalier minier desservant les puits 11/19 et 12/14, jusqu'au site du futur hôpital de Lens, voire la Grande résidence de Lens. Cette zone se présente sous la forme d'une coulée verte aménagée (que nous appelons « riviéra comestible »), non loin de laquelle des espaces de cultures possibles semblent s'offrir, au gré des opportunités, à différentes formes de cultures... L'ensemble constitué de la riviéra et des îlots de culture constitue l'Archipel nourricier du cœur de Gohelle. Cette zone présente un autre facteur clé de succès considérable : la présence d'un opérateur de terrain (la micro ferme cocagne de Gohelle), elle-même partie intégrante d'une dynamique de création ensemblière (Projet « Autre Part ») et en mesure de se connecter aux volontés politiques et institutionnelles locales. (VITAL, Art de Jardin en Sol Mineur, politique agricole de la CALL

RÊVES D'ARCHIPEL...

La trame principale de l'archipel est marquée par la "riviéra comestible" que représente l'ancien cavalier minier et des sites proches. Toutes ces parcelles pourraient être cultivées, dans certains cas, par la Microferme servicielle de Gohelle ou selon une logique de culture librement menée par les riverains ou des professionnels à installer. Le projet de l'Archipel a la volonté d'intégrer différents acteurs du territoire. Ainsi des agriculteurs, des passionnés du jardinage, des écoles, des associations... agiront ensemble, à travers des valeurs communes, pour le développement de leur territoire. Sera ainsi créé, à travers une cohérence et une coopération permettant une logique d'efficacité d'ensemble (partage d'outils, d'infrastructures, de savoir-faire...), une véritable synergie entre les acteurs impliqués.

Le but est de créer, à travers une cohérence et une coopération, une véritable synergie entre les acteurs impliqués. Il s'agit de favoriser les initiatives déjà présentes sur le territoire, mais également d'en créer de nouvelles. L'Archipel a la volonté de répondre à différents enjeux :

- Créer une "trame nourricière" en résonance avec la trame verte matérialisée le long de l'ancien cavalier minier;
- Montrer qu'une mixité des pratiques culturelles est possible et est combinable à d'autres usages d'utilité sociale (culturelle, récréative, patrimoniale...);
- Donner des horizons d'activités à la microferme cocagne de Gohelle en augmentant la production de paniers de légumes bio, le nombre de points de vente etc;
- Susciter l'intérêt pour le jardin nourricier et la consommation relocalisée;
- Rendre les produits biologiques accessibles aux habitants de la Gohelle.

Le projet s'inscrit dans une démarche sociétale qui prône le respect de l'environnement et le développement de pratiques agricoles biologiques. Le développement d'actions économiques et d'emplois est recherché. Pour autant tous les projets ne conduisent pas forcément à la vente de récoltes. De nombreuses possibilités s'offrent aux acteurs selon leur statut, leur disponibilité et leur volonté.



LE CHEMIN À SUIVRE ...

Phase 1 :

- Repérage de lieux
- Vérification de l'hypothèse de faisabilité du projet
- Constitution d'une première matière de réflexion

Phase 2 : Comité de pilotage technique de l'action (sur la base de l'engagement volontaire des parties prenantes)

Phase 3 : Communication publique du projet à l'occasion de l'inauguration de la Microferme de Gohelle (mi-juin)

Phase 4 : Mener des investigations

Phase 5 : Comité de pilotage de rendus de l'action (fin juin)

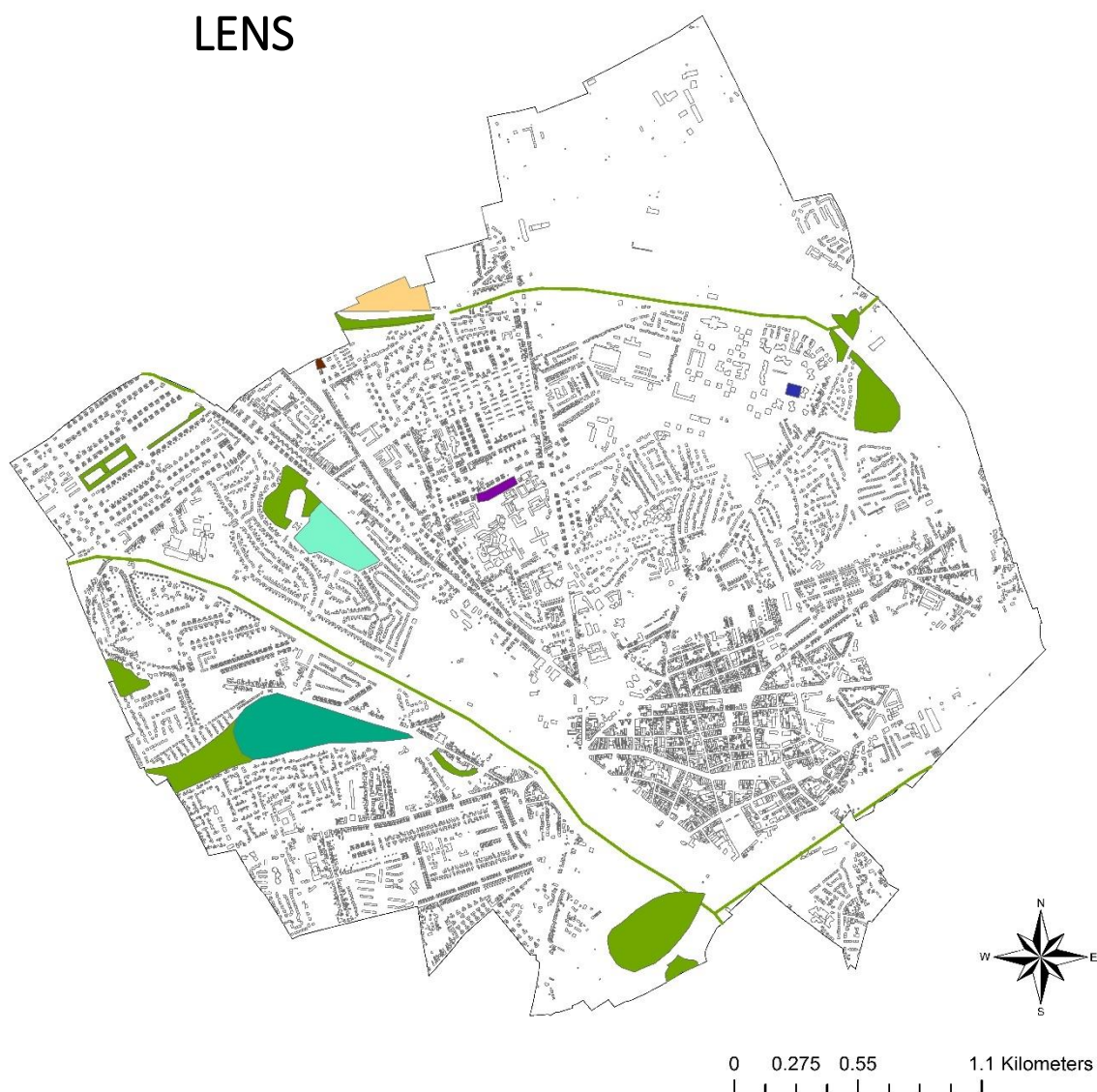
ET DEMAIN?

Contact : archipel@angesgardins.fr



Annexe 5 : Localisation des îlots sur les différentes communes

LENS



Légende

Îlots de l'Archipel

Nom

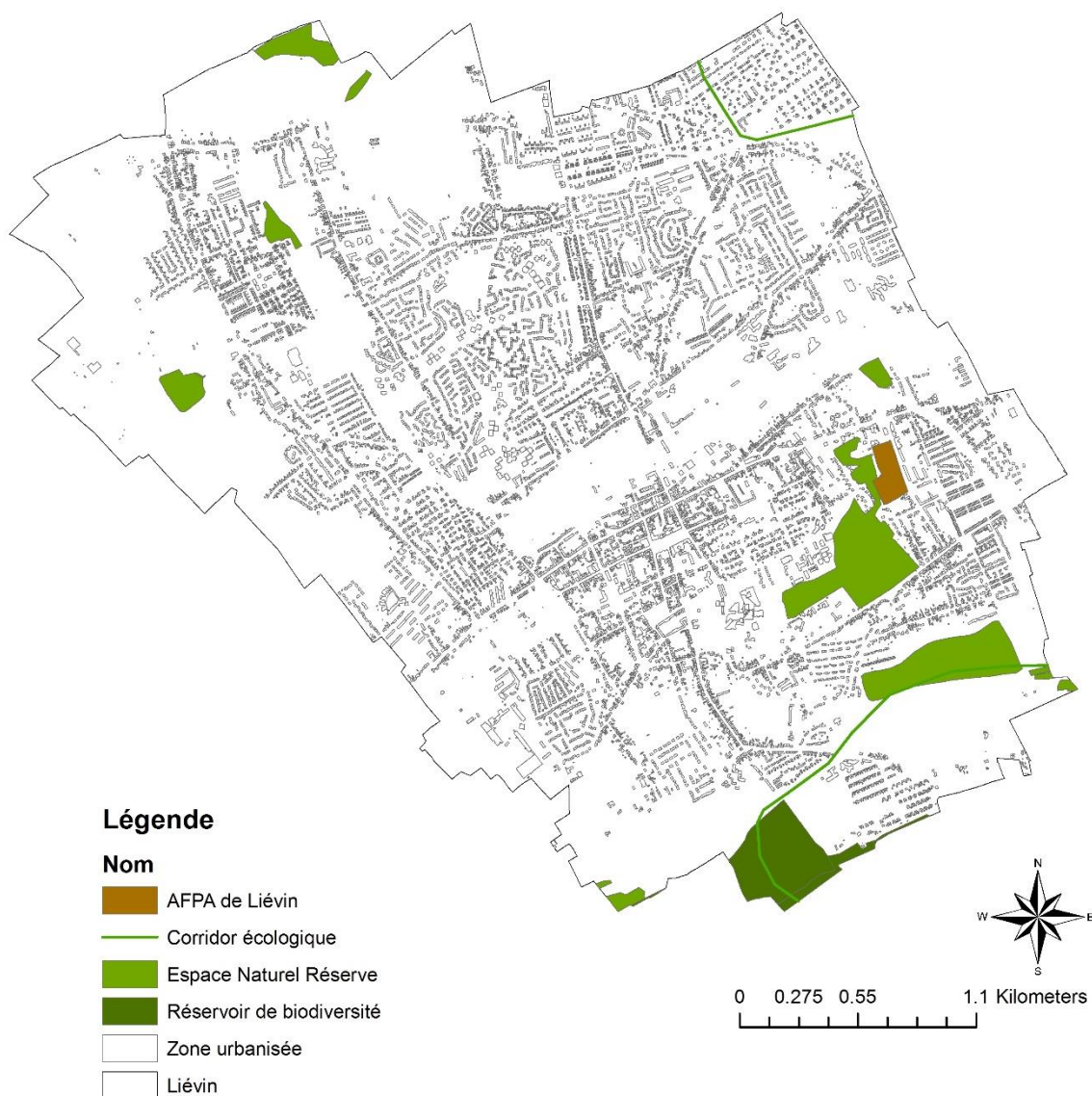
- CE Maisons et Cités
- Futur hôpital de Lens
- Grande résidence
- IUT de Lens
- Louvre Lens
- Rue de la Bourdonnais

Trame Verte.

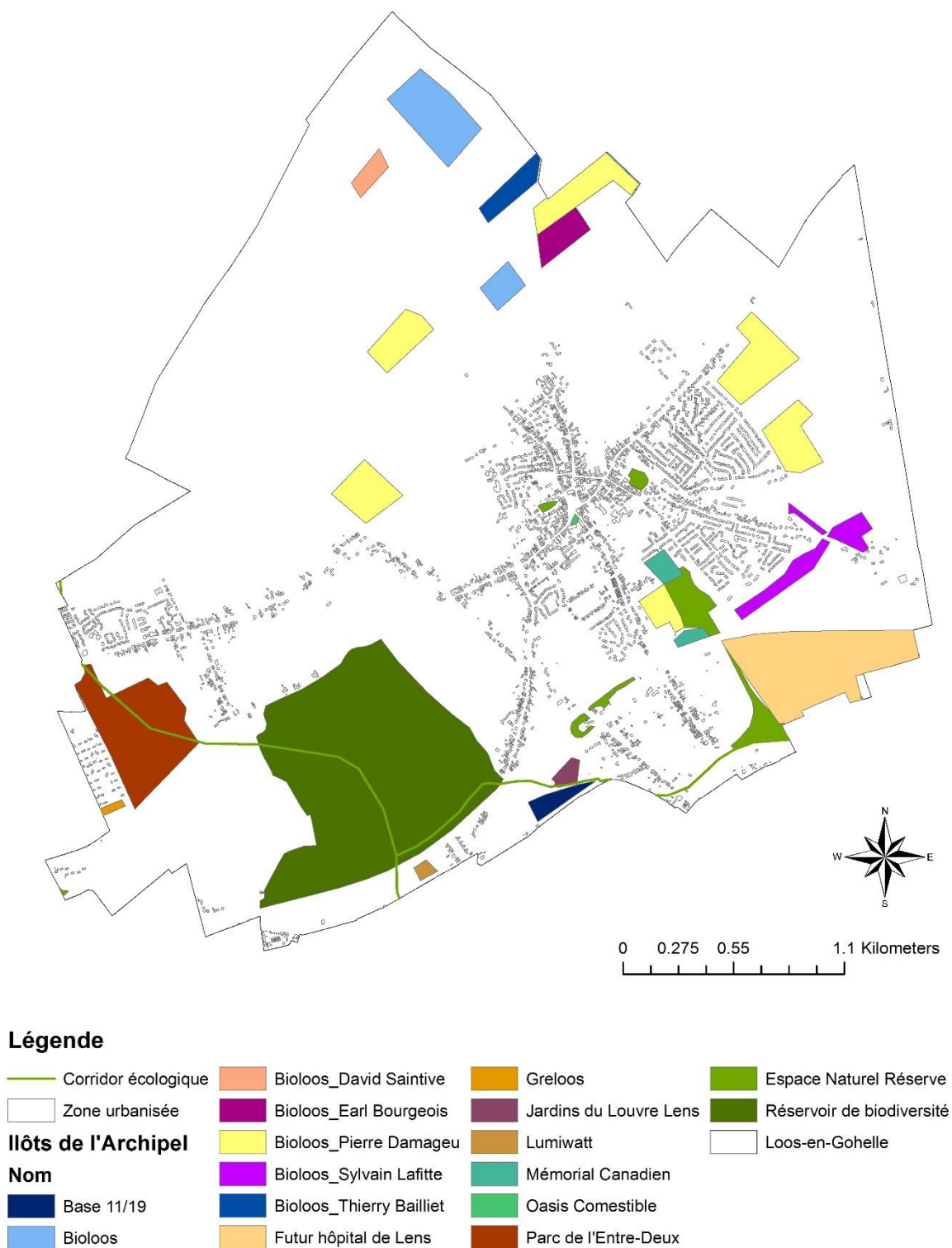
- Réservoir de biodiversité
- Espaces Naturels Sensibles
- Corridor écologique

- Zones urbanisées
- Lens

LIÉVIN



LOOS-EN-GOHELLE



L'illustration suivante montre la diversité des jardins privés et collectifs. Ce sont ces derniers qui nous intéressent ici.

- Les jardins familiaux:

- Sont des « terrains divisés en parcelles [...] à des particuliers y pratiquant le jardinage pour leurs propres besoins et ceux de leur famille, à l'exclusion de tout usage commercial ». Communément appelés jardins « ouvriers », ces jardins sont de petites parcelles individuelles et sont gérés par une association généralement à qui une collectivité loue le foncier. La production potagère est en fonction des besoins des familles. Une adhésion annuelle est demandée pour l'attribution d'une parcelle et des critères sociaux peuvent s'y appliquer. Les aménagements qu'ils soient architecturaux (abris) ou paysagers (clôture, haies, réserves d'eau) sont soumis aux règles collectives de l'association en charge.

- Les jardins partagés:

Sont « créés ou animés collectivement, ayant pour objet de développer des liens sociaux de proximité par le biais d'activités sociales, culturelles ou éducatives et étant accessibles au public ».

Issus des « *community gardens* » de New-York, les jardins partagés se sont disséminés à partir des années 90 et ont pris beaucoup d'ampleur début du siècle suivant. Ces jardins ont pour caractéristiques une construction commune de l'organisation dans son ensemble du jardin (sociale, paysagère...). Ils sont à l'origine d'une appropriation d'un espace public, un collectif. Les objectifs sont de favoriser les liens sociaux, les échanges culturels et éducatifs en accueillant des événements, manifestations, repas conviviaux...et en respectant l'environnement. Ils sont généralement encadrés par des animateurs.

Il existe des sous-ensembles de jardins partagés :

Jardins d'insertion sociale

Sont « créés ou utilisés en vue de favoriser la réintégration des personnes en situation d'exclusion ou en difficulté sociale ou professionnelle. Ces jardins peuvent être, le cas échéant, divisés en parcelles affectées à ces personnes à titre temporaire ».

Le jardin et le jardinage sont ainsi un outil de réinsertion en posant un cadre régulier aux personnes en marge du système. La récolte peut être redistribuées, ou vendues mais cela reste accessoire.

Deux types de jardin d'insertion se distinguent : le premier est de recréer du lien social pour des personnes isolées, dont la participation est bénévole et la récolte partagée (Pourias, 2011) et le deuxième, est plus dans une optique de production maraîchère où les travailleurs sont des salariés (Réseau des Jardins de Cocagne).

Jardins pédagogiques

Ce sont des jardins qui permettent par leurs dispositifs en faveur de la biodiversité, une diffusion de l'écocitoyenneté, de protection de la nature, de sensibilisation, en direction de tous types de populations. Ils abordent également la question alimentaire, plus saine et équilibrer à partir des produits du jardin.

Jardins thérapeutiques

Ces jardins ont pour objectifs de réanimer le système cognitif par des activités réactivant la mémoire, les sens. Ils permettent aux personnes âgées ou malades de retrouver certains repères. Les aménagements doivent être pensés en fonction de leurs aptitudes.

Notons la perméabilité de ces termes et leurs pratiques sur le terrain qui portent à confusion. Des mélanges de genre se produisent et montrent une certaine adaptabilité et une réappropriation des jardins par leurs jardiniers.

Annexe 7 : Résultats de la participation citoyenne pour la Riviera Comestible

<p>CONSTRUIRE UNE POUPEE POUR SATER AVEC</p> <p>HAËLYS HAËLYS</p>	<p>fermerai que on pux fera un barbecue avec des am un 20 mai</p> <p>Camero</p>	<p>faire faire de la musique / instrument en libre accès</p>	<p>Atelier créative Pour les bêtes Annabelle</p>
<p>bouchon en plastique pour une association</p> <p>Homo</p>	<p>un escape games avec plusieurs "Vapeuraison"</p>	<p>Ministry</p>	<p>HOTEL A INSECTES</p> 
<p>Atelier cuisine - Déco - Faire un Quila à 00h dans le grenier Faire une soirée Halloween</p>	<p>de ifyaurai un escape games avec plusieurs "Vapeuraison"</p>	<p>UNE SAULE D'INFORMAT. ique. - TERMIN DE FOOT. - UNE BIBLIOTHEQUE - UN CINEMA - UNE PISTE DE DANSE - PROJET BIENVENUE</p>	<p>reste du coeur pour des gents avec une petite retraite Homo</p>

Créer des
petites
cabanes pour
les oiseaux

~~Resatiffa~~

Des Aromates
dans le jardin

Sophie

Un ventriglisse
(pour l'été ☀)

Pierrot

Fêtes
Spectacles
Concerts

Rain

Faire des
décorations
Pour le jardin

Prosiffia

Salon en palettes
à terre, et dans
les arbres.



Un B&B
Geant



Concours de
cuisine avec
les légumes + aromates
du Jardin

Sophie

Un voyage permaculturel
inspiré des jardins
des mineurs

Un marché
aux fleurs

Pierrot

Plur végétale
avec des
fleurs ou plantes
AROMATISÉES

Foucaud

Séance
Karaoke

Annexe 8 : Fiche technique_ Création d'une mare

24

>> "Eau et milieux aquatiques"

Eau et milieux aquatiques

≥ 8 / Entretien et restauration des mares sur terrains communaux

> Pourquoi ?

Les mares sont des écosystèmes d'une grande richesse. Elles sont un lieu de reproduction indispensable à bon nombre d'animaux. Elles sont indispensables au maintien des populations d'amphibiens par exemple, et à de très nombreuses espèces d'invertébrés aquatiques. Elles sont aussi un lieu de nourrissage essentiel pour les couleuvres vipérine et à collier : toutes ces espèces étant aujourd'hui dans une situation de déclin alarmante.

Mais elles sont aussi le lieu d'une grande diversité végétale, abritant souvent des espèces esthétiques et/ou remarquables (médicinales, aromatiques, carnivores, etc.) qui se sont elles-aussi nettement raréfiées avec le déclin des zones humides.

Elles sont aussi le lieu d'une grande diversité et d'une très grande productivité invertébrée, qui va permettre l'alimentation de nombreux animaux insectivores et ce, à plusieurs centaines de mètres de la mare, puisque bon nombre d'insectes vont se métamorphoser en adultes volants, quitter l'eau et s'éloigner à plusieurs kilomètres de la mare. Or, aujourd'hui, la plupart des animaux insectivores, notamment oiseaux et chauve-souris sont en déclin, notamment par manque de ressource alimentaire due à la modification des paysages.

Enfin, les mares jouent un rôle tout à fait intéressant dans le cycle de l'eau et la gestion des crues puisqu'elles retiennent les eaux de pluie qui ont le temps de décanter et d'être purifiées par les végétaux aquatiques.

Cependant, au cours de ces cinquante dernières années, les mares ont été comblées en grand nombre, faisant disparaître autant de lieux de vie et isolant petit à petit des populations d'animaux qui ne peuvent plus se maintenir, puisqu'aucun échange n'est plus possible avec des individus d'une mare voisine.

Les mares sont par ailleurs de parfaits supports pédagogiques pour les scolaires mais aussi pour le grand public. Ce sont des lieux très attractifs pour observer la faune qui vient boire, se laver ou qui vit dans la mare. Ce sont de minis écosystèmes très réactifs qui permettent d'observer rapidement de nombreux processus écologiques notamment suite à une intervention humaine (modification d'une rive, curage, coupe d'un arbre pour permettre une meilleure source de lumière, etc...). Elles sont aussi des lieux relaxants et esthétiques appréciés du public et des randonneurs.

> Comment ?

- De nombreuses municipalités possèdent encore des mares sur terrains municipaux. Il est important de les inventorier, ainsi que celles qui sont présentes sur les espaces gérés par la municipalité ou sur lesquels la municipalité a un pouvoir de conseil ou de réglementation.

- Diagnostic de l'état de chaque mare et entretien éventuel. S'il y a intervention, l'objectif est essentiellement d'éviter la fermeture totale de la mare par invasion d'arbustes ou par atterrissement (attention, une présence importante de végétaux aquatiques n'est pas forcément un élément négatif sur une mare. Voir « créer une mare » et « gérer une mare » : documents très simples édités par la FCPN, et demander conseil aux associations naturalistes locales notamment pour des inventaires faune-flore : de nombreuses espèces patrimoniales et protégées sont encore liées aux mares).

- Surtout, n'introduire aucune espèce ni végétale ni animale. Cela diminue toujours la biodiversité et risque d'entraîner des phénomènes invasifs comme cela a été le cas avec la Jussie ou l'Écrevisse de Louisiane.

- Éviter les introductions de poissons (plus adaptés aux étangs) car « l'écosystème mare » est trop petit pour que la présence de poissons permette un réel développement des invertébrés et amphibiens. En effet ils exercent une prédation très forte à laquelle s'ajoute une concurrence alimentaire qui exclue presque totalement insectes et amphibiens.

- Viser à maintenir les végétaux des rives et les favoriser par des pentes douces (5 à 10% dans l'idéal), par ailleurs nettement moins dangereuses.



> Municipalité et protection de la nature

Mesure complémentaire (mesure 29) :

La mesure 29, relative à la sensibilisation du public aux méthodes écologiques de gestion du jardin, permet de promouvoir la création de mini points d'eau, qui sont de très agréables éléments paysagers dans un jardin, mais qui sont surtout des relais écologiques essentiels au maintien de la faune des mares. En effet, si deux mares en milieu bocager sont éloignées d'une trop grande distance, les populations sont isolées et ne peuvent plus pratiquer d'échanges. Elles peuvent ainsi être condamnées. Multiplier le nombre de points d'eau permet de restaurer les continuités pour les populations d'animaux aquatiques tels que les amphibiens. Et chaque point d'eau, même très petit et dans un jardin, joue un rôle dans le maintien de ces continuités.

Ressources et contacts :

Document de vulgarisation technique :
« gérer une mare » édité par la FCPN,
08240 Boulton aux Bois
Tél : 03.24.30.21.90
<http://www.fcpn.org/info@fcpn.org>

≥ 9 / Création de mares**> Pourquoi ?**

Comme nous l'avons détaillé en mesure 8 (page précédente), les mares sont des écosystèmes d'une grande richesse et elles assument des fonctions importantes, aussi bien en terme de biodiversité que de cycle de l'eau. Pourtant, leur nombre a très largement régressé depuis un siècle, entraînant de réelles conséquences.

Aujourd'hui, s'il est important de maintenir en état les dernières mares municipales, il est aussi indispensable d'en créer de nouvelles, afin de maintenir des continuités écologiques pour que les animaux et végétaux puissent se maintenir.

En effet, au-delà de leur faible nombre, le caractère isolé de bien des mares entraîne la perte ou tout du moins la fragilisation des populations existantes, qui ne peuvent plus exercer d'échanges avec les autres milieux humides. On trouve ainsi aujourd'hui des écosystèmes favorables pourtant dénués de richesse biologique, car trop isolés.

> Comment ?

- Réaliser l'inventaire des sites gérés par la municipalité et des terrains municipaux pouvant



>> "Eau et milieux aquatiques"

accueillir une mare. L'idéal est de préférer un site naturellement humide (humide et argileux, présence d'eau, ...) mais l'utilisation d'une bâche permet de créer une mare sur un secteur peu humide.

- Création de mares (points d'eau de 3 à 300m² atteignant 0,5m à 2m de profondeur) avec pentes douces (5 à 10% dans l'idéal) ou en escalier. Creusement et apposition d'une bâche pour étanchéité si le sol est trop poreux ou si impossibilité de poser une couche d'argile. (NB : une mare asséchée en été n'est pas un problème : c'est au contraire un écosystème original avec d'autres espèces qui ne peuvent vivre que dans des mares temporaires : branchiopodes notamment).

Même un mini-point d'eau de 1m sur 2m et de 50cm de profondeur jouera aussi un rôle écologique intéressant. Les contraintes nécessaires pour choisir un emplacement deviennent alors beaucoup plus souples. Il ne faut donc vraiment pas hésiter à multiplier ce type de mini-mares car du point de vue écologique, il est nettement plus utile d'avoir de nombreux petits point d'eau, que de créer une à deux mares de grande taille.

- Recouvrir le fond de la mare d'argile et/ou de sable, et/ou de gravier, voire de quelques grosses pierres plates qui serviront d'abris à la faune, mais éviter si possible la terre végétale, trop riche. Une mare avec terre végétale nécessitera plus d'entretien et ne présentera pas un écosystème aussi original. Le sable et l'argile donnent par ailleurs des eaux nettement plus claires.
- Ne pratiquer aucune implantation d'espèce, ni végétale ni animale, cela diminue toujours la biodiversité et risque surtout d'engendrer des phénomènes invasifs comme cela a déjà été le cas avec la Jussie, la Myriophylle du Brésil, l'Ecrevisse de Louisiane et bien d'autres espèces malheureusement. L'exemple des mares créées sur la commune de Saffré (44) en 2007 est éloquent à ce titre. En effet, le choix a été fait de n'implanter aucun végétal et dès la première année, de nombreux végétaux spontanés décorent déjà largement les mares. Mais on y trouve surtout de nombreuses espèces remarquables et/ou rares qu'il n'aurait pas été possible d'implanter et qui n'auraient pas pu s'installer si le site avait été végétalisé artificiellement (citons les algues characées, la Pilulaire ou encore de belles utriculaires esthétiques et carnivores).

- Eviter l'introduction de poissons (plus adaptés aux étangs) car l'écosystème « mare » est trop petit pour que la présence de poissons permette un réel développement des invertébrés et amphibiens.

- Préférer un lieu présentant une « connexion » telle qu'une haie, un bosquet, une bande enherbée ou bien en créer afin que les animaux puissent rejoindre la mare puis la quitter afin de coloniser de nouveaux milieux.

- Plus globalement, voir le document « créer une mare » édité par la FCPN (Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature) et/ou demander conseil aux associations naturalistes locales.

La création d'une mare peut être envisagée dans le cadre d'un chantier de jeunes, un centre aéré ou dans le cadre scolaire. Il s'agit d'une activité attractive, ludique et pédagogique du point de vue de la découverte de la nature, mais aussi du point de vue des travaux manuels. Les enfants sont alors amenés à observer pendant des années le point d'eau qu'ils ont créé et son évolution. Ils constatent aussi que leurs interventions ont un impact important sur les écosystèmes.

Ressources et contacts :

La LPO Loire-Atlantique et la commune de Saffré ont collaboré sur le sujet et ont créé un réseau de mares servant de lieu de promenade. Le site présente aujourd'hui des sentiers diversifiés et les mares accueillent dès la première année plusieurs espèces remarquables, aussi bien animales que végétales. Espèces qui sont toutes arrivées spontanément sur le site.

Document de vulgarisation technique :
« créer une mare » édité par la FCPN,
08240 Boulx aux Bois
Tél : 03.24.30.21.90
<http://www.fcpn.org/>
info@fcpn.org



Annexe 9 : La charte d'intégration à l'Archipel Nourricier

Charte d'intégration à l'Archipel Nourricier

Créons ensemble un système alimentaire de proximité





Le projet de

L'Archipel Nourricier

Au travers d'une politique permettant de réunir les producteurs, mangeurs et collectivités publiques sur la façon de nous nourrir, le but de l'Archipel Nourricier serait de construire un véritable "système alimentaire de proximité".

Il serait question de promouvoir les circuits de proximité et de redonner aux mangeurs la place qu'ils sont en droit d'occuper.

Pour ce faire, de nombreux acteurs du territoire ont été sollicités afin de travailler ensemble pour créer ce système alimentaire qui permettrait, également, de recréer les continuités écologiques du territoire.

Chaque acteur ayant accepté d'être intégré au projet de l'Archipel Nourricier se verra respecter certaines conditions afin de mettre en place une coopération de qualité entre chacun d'entre eux.

Les conditions d'intégration au projet

Les conditions permettent de créer un projet commun à tous en respectant les finalités de chaque site.

Les conditions à respecter sont les suivantes :

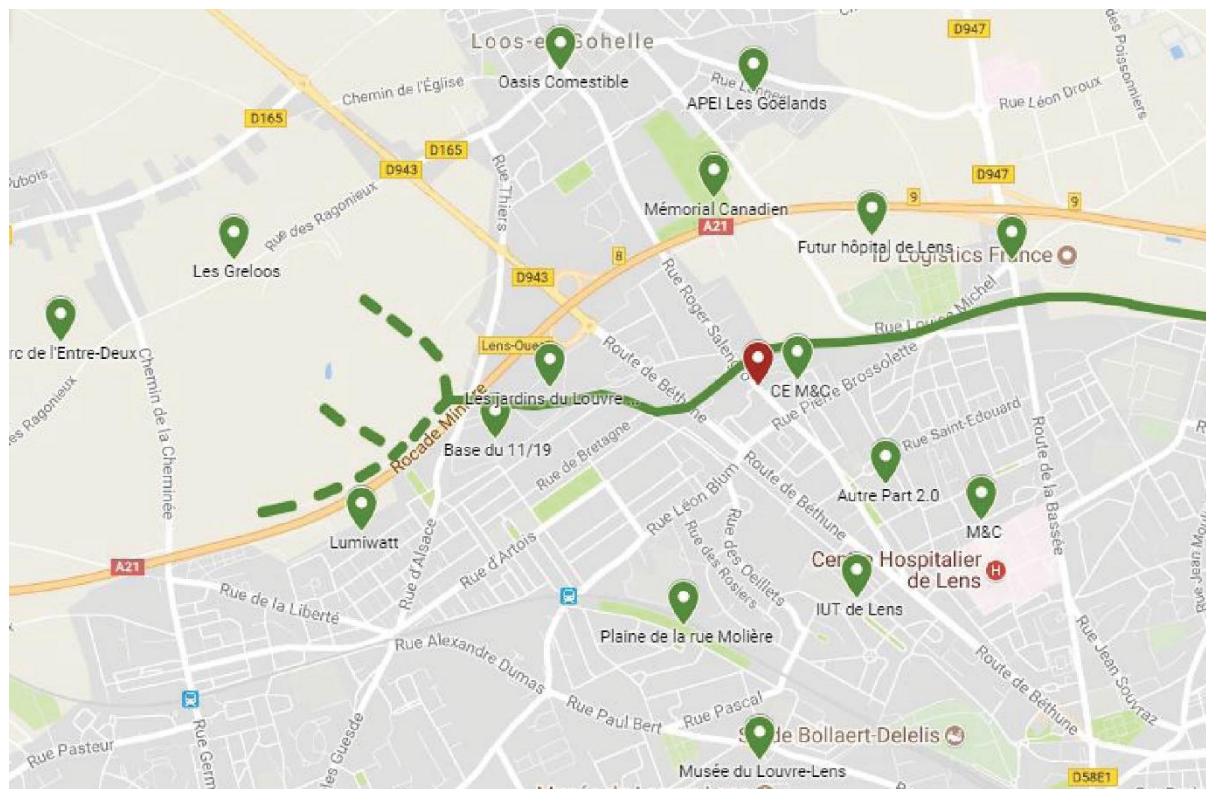
- **Ne pas utiliser de produits phytosanitaires** (herbicides, fongicides et insecticides) sur les parcelles et respecter une distance d'isolement de 25 m pour garantir l'absence de pesticides sur les récoltes ;
- **Entreprendre la reconversion en bio**, si ce n'est déjà fait, des terres cultivées afin d'obtenir le label AB ;
- **Renforcer le lien social** entre les habitants du territoire et les acteurs du projet ;
- **Travailler avec les autres partenaires du projet** en menant différentes actions comme la mutualisation d'outils et l'échange de savoir-faire ;
- **Favoriser les actions locales** autour de la production (vente, main d'œuvre, matériel...) ;
- **Exercer du mieux possible l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération.**

Les actions à mener

Les conditions ci-dessus seront accompagnées de diverses actions qui pourront assurer la durabilité du projet et son intégration au territoire.

Les actions à mettre en place sont les suivantes :

- **Etablir un diagnostic complet du site** : nature de sol, historique d'occupation, risques de pollutions, potentiel agronomique, état des infrastructures de base nécessaire aux cultures
- **Déterminer les zones de conflits** (routes, zone urbanisée denses) qui fragmentent le paysage et perturbent le bon fonctionnement des corridors écologiques à proximité du site
- **Mettre en place des aménagements pour éviter ces fragmentations** et favoriser le passage de la biodiversité d'un site à l'autre en coopération avec les autres partenaires du projet
- **Décrire une démarche de progrès à respecter**



Contact



Audrey CHAILLAN

Animatrice de la Microferme

06.58.49.21.70

achaillan@angesgardins.fr

Microferme Cocagne de Gohelle
4 rue Vasco de Gama
62 750 Loos-en-Gohelle



Les Anges Gardins
800 rue du pont d'oye
62 162 Vieille-Église
horizontalimentaire.fr

